Rapport d'activité 2024



MAD

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

MUSÉE NISSIM DE CAMONDO

BIBLIOTHÈQUE

ÉCOLE CAMONDO

ATELIERS DU CARROUSEL

Rapport d’activité 2024

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
MUSÉE NISSIM DE CAMONDO
BIBLIOTHÈQUE
ÉCOLE CAMONDO
ATELIERS DU CARROUSEL



Exposition *La naissance des grands magasins. Mode, design, jouets, publicité, 1852-1925* — © Les Arts Décoratifs/ Luc Boegli

SOMMAIRE

Avant-propos p. 10
Éditorial p.11

01
Les Musées et la Bibliothèque

Les collections p. 21
La production culturelle : expositions, éditions et programmes culturels p. 52
La politique des publics p. 63

02
Écoles

L'École Camondo p. 70
Les Ateliers du Carrousel p. 76

03
Rayonnement

Le mécénat, le partenariat et les privatisations p. 80
La communication p. 84

04
Organisation

Les ressources humaines p. 95
Les ressources financières p. 96
L'exploitation du bâtiment p. 96
Le système d'information p. 97
L'expertise juridique p. 97

05
Annexes

p. 100

Chiffres-clefs

13
expositions présentées dont
9
ouvertes en 2024

783 176
visiteurs

+ de 700 000
visiteurs hors les murs*

*« Beauty Speaks for Itself » au National Palace Museum de Taipei, « The Adorned Body » au Hong Kong Palace Museum, « Iris van Herpen. Sculpting the Senses » à Queensland Gallery of Modern Art, Brisbane, « Rayon Jouets » au Hangar Y, Meudon, « La joie de l'innocence. Jean Dubuffet / Robert Coutelas » au Festival du dessin d'Arles

28%
visiteurs en provenance de l'étranger

21%
visiteurs entre 18 et 25 ans













Les nouvelles réserves du département des arts graphiques —
© *Noemie Graciani*

Cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies —
© *Noemie Graciani*

Avant-propos



L'année 2024 aura été, encore une fois, une très belle année pour l'institution dans son ensemble, pour les musées en particulier qui auront connu leur troisième meilleure fréquentation de leur histoire. Ces résultats, il avait été difficile de les anticiper car 2024 commençait par l'inconnu de l'été des Jeux olympiques. Manifestement, cela ne fut pas un handicap mais plutôt la confirmation qu'en dépit de 10 jours de fermeture liés aux cérémonies et aux épreuves, le public aura trouvé le chemin de nos expositions. Ce fut par ailleurs une excellente année pour les privatisations qui ont battu leur record historique, confirmant que nos espaces sont un écrin extraordinaire également pour des événements autres que les expositions – sans que jamais cela ne soit au détriment de la programmation.

L'année aura de surcroît été marquée par une actualité internationale très dense avec l'itinérance de l'exposition *Iris van Herpen* à Brisbane en Australie, l'ouverture de l'exposition *The Adorned Body (Le corps paré)* au Hong Kong Palace Museum et de celle de *Beauty Speaks for Itself* à Taïwan, qui ont recueilli à elles trois un public presque aussi important que les expositions parisiennes. Il faut en outre noter le lancement des travaux de rénovation des systèmes de sécurité et d'électricité du musée Nissim de Camondo, accompagnés d'un très beau chantier des collections et la (quasi) finalisation des travaux de ravalement de la façade et de la toiture côté rue de Rivoli et des travaux du cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies qui ouvrira au moment du Salon du dessin de mars 2025.

L'année aura connu l'adoption de nouveaux statuts et l'élection de l'ensemble des administrateurs, désormais élus la même année et non plus par tiers comme précédemment. J'en profite pour les remercier tous de leur engagement auprès de l'institution. Enfin, nous avons tenu, comme chaque année à l'automne, notre Comité International réunissant les grands mécènes de l'institution pour un programme réjouissant.

Tous ces résultats, dont nous pouvons collectivement être fiers, ont été atteints alors même que l'institution connaissait une modification importante à la direction des musées, avec le changement de poste de Christine Macel devenue conseillère scientifique du président et la nomination de Bénédicte Gady pour un intérim long, permettant ainsi de stabiliser et d'engager l'avenir de l'institution avec sérénité.

Du côté des écoles, on peut se féliciter que le déménagement d'une grande partie des cours des Ateliers du Carrousel rue de Rivoli pour laisser la place au stockage des œuvres du musée Nissim de Camondo se soit parfaitement bien déroulé, avec un public pour ces ateliers toujours aussi nombreux. Du côté de l'École Camondo, l'année fut plus contrastée avec de belles réussites et un mouvement social important qui aura perturbé le second semestre des étudiants. Toutefois, je tiens à saluer l'équipe administrative et les enseignants qui auront, malgré ces difficultés, réussi à transmettre l'ensemble des savoirs prévus dans la grille pédagogique, ce qui s'est notamment traduit par de très beaux diplômes.

Un immense merci enfin aux équipes qui, toujours investies dans leurs missions, font de cette institution un lieu exceptionnel.

Johannes Huth
Président du conseil d'administration
des Arts Décoratifs

Éditorial



© *Éléonore Demey*

Ma première pensée, pour l'année 2024, va à l'ensemble des équipes qui, encore une fois, ont démontré un engagement et un attachement à l'institution extraordinaires. C'est grâce à ces deux caractéristiques que l'institution a pu connaître ses excellents résultats, alors même qu'il a fallu à la fois finaliser d'importants travaux en site occupé, s'adapter aux contraintes – légitimes – de la préfecture de police pour l'accueil des Jeux olympiques et faire face à un changement de direction des musées. C'est sans doute une des caractéristiques de l'institution, due à son histoire, à sa taille, à sa forme juridique (association reconnue d'utilité publique) et à la qualité des recrutements successifs d'avoir une telle force. Les résultats de la fréquentation sont très bons, mais ces chiffres sont surtout le reflet d'une reconnaissance par le public de la qualité de la programmation, dans son éclectisme tant dans ses sujets que ses formats. Pour y parvenir, tous y ont contribué, mais je voudrais citer spécifiquement ici le service des collections qui aura, du fait d'un programme construit dans des délais courts, été fortement sollicité pour faire aboutir tous les projets engagés.

Je ne citerai pas les projets construits pour la plupart dans une transversalité engageant toutes les parties de l'institution, vous pourrez en retrouver le détail dans le rapport lui-même. Je voudrais juste saluer la culture de la maison de travailler ensemble et saluer, à cette occasion, Bénédicte Gady qui a repris la direction des musées et qui, par son enthousiasme et son professionnalisme, a ranimé la flamme et engagé le musée dans de très beaux projets pour 2025 et 2026.

Sur les difficultés rencontrées sur le plan social, tant à l'école qu'à la direction des musées, avec des enjeux totalement différents, je préfère, en cette fin d'année, saluer le fait que des solutions ont été trouvées, des accords ont été signés, et que l'implication de chacun a permis à la maison de poursuivre son chemin dans le respect de nos différents publics, visiteurs comme étudiants et élèves.

Pour terminer, je souhaite de nouveau remercier tous les mécènes de l'institution, français et internationaux, le Board des Friends et le Comité International qui contribuent pour une large part à la programmation, mais aussi à l'enrichissement et à la restauration des collections, avec une fidélité et une générosité exceptionnelles.

Sylvie Corréard
Directrice générale des Arts Décoratifs

Conseil d'administration

au 31 décembre 2024

Membres élus

M. Johannes HUTH
Président

Mme Hélène DAVID WEILL
Présidente d'honneur

M. Jacques BUNGERT
Vice-Président
Mme Julie BURGUBURU
M. Jean-Paul CLAVERIE
Mme Anne DIAS
M. Pierre-Alexis DUMAS
Secrétaire
M. Gérard ERRERA
Mme Karine JOURNO
M. François LAFFANOUR
Mme Susan LIAUTAUD
M. Pierre-André MAUS
Mme Christine d'ORNANO
M. Bruno ROGER
Conseiller stratégique du président
M. Jean SOLANET
Trésorier
Mme Mathilde STERN-POINTILLART
Mme Cécile VERDIER
Vice-présidente
M. Jean-Michel WILMOTTE

Membres de droit

M. Luc ALLAIRE
Secrétaire général, ministère de la Culture
M. Jean-Francois HEBERT
Directeur général des patrimoines et de l'architecture, ministère de la Culture
M. Christopher MILES
Directeur général de la création artistique, ministère de la Culture

Contrôleur financier

M. Bernard GEOFFROY
Contrôleur budgétaire, ministère de la Culture

Commissaire aux comptes

ALLIANCE EXPERTS

Organigramme

au 31 décembre 2024

Christine Macel, conseillère scientifique et artistique

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Johannes Huth, président

DIRECTION GÉNÉRALE
Sylvie Corréard, directrice générale

Camille Herody, directrice générale adjointe en charge des opérations stratégiques

DIRECTION DES MUSÉES
Bénédicte Gady, directrice par intérim

Xavier Montagnon, responsable administratif

ÉCOLE CAMONDO
Michèle Dard, directrice
Isabelle Chauvois, directrice administrative
Caroline Naphegyi, directrice des études
Marilyne Berstein, responsable d'exploitation informatique
Elena Bormida, responsable communication

Camondo Méditerranée
Margaret Iragui, directrice
Jean-Yves Thibert, responsable administratif et financier

ATELIERS DU CARROUSEL
Fulvia Di Pietrantonio, directrice
Martine-Sophie Montbrun, responsable administrative et financière

Ateliers enfants
Hélène Duplantier
Ateliers adultes
Emmanuelle Favard
Ateliers modelage
Aydé Rouvière

CONSERVATION

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
Denis Bruna
Marie-Sophie Carron de la Carrière
Bénédicte Gady
Amélie Gastaut
Audrey Gay-Mazuel
Ariane James-Sarazin
Sophie Lemahieu
Anne Monier
Jean-Luc Olivié
Juliette Pollet
Béatrice Quette
Mathieu Rousset-Perrier
NN

MUSÉE NISSIM DE CAMONDO
Ariane James-Sarazin

BASE DES ŒUVRES
Michèle Jasnin

BIBLIOTHÈQUE ET RESSOURCES DOCUMENTAIRES
Anne-Laure Charrier-Ranoux, responsable

Ressources documentaires
Véronique Sevestre
Ingénierie documentaire et numérique
Clémence Daugeron
Archives
Karine Bomel

SERVICES COMMUNS

DÉPARTEMENT DES COLLECTIONS
Florence Bertin, responsable

Conservation restauration – prévention
Florence Bertin
Régie des œuvres
Giulia Nardelli
Acquisitions / Inventaire / Dépôts
Christophe Heer

PÔLE ÉDITIONS ET IMAGES
Catherine Ojalvo

SERVICE DES PUBLICS, MÉDIATION ET DÉVELOPPEMENT CULTUREL
Isabelle Grassart, responsable

Magali Charvériat, responsable du développement et de la relation avec les publics

DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL ET PRODUCTION
Yvon Figueras, directeur

Stéphane Perl, responsable des expositions

BÂTIMENT ET SÉCURITÉ
Pascale Guigou, directrice

Bâtiment et moyens généraux
Cyril Mousseigne
Sécurité-sûreté
Gino Anoumantou

RESSOURCES HUMAINES
Helena Loucano-Jeugnet, directrice

Développement et projets RH
Dorothée Kahn, directrice

Rémunération / Avantages sociaux / Paie
Sonia Kermiche, responsable

ADMINISTRATION ET FINANCES
Viviane Besombes, directrice

Finances
Christine Etting
Comptabilité
Hélène Bousbaci
Informatique
Céline Fournier
Support et architecture
Florent Davenne
Juridique
Nour Mouhaidine

COMMUNICATION
Olivier Hassler, directeur

Presse
Isabelle Mendoza

MÉCÉNAT ET PRIVATISATIONS
Nathalie Coulon, directrice
Mélite de Foucaud, directrice adjointe

Comité scientifique des musées et de la bibliothèque des Arts décoratifs

Règlement intérieur du comité en date du 24 novembre 2023
Contrat de concession de service public entre l'État et Les Arts Décoratifs
en date du 15 novembre 2021 (article 12)

Présidence

Bénédicte Gady
Directrice des musées par intérim

Personnalités qualifiées

Claire Bernardi
Directrice du musée de l'Orangerie, Paris

Éric de Chassey
Directeur de l'INHA, Paris

Mateo Kries
Directeur du Vitra Design Museum,
Weil am Rein

Thomas Geisler
Directeur du musée des Arts décoratifs
de Dresde (Staatliche Kunstsammlungen
Dresden)

Florence Müller
Spécialiste de la mode et commissaire
d'exposition

Chiara Squarcina
Directrice des musées de la Ville de Venise
(Musei Civici di Venezia)

Personnels de l'institution

L'ensemble des conservateurs des musées et de la bibliothèque sont également membres du comité scientifique.

Commission des acquisitions des musées et de la bibliothèque

Contrat de concession de service public entre l'État et Les Arts Décoratifs en date du 15 novembre 2021 (article 15) et avenant au contrat de concession
de service public en date du 9 mars 2022, modifiant l'alinéa 4 de l'article 11
Règlement intérieur de la commission des acquisitions en date du 7 novembre 2023
Nomination du président au conseil d'administration du 14 décembre 2021
Arrêté de nomination en date du 15 mars 2022 – Arrêté de nomination en date du 21 mars 2024

Au 31 décembre 2024

Membres de droit

Présidence

M. Johannes HUTH
Président du conseil d'administration
des Arts Décoratifs

Direction des musées des Arts décoratifs

Mme Bénédicte GADY
Directrice des musées par intérim

Direction générale des patrimoines et de l'architecture

M. Jean-François HEBERT
Directeur général des patrimoines
et de l'architecture

Représenté par :
Mme Esclarmonde MONTEIL
Conservatrice du patrimoine
Sous-direction de la politique des musées –
Service des musées de France

Direction générale de la création artistique

M. Christopher MILES
Directeur général de la création artistique

Représenté par :
Mme Delphine FOURNIER
Déléguée aux arts visuels

Direction générale des médias et des industries culturelles

Mme Florence PHILIBERT
Directrice général des médias
et des industries culturelles

Représentée par :
Mme Anne VERDURE-MARY
Chargée de mission acquisitions,
conservation et restauration
Service du livre et de la lecture

Personnalité issue d'une direction de bibliothèques

Mme Marie DE LAUBIER
Directrice des collections de la BnF
Directrice générale adjointe
Bibliothèque François-Mitterrand

Quatre conservateurs et quatre experts nommées par la ministre chargée de la Culture

M. Stanislas COLODIET
Directeur du Centre international de
recherche sur le verre et les arts plastiques
(Cirva)

Mme Élise DUBREUIL
Conservatrice des arts décoratifs au musée
d'Orsay

Mme Constance RUBINI
Directrice du musée des Arts décoratifs
et du Design

M. Guillaume FAROULT
Conservateur en chef
Département des Peintures –
Musée du Louvre

Experte mode

Mme Agnès COSTA-WEBSTER
Présidente de la Maison Fragonard

Experte design graphique

Mme Anette LENZ
Designer graphiste

Expert design

M. Léopold MEYER
Directeur général de Florac

Expert archives/livres

M. Emmanuel PIERRAT
Avocat associé

Assistent également aux séances, avec voix consultative :

Mme Anne-Laure
CHARRIER-RANOUX
Conservatrice en chef
Responsable du département
bibliothèque-archives-documentation –
musée des Arts décoratifs

Mme Florence BERTIN
Responsable du département des
collections – musée des Arts décoratifs

Secrétariat de la commission

M. Christophe HEER
Département des collections
Responsable des acquisitions,
de l'inventaire et des dépôts – musée des
Arts décoratifs

Comité International
International Council

Mme Anne Dias
Co-présidente du Comité International
Co-chairman of the International Council

M. Pierre-André Maus
Co-président du Comité International
Co-chairman of the International Council

Hélène David-Weill
Présidente d'Honneur
Honorary Chairman France

Regina et Gregory Annenberg Weingarten
États-Unis

Myriam et Georges Antaki
Syrie

Krystyna Campbell-Pretty
Australie

Jérémie Delecourt
France

Sophie et Pierre-Alexis Dumas
France

Sakurako et William Fisher
États-Unis

Sciascia Gambaccini
États-Unis

Mireille et Hubert Goldschmidt
États-Unis

Kenneth C. Griffin
États-Unis

Helene et Johannes Huth
France

Marina Kellen French
États-Unis

Marie-France et René Kern
États-Unis

Danielle Lambert
États-Unis

Peter Marino
États-Unis

Andrew J. Martin-Weber
États-Unis

Géraldine et Leopold Meyer
France

Christina et Sébastien Missoffe
France

Agathe et Pierre Mordacq
États-Unis

Diana Morgan
Australie

Maria et John Pfeffer
Uruguay

Diana R. Quasha
États-Unis

Lauren Santo Domingo
États-Unis

Ariane et Lionel Sauvage
États-Unis

Jane et Edward Schulak
États-Unis

Christine et Stephen A. Schwarzman
États-Unis

Cindy Sherman
États-Unis

Elena Silenok
États-Unis

Béatrice Stern
France

Mathilde Stern-Pointillart et Clément Pointillart
États-Unis

Julia Widdowson
États-Unis

FRIENDS EXECUTIVES

Maggie Bult
États-Unis

Nora-Ann Wallace
États-Unis

MECENES EMERITUS

Comtesse Brandolini d'Adda
Italie

Gérard Errera
France

Lady Foster
Grande Bretagne

Lisa et Bernard Selz
États-Unis

Tuulikki Sillanpää-Janssen
France



Exposition *La naissance des grands magasins. Mode, design, jouets, publicité. 1852-1925* —
© Les Arts Décoratifs/Luc Boegli

01

LES MUSÉES & LA BIBLIO-THÈQUE

Au cours de l'année 2024, le musée a pu achever de grands chantiers destinés à mieux conserver les œuvres et à favoriser leur mise à disposition du public à des fins d'étude, d'inspiration ou de délectation. Tous comportent une part peu visible, mais essentielle, qu'il faut ici rappeler. Ainsi, la création d'un cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies a été menée à son terme grâce au mécénat de Sakurako et William Fisher, en l'honneur d'Hélène David-Weill et de Maggie Bult. Le chantier architectural s'est accompagné d'un très vaste chantier des collections portant sur les fonds de 200 000 dessins et de 400 000 papiers peints (reprises d'inventaire, dépoussiérage des œuvres ou de leurs conditionnements, reclassement et reconditionnement d'un grand nombre d'œuvres). Les quelque 350 000 photographies suivront en 2025. À côté des réserves réaménagées pour garantir la bonne conservation de ces trois collections, une nouvelle salle permettra de les présenter au public, lors de consultations individuelles (les lundis), de séminaires et d'expositions-focus, qui se veulent un miroir de la recherche et de la création contemporaine. L'exposition inaugurale consacrée à *Ruhlmann décorateur* ouvrira en mars 2025.

De même, le lancement des travaux de remise aux normes électriques et d'amélioration de la sécurité et de l'accessibilité du musée Nissim de Camondo a impliqué d'importantes interventions sur les œuvres, incluant le déménagement de 2 700 pièces de petit et moyen format. À cette occasion, un état sanitaire de l'ensemble de ces collections a été dressé. Des traitements de désinsectisation par la chaleur ont été entrepris. Des recherches vont être engagées pour financer les nombreuses restaurations fondamentales qu'il serait opportun de mener avant la réouverture du musée.

L'ampleur des collections du musée nous oblige à l'inventivité. Dès 2022, l'institution s'est lancée dans des prospections sur la façon dont l'Intelligence artificielle (IA) pourrait lui permettre de mieux accomplir ses missions d'inventaire et de mise à disposition des œuvres au public. Par son histoire singulière, le musée se trouve à la tête de collections immenses, estimées à près d'un million et demi d'œuvres, dont la majorité ne sont pas inventoriées. Qu'il s'agisse des « documents » (qui comptent des chefs-d'œuvre) recueillis par l'Union centrale dès le Second Empire pour offrir des modèles aux créateurs, ou des fonds du musée de la Publicité, intégré à l'institution en 1999, les collections sont trop vastes pour être inventoriées selon les méthodes traditionnelles dans des temps raisonnables. Avec le soutien du département du Numérique du ministère de la Culture et en partenariat avec l'École nationale des chartes et la Bibliothèque nationale de France, un projet pilote a été engagé autour du fonds photographique de Paul Henrot pour tester les potentialités de l'IA pour l'indexation des collections (octobre 2024-octobre 2025). Parallèlement, le Pr Robert Erdmann, accueilli à l'été 2024 dans le cadre de la nouvelle résidence de recherche du musée Nissim de Camondo, a mis en place deux prototypes d'exploration des collections assistée par IA, qui facilitent d'ores et déjà le travail des équipes. Grâce au soutien de grands mécènes du Comité International, cet accompagnement scientifique va prendre une nouvelle ampleur en 2025-2026. Ces deux projets s'inscrivent dans une réflexion plus globale de l'institution sur sa stratégie numérique.

Parallèlement, l'association a poursuivi sa très active politique d'acquisition (plus de 2 000 œuvres, dont une centaine d'acquisitions onéreuses, comme la préemption d'un exceptionnel coffret en verre filé de Nevers ou celle du service parisien de Félix Bracquemond), de restaurations (près de 3 000 œuvres), de publications (y compris de catalogue des collections, comme *De bronze et d'or* sur la collection de bronzes du musée Nissim de Camondo), de prêts (environ 1 000 œuvres prêtées, tant en France qu'à l'étranger) et d'expositions. Dans les murs du palais du Louvre, ce sont neuf expositions qui ont pu être proposées au public, dont *Iris van Herpen*, *Mode et sport* et *La naissance des grands magasins*, cette dernière conçue principalement à partir des collections du musée, qui ont toutes trois rencontré un succès public exceptionnel (370 000, 300 000 et 175 000 visiteurs respectivement). S'y ajoutent quatre accrochages proposés par la bibliothèque, en écho aux grandes expositions du musée, de même que cinq itinérances ou expositions hors-les-murs. Au total, ce sont près de 800 000 visiteurs qui ont franchi les portes des deux musées parisiens. Parmi eux, plus de 93 000 venaient suivre une des activités, aussi variées qu'enthousiasmantes, conçues par le service des publics.

Se mettre au service des œuvres et des publics, enrichir les collections, les préserver pour les générations futures, instruire, surprendre ou émouvoir nos contemporains par leur présentation : telle est la raison d'être des musées, qui guide et unifie notre action. Rien ne serait possible sans le soutien constant des membres de l'Association, de l'État, des mécènes et des donateurs, dont il faut saluer la fidélité. Rien ne serait possible sans l'action quotidienne des agents : que toutes les équipes soient ici chaleureusement remerciées de leur engagement sans faille au long de cette année 2024.

Bénédicte Gady
Directrice des musées des Arts décoratifs par intérim



Collections

Gestion des collections

Acquisitions

Au cours de l'année 2024, la commission des acquisitions des musées et de la bibliothèque des Arts Décoratifs s'est réunie trois fois et sa délégation permanente a été saisie à 12 reprises afin de se prononcer sur des projets d'acquisition.

Les collections du musée se sont enrichies de 2 012 œuvres représentant un montant cumulé de 1 244 870 €. Ce sont ainsi 26 projets d'acquisitions onéreuses qui ont pu être menés à bien, correspondant à 35 achats directs et 62 œuvres acquises à l'occasion de ventes publiques, pour un montant de 322 244 €. Cette année, le musée a encore pu bénéficier d'un nombre important d'acquisitions à titre gratuit qui ont permis de faire entrer dans les collections 1 915 œuvres représentant une valorisation de 922 626 € réparties entre dons manuels, dation en paiement, donation avec réserve d'usufruit, affectations et reversements.

L'année 2024 a été marquée par l'arrivée au sein de notre instance de Guillaume Faroult, conservateur en chef du patrimoine au département des Peintures du musée du Louvre, en remplacement de Michèle Bimbenet-Privat.

Département des collections historiques

Collections XVII^e^-XVIII^e^ siècles

Grâce à un don de Laurent Condamy en hommage à Anne Forray-Carlier, ancienne conservatrice en chef responsable des collections XVII^e^-XVIII^e^ siècle, un portrait en médaillon du roi Louis XVI (1774-1791) est venu opportunément compléter la collection de porcelaine de Sèvres du musée des Arts décoratifs dans une typologie peu représentée.
La Manufacture royale mit en production ses premiers portraits en médaillon en 1766 ; d'abord vendus au prix de 9 livres, ils se négocièrent pour plusieurs dizaines de livres lorsque la demande s'en fit vigoureuse au cours des années 1770. Leur technique de fabrication connut également des évolutions : conçus au départ en pâte tendre et laissés entièrement en biscuit, ils furent ensuite produits en pâte dure et dotés d'un bord mouluré appliqué à part, qui était émaillé, contrairement au buste, et doré, comme c'est le cas ici. Le fond blanc fut le plus communément adopté à Sèvres. Quant aux modèles figurés, le roi Louis XV et la reine Marie-Antoinette rassemblèrent tous les suffrages. Pour la période antérieure à la Révolution française, et si l'on excepte l'année particulière de son avènement, Louis XVI apparaît comme le parent pauvre de cette production, ce qui rend cette pièce d'autant plus intéressante. En l'absence de mentions précises dans les registres, il est très difficile d'attribuer la paternité du modèle original (dessin, gravure, médaille, sculpture, etc.) ayant servi de source d'inspiration, même si le nom du sculpteur Louis Boizot a parfois été avancé. En revanche, lorsque les médaillons devaient recevoir un décor peint à l'or, les registres se révèlent un peu plus loquaces en mentionnant le nom du doreur. C'est ainsi que Léopold Weydinger père (actif entre 1757 et 1806) ou l'un des membres de cette dynastie réalisèrent la dorure d'environ 150 médaillons à l'effigie de Louis XVI entre le 2 février 1779 et le 21 mai 1787. Un trou de fixation suggère que ce médaillon était destiné à être suspendu au mur et valait en soi.

Collections XIX^e^ siècle-Art nouveau

Le musée a pu acquérir, grâce au legs de Jean-Paul Teytaud, un flacon en argent et finement émaillé en forme de graine de pavot d'Eugène Feuillâtre. Figure majeure de la pratique de l'émail à la fin du XIX^e^ siècle, il reçoit une médaille d'or pour son travail à l'Exposition universelle de 1900. Il se distingue de ses contemporains par la grande poésie qu'il donne à ses œuvres, fruit d'une maîtrise technique inégalée des émaux et de ses décors empruntés à la nature. Le flacon montre un papillon de nuit se détachant sur un ciel nocturne strié de nuages stylisés, à la manière des estampes japonaises. L'obtention du blanc parfaitement laiteux, impeccablement délimité avec le bleu profond, représente une vraie prouesse technique. Cet exemplaire a été présenté au Salon des artistes français de 1902.

Aux deux ventes que la maison Artcurial a consacrées au couple Félix et Marie Bracquemond, le musée a acquis plusieurs lots de dessins et d'objets, dont un ensemble



Portrait en médaillon de Louis XVI (1774-1791) — *Manufacture royale de Sèvres, entre 1779 et 1787*
Don de Laurent Condamy en hommage à Anne Forray-Carlier, 2024
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

Flacon en forme de graine de pavot *Papillon de nuit* — *Eugène Feuillâtre, 1902*
Achat réalisé grâce au legs de Jean-Paul Teytaud, 2024
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière



1

du service *Parisien*. Pionniers de la redécouverte du Japon en France et du développement du courant japoniste, Félix Bracquemond et son épouse Marie sont des rénovateurs majeurs des arts décoratifs. Composé de 21 pièces en porcelaine dure, cet ensemble du service *Parisien*, édité par la manufacture Haviland de Limoges à partir des décors mis au point par Félix Bracquemond entre 1876 et 1878, comprend 12 assiettes plates, 4 assiettes montées et 5 compotiers. Pour ce service, Bracquemond impose l'eau-forte et la peinture à la main. Le dynamisme et la poésie qui se dégagent de ces compositions font du service *Parisien* l'un des plus raffinés de sa production céramique. Avec le service *Rousseau*, il demeure le meilleur exemple de céramique impressionniste et japoniste réalisée en France à cette période.

Collections arts asiatiques et arts de l'Islam

Thong Kin Ngiam a donné au musée, en 2019, six céramiques comprenant quatre bols de type *Jian* (fourrure de lièvre) produits par quatre céramistes de nationalités différentes cherchant à retrouver les secrets de cette technique chinoise de la dynastie Song, de même que deux céladons de deux maîtres artisans-céramistes de République populaire de Chine. Ces œuvres ont été exposées dès 2020 dans les expositions *Un printemps incertain*, puis dans *Du bol !* en 2023 et publiées dans l'album du même titre. Fin 2024, ce généreux collectionneur chinois a complété son premier don par un second, composé de 11 céramiques réalisées par neuf artistes, dont quatre artistes et une société de recherche sur la céramique, originaires de République populaire de Chine (Chunyuan Pei, Meijin Huang, Wenyong Huang, Zhijun Liu et la société Nanping Jianyang Jianjiangsi Art Ceramics Co), et quatre artistes originaires de Taïwan (Chih-long Ho, Ching-neng Yang, Yu-ying Huang, Yun-sheng Zhang). Ce nouveau lot d'œuvres est composé d'une pièce unique en céramique dite « céladon jade », de six bols en grès à couverte *Jian*, de trois autres bols à décor d'inclusion de feuilles de type *Jizhou* et enfin d'une coupe tripode à couverte *Jun* de type « flammé », qui entre en écho tant avec un bol *Jun* daté de la dynastie Yuan des collections du musée des Arts décoratifs qu'avec les céramiques chinoises à couverte flammée du XVIII[e] siècle. Ces dernières ont été une source d'influence pour une partie des créations d'Ernest Chaplet.

Ces deux dons de Thong Kin Ngiam permettent au musée de conserver aujourd'hui un ensemble significatif de céramiques chinoises contemporaines symbolisant les recherches autour des savoir-faire chinois des dynasties Song (960-1279) et Yuan (1279-1368). Ces mêmes savoir-faire ont été également des sources d'inspiration pour plusieurs céramistes occidentaux depuis l'Art nouveau jusqu'à nos jours, dont de nombreux exemples sont présents dans les collections du musée des Arts décoratifs. Le musée bénéficie ainsi du repérage fait en Asie par ce généreux et passionné donateur qu'est Thong Kin Ngiam.

Département des collections modernes et contemporaines

Collections Art déco 1910-1960

Les collections Art déco se sont enrichies de plusieurs œuvres significatives. Un collectionneur souhaitant rester anonyme a ainsi fait don de deux pupitres à musique du décorateur allemand Eckart Muthesius. Réalisés entre 1930 et 1931, ils font partie de la prestigieuse commande passée par le maharajah d'Indore pour l'ameublement de son palais de Manik Bagh. Leur aspect épuré, presque industriel, témoigne des recherches de Muthesius autour d'une esthétique radicale. Ces pupitres complètent un ensemble de trois meubles de DIM, René Herbst et Louis Sognot provenant du même palais et conservés au musée des Arts décoratifs.

Deux médaillons en plâtre argenté du sculpteur Raymond Delamarre ont également rejoint les collections. Ces deux œuvres sont les réductions au format octogonal de deux bas-reliefs monumentaux exécutés par l'artiste pour orner les murs du hall de l'Ambassade française lors de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925. Par leur recherche de luxe et d'élégance, ils offrent un contrepoint aux pupitres puisqu'ils illustrent le goût pour le décoratif et l'ornemental du courant Art déco. Ils compléteront l'accrochage du nouveau parcours sur l'Ambassade, aux côtés des nombreuses œuvres présentées à l'exposition de 1925 que préserve le musée des Arts décoratifs.



2



3



4

1. Service dit *Parisien* —
Félix Henri Bracquemond (auteur du décor), Haviland & Cie (fabricant), vers 1876 - 1878
© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière

2. Médaillon *Persée et Andromède* —
Raymond Delamarre, 1926-1929
Achat réalisé grâce au legs de Jean-Paul Teytaud, 2024
© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière

3. Vase *Gu* —
Chih-long Ho, 2022
Don manuel, Ngiam Thong Kin
© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière

4. Pupitre à musique —
Eckart Muthesius, 1930-1931
© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière



1



2



3

1. Lampe *Jeanne #2* —
Elisa Uberti, 2020
Achat réalisé grâce au mécénat du Cercle Design 20/21, 2024
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

2. Armoire *Rocco* —
Cinzia Ruggeri, 1996
Achat réalisé grâce au mécénat du Cercle Design 20/21, 2024
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

3. Service à café —
Jean Petit, dit Filhos (artiste), François Gennari (orfèvre)
Don Claire Filhos Petit, 2024
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

Collections de 1960 à nos jours

Grâce au mécénat du Cercle Design, la collection a pu s'enrichir d'œuvres marquantes : une pièce emblématique de la créatrice milanaise Cinzia Ruggeri (1942-2019), trois chaises de Martino Gamper (né en 1971), un ensemble de paniers qui s'inscrivent dans la recherche du duo Dach et Zéphir (nés en 1990 et 1992), une lampe d'Elisa Uberti (née en 1981) et une céramique d'Emmanuel Boos (né en 1969). Cette liste est fidèle aux différentes lignes de force qui structurent la collection contemporaine et tout spécialement les achats soutenus par les mécènes : design d'auteur et expérimentations, *craft*, jeune création. Elle témoigne également de l'attention portée par le musée à des enjeux contemporains essentiels : remise en lumière du travail des créatrices femmes, création dans les outre-mer, *upcycling* et détournement.

Les dons ont permis de compléter d'autres pans de la collection. Trois masques donnés par le neveu de Roger Tallon (1929-2011) sont venus rejoindre l'important fonds consacré à ce designer. Un service à café de Jean Filhos (1921-2002), donné par sa veuve, met en avant une dimension peu connue du travail de cet orfèvre et sculpteur. De même, un vase de Jean-Pierre Bertrand (1937-2016) offre une porte d'entrée inattendue sur la démarche de cet artiste conceptuel. La designeuse Émilie Voirin (née en 1983) a fait don d'une de ses créations, la chaise *D'après Panton*, qui offre d'intéressantes résonances avec la collection de mobilier industriel.

Enfin, Mireille Maurel, collectionneuse de céramiques, a consenti au musée une donation sous réserve d'usufruit, qui vient très justement combler certains manques de la collection. Elle compte des œuvres de Bernard Leach (1887-1979), Shōji Hamada (1894-1978), Hans Coper (1920-1981), Antoine de Vinck (1924-1992) et Fance Franck (1927-2008). Cet ensemble significatif est particulièrement cohérent et témoigne d'une pratique de la céramique nourrie d'échanges entre l'Asie et l'Europe et fidèle aux préceptes du *Potter's book* écrit par Bernard Leach. Une œuvre de Jean-Michel Doix (né en 1947), donnée sans réserve d'usufruit, complète ce corpus de créateurs repérés.

Collections bijoux

De nombreuses acquisitions ont rejoint la collection en 2024, tant de bijoux anciens que de créations contemporaines. Cette année encore, le Cercle Design a soutenu l'enrichissement de la collection de bijoux contemporains en permettant l'achat de trois créations d'acteurs majeurs de la scène européenne – l'Anglaise Zoe Arnold, la Néerlandaise Felieke van der Leest et le Danois Per Suntum –, qui illustrent la vitalité du foyer nord-européen, sans doute le plus créatif à l'heure actuelle. Par exemple, l'œuvre de Felieke van der Leest est importante à plusieurs égards. Née en 1968 à Emmen, Pays-Bas, l'artiste suit une première formation en bijouterie à l'école technique de Schoonhoven, avant de recevoir son diplôme en design de bijou de la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam en 1991. Elle use de la personnification et de l'anthropomorphisation comme de ressorts comiques pour produire des œuvres à la fois drôles et pleines de sagesse, sans pour autant verser dans la moralisation lénifiante. Sa démarche artistique se situe sur deux fronts : le bousculement des hiérarchies propres au bijou et la dénonciation des multiples tensions repérées dans la société contemporaine.

Soulignons aussi le généreux don de Susan Grant Lewin de six bijoux de trois créateurs américains : Kiff Slemmons, Thomas Gentille et Daniel Jocz. Ce don constitue un enrichissement majeur de nos collections, ces bijoux étant les premières pièces de bijouterie contemporaine américaine à entrer au musée des Arts décoratifs. Ainsi, Thomas Gentille, né en 1936 à Mansfield, dans l'Ohio, est l'un des plus grands bijoutiers d'avant-garde américains, avec plus d'un demi-siècle d'expérience dans ce domaine. « La beauté est une qualité que je recherche en permanence », affirme Thomas Gentille, qui s'engage dans la poursuite de la perfection, comme en témoigne son travail. Il y parvient en restant très attentif à chaque élément constitutif de l'œuvre. Les trois broches offertes par Susan Grant Lewin sont très représentatives des compositions de surface sophistiquées, tant du point de vue visuel que dans leurs textures, que Thomas Gentille crée, avec des équilibres complexes qui sont ici purement géométriques, mais qui peuvent de surcroît être organiquement rythmiques.





Broche —
Thomas Gentille, vers 2000
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

Collier *Dark Angel XIV* —
Felieke van der Leest, 2019
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

Collections jouets

Les acquisitions pour la collection de jouets correspondent principalement aux résultats d'une collecte préparant l'exposition *Mon ours en peluche*. La générosité des fabricants a permis de compléter la collection, en mettant l'accent sur les marques ayant une fabrication éthique, tant en termes de lieu de fabrication que d'approvisionnement des matériaux (La Pelucherie, Les Petites Maries, Adada, Pamplemousse Peluches, Alexia Naumovic ou encore Big Stuffed). Des ours caritatifs, distribués par des associations afin d'aider les enfants dans les épreuves qu'ils peuvent avoir à surmonter (*Pompy l'ours des pompiers*, *Malou l'ours du SAMU*, *Toudou* de l'association PharmaVie) font leur entrée pour la première fois dans les collections du musée.

Particulièrement intéressant est l'ensemble donné par le designer Martin Kittsteiner qui a eu l'idée, dans le cadre de son diplôme de design à l'université de Hambourg, de créer cinq peluches atteintes chacune d'un trouble psychiatrique. Dolly, à la fois mouton et loup, est schizophrène, Lilo est un hippopotame autiste, Dub une tortue dépressive, Sly un serpent complexé victime d'hallucinations, Kroko un crocodile aquaphobe qui ne quitte jamais son matelas de survie. Les animaux sont accompagnés du Dr Wood, un corbeau chercheur en psychologie égocentrique. Ce projet, appelé « clinique psychiatrique pour peluches abusées » (Paraplüsch), est né d'une réflexion sur le packaging et la façon de vendre des peluches, mais aussi d'une plaisanterie avec sa femme, qui possède beaucoup d'animaux en peluche. Les peluches sont accompagnées d'un courrier médical sous enveloppe, imitant ainsi le parcours d'un patient en psychiatrie. Cet univers Paraplüsch est complété par un jeu vidéo et des histoires permettant aux animaux représentés d'apprivoiser leur maladie, voire de guérir, mais ouvrant en outre des possibilités pour les êtres humains les possédant. Selon les termes de Martin Kittsteiner, la vulnérabilité de ces peluches amène les enfants à s'en occuper et à les aider, tandis que les adultes peuvent y voir une forme de thérapie pour eux-mêmes. Ces peluches sont populaires en Allemagne, grâce à leur côté attachant mais aussi à leur capacité à susciter de l'empathie et à ouvrir le dialogue sur des sujets parfois difficiles. Bien que l'intention première de Kittsteiner ne fût pas de créer des outils thérapeutiques, ces jouets ont trouvé aisément une application dans le cadre de la psychiatrie.



Peluche *Lilo* —
Martin Kittsteiner, 2003
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

Collections verre

La collection de verre du musée des Arts décoratifs s'est enrichie par préemption d'un exceptionnel coffret en verre, miroir et baguettes de verre filé, identifié et daté par une étiquette manuscrite portant la mention « Cesson-Langles – 18 rue potard – Rouen. 1843 ». D'un grand intérêt historique, ce coffret est un jalon essentiel dans la compréhension chronologique et technique de cette branche originale de la verrerie française connue depuis la fin du XVII[e] siècle sous la terminologie « verre filé de Nevers ».

Pour la partie contemporaine, le Cercle Design a permis l'entrée d'une remarquable coupe en verre multicouche richement gravé, représentative des recherches de l'artiste Damien François et de ses grandes compétences techniques.



1



2

Département des dessins, papiers peints et photographies

Collections dessins

En 2024, le département des dessins, papiers peints et photographies a pu faire entrer Marie Bracquemond (1840-1916) dans les collections du musée à l'occasion de deux ventes du fonds d'atelier du couple qu'elle formait avec Félix Bracquemond (1833-1914), conduites par Artcurial. À la faveur du legs Teytaud ont été acquis 17 dessins des deux artistes, en complément de deux plats, *Le Verger* et *Sous-bois*, ainsi que du service *Parisien*. Parmi les dessins, citons les huit études de Marie Bracquemond pour des plats en faïence illustrés de figures historicistes, à la mode médiévale, Renaissance, XVIII[e]…

Pour accompagner l'importante campagne d'étude et de restauration du fonds d'atelier du sculpteur ornemaniste Nicolas Pineau (1684-1754), un dessin représentant la figure féminine ornant la cheminée de l'hôtel de Vilars a pu être acquis grâce au Cercle des Arts graphiques. Il s'agit selon toute vraisemblance d'un dessin d'après Pineau préparatoire à l'estampe gravée par Jacques François Blondel vers 1746.



3

1. Coupe *Voisinage* —
Damien François, 2024
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

2. Coffret —
Cesson-Langles – 18 rue potard – Rouen. 1843
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

3. *Jeune femme à la mode médiévale lisant, projet de plat* —
Marie Bracquemond, 2[e] moitié du XIX[e] siècle
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

Collections papiers peints

En novembre 2024, un ensemble de 73 projets de papiers peints provenant de l'atelier de dessin industriel de Jules Bommert (1864-1930), installé à Paris puis en banlieue, a été donné par une de ses descendantes. Il permet notamment d'aborder le sujet de la circulation des modèles entre les créateurs indépendants et les producteurs que sont les manufactures.

Un magnifique modèle en arabesques décoré de griffons, datant de la fin du XVIII[e] siècle et attribué à Arthur et Robert, a également rejoint les collections. Il ornait les murs du château de Plainval (Oise) où il a été découvert suite à des travaux de rénovation. Grâce à la générosité des propriétaires, il a pu être détaché des murs. Il fait maintenant l'objet d'une restauration et d'un montage qui rendront possible son exposition.



Projet de papier peint —
Jules Bommert, 2[e] moitié du XIX[e] siècle
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

Département de la mode et du textile

Collections antérieures à 1800

Plusieurs œuvres sont venues enrichir les collections. Signalons l'acquisition de différents petits accessoires du vêtement : deux paires de bas et un rare col plissé pour homme. À peine acquis, ces objets ont été présentés à l'exposition *The Adorned Body* au Hong Kong Palace Museum. Parmi les dons, nous avons reçu un bigoudi en terre cuite du XVIII[e] siècle, un panneau brodé anglais de la première moitié du XVII[e] siècle de type « *stumpwork* » et un très beau gilet brodé de fleurs daté de vers 1780. L'acquisition majeure de l'année est indiscutablement un rarissime album d'échantillons de précieux rubans datés entre 1735 et 1750. Cette œuvre, dont on ne connaît aucun équivalent, a pu rejoindre les collections grâce à la générosité de Krystyna Campbell-Pretty et sa famille.

Collections de 1800 à 1946

Dans le cadre de la préparation de l'exposition *Paul Poiret*, dont l'ouverture est prévue en juin 2025, deux acquisitions importantes ont été réalisées. Une huile sur toile exécutée par Paul Poiret a été achetée en vente publique. Il est vraisemblable que la peinture, datée de 1927, représente, au centre gauche, un emboîtage orné d'un gland de la poudre Rosine, marque appartenant au couturier, portant le nom de sa première fille, décédée en 1915 à l'âge de neuf ans. L'enfant est également évoquée par la jardinière au premier plan. Cette toile, qui figure sur un portrait photographique posé et très étudié, pris par Thérèse Bonnet, rappelle la pratique amateur du couturier. Elle exprime en outre son goût pour les motifs et couleurs imbriqués ; son sujet est en accord esthétique avec les mots de Poiret : « Je ne supporte pas le langage artistique quand il offre un caractère nébuleux et inaccessible. »



Album d'échantillons de rubans —
Lyon – 1750-1751
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

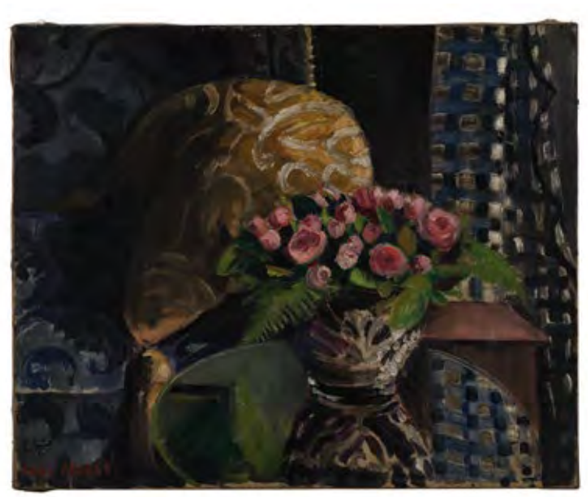
Krystyna Campbell-Pretty a fait un don d'une robe du soir des plus spectaculaires, créée par Paul Poiret en 1926 : elle est en effet entièrement brodée à fond couvert d'un subtil camaïeu de paillettes noires, brunes et argentées. Telle une surface picturale abstraite, cette ornementation extrêmement brillante devait donner toute sa mesure aux lumières des soirées pour lesquelles elle fut conçue. De plus, sa ligne sinueuse, accentuée par un décolleté bateau et une courte traîne asymétrique bordée d'un biais de velours noir, valorise particulièrement le galbe de la silhouette. Un dépôt de modèle photographique intitulé « Club », conservé au musée des Arts décoratifs et daté du 3 avril 1926, présente le modèle original dont cette robe est une légère variation quant à la forme du décolleté. Sur le cliché, Poiret l'a accessoirisé d'une remarquable coiffe suggérant un *kokochnik* russe.

Un autre don émanant de la créatrice espagnole Agatha Ruiz de la Prada a par ailleurs rejoint les collections du département : les créations aux couleurs acidulées et aux formes ludiques (robe en forme de gâteau, lampion, mât de cocagne, parapluie ou ménine) de cette « styliste prodige de la *movida* espagnole », selon le dictionnaire international de la mode publié en 2001, sont bien représentées dans la sélection de tenues offertes. Ces pièces, choisies parmi les plus anciennes conservées par la créatrice madrilène, sont bien documentées et se retrouvent, en photographies de défilés, en croquis ou en photographies de catalogues d'exposition dans les nombreux ouvrages offerts par la créatrice pour accompagner les tenues, qui sont souvent des prototypes ou des pièces uniques.

Collections de 1947 à nos jours

Parmi les acquisitions de l'année 2024, on peut noter le don d'une robe et d'un voile de mariée de Pierre Balmain, datant de 1955. La robe de dentelle est en parfait état. Elle est également très bien documentée grâce à la donatrice, qui l'a portée pour son mariage et a pu donner la date, les circonstances et le lieu du mariage, de même que plusieurs photographies. La maison Balmain a permis de retrouver le nom du modèle et de le rapprocher d'un croquis conservé dans ses archives. Cette robe rejoint l'important fonds Pierre Balmain du musée (mode, photographies, archives), donné par le couturier lui-même, et s'ajoute aux six robes de mariée de Pierre Balmain conservées dans les collections, datant d'autres décennies.

Un autre don notable a été fait par Paris 2024. Il s'agit de plusieurs costumes des cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques. Le musée préserve désormais plusieurs éléments de cet événement exceptionnel qui a marqué l'année sportive mais aussi culturelle. Pour témoigner des cérémonies et de leur succès, le choix des tenues s'est concentré sur des costumes conçus par des créateurs de mode. Il existe ainsi une réelle cohérence avec les collections du musée, évitant l'écueil d'une collection de costumes de scène. Les designers représentés sont Kevin Germanier, Gilles Asquin, Louis Gabriel Nouchi et Charles de Vilmorin. Plusieurs de ces costumes ont été portés pour la partie « défilé » de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques.



***Nature morte aux fleurs* —**
Paul Poiret, 1927
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière



***Académique* porté par Raya Martigny pour la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris (séquence «Festivités») —**
Gilles Asquin, 2024
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

Département de la publicité et du design graphique

Vingt-neuf dons ont enrichi la collection en 2024, tant pour les fonds anciens que contemporains. Un nouveau fonds monographique s'est constitué grâce à l'exceptionnel don de 456 œuvres de Michael Levin. Installé à Paris en 1984, Levin travaille au sein d'agences de publicité avant de fonder en 1987 son propre atelier, Doc Levin. Ses clients sont surtout dans le domaine culturel (« Projet Grand Louvre », le Frac Languedoc-Roussillon) et les années 2000 sont marquées par de longues collaborations avec le musée d'art et d'histoire du Judaïsme ou la Cité des sciences et de l'industrie. Levin développe des liens avec des galeries d'art contemporain comme Rue de la Muse ou 34 rue de Seine. Il est l'auteur de nombreux catalogues d'exposition. En 2007, une exposition lui a été consacrée au Passage de Retz : *Doc Levin, cabinet de graphisme général*.

La campagne de l'association Noé qui lutte pour la sauvegarde de la biodiversité est venue enrichir le corpus consacré à l'écologie. L'agence nantaise BOUSKUL a réalisé ce projet bénévolement. En 2024, pour marquer la journée mondiale de la biodiversité le 22 mai, deux affiches sont visibles dans l'espace public avec un visuel qui se retourne pour être lu dans les deux sens : le premier « Sauvons la nature » avec un bras d'homme en haut serrant la main d'un singe en bas ; le second « car c'est la nature qui nous sauvera » avec le bras du singe partant du haut serrant la main de l'homme en bas. Les deux affiches sont interdépendantes, elles ne peuvent fonctionner l'une sans l'autre, comme l'homme et la nature.

Dépôts

Dépôts sortants

Au cours de l'année 2024, le musée des Arts décoratifs a accepté trois nouvelles demandes de dépôt d'œuvres de ses collections. Ces dépôts ont été consentis au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, à la Cité de la musique de Paris et au musée du Grand Siècle à Saint-Cloud. Une importante convention de dépôt a été conclue avec ce dernier durant l'été 2024, en vue de son ouverture en 2026. Cette politique de dépôt au profit de cette institution devrait se poursuivre au cours des prochaines années.

Le musée des Arts décoratifs a par ailleurs renouvelé le dépôt de 981 œuvres et mis fin au dépôt de 13 autres, soit un total de 5410 œuvres déposées sur 113 sites différents.

Un vaste travail de récolement des dépôts a été mené tout au long de l'année, qui a donné lieu à neuf missions. Ainsi, ce sont 1009 œuvres qui ont été vues chez 12 dépositaires, tels que le musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'Écomusée de Saint-Nazaire, le musée du Domaine départemental de Sceaux, le Centre des monuments nationaux, le musée d'Art hispanique – Goya de Castre, le musée international de la Parfumerie de Grasse ou encore la Fondation Angladon à Avignon.

Dépôts entrants

Au 31 décembre 2024, le musée des Arts décoratifs compte 4565 œuvres déposées par 36 déposants, dont 6 œuvres déposées par le musée du Louvre qui ont fait l'objet d'un récolement.

Fait marquant au cours de cette année, une œuvre initialement déposée par le MuCEM au musée des Arts décoratifs a fait l'objet d'une réaffectation au profit des collections Jouets de ce dernier, par arrêté du 12 juin 2024.

Quatre dessins du XVIII[e] siècle et un ensemble de dessins de la maison Cartier, déposés par le musée du Louvre, ont également été réaffectés par arrêté du 28 juin 2024.

Dépôts de personnes privées

Au 31 décembre 2024, le musée des Arts décoratifs compte 28 œuvres déposées par 7 déposants.

Dans la continuité des précédents échanges avec la maison Cartier, le renouvellement de dépôt de trois bijoux a été demandé, ainsi qu'une fin de dépôt pour une œuvre. De même, le dépôt d'un bijou de la maison Chanel a été renouvelé.

Le musée des Arts décoratifs bénéficiait depuis 2021 du dépôt privé d'un clip-broche de Suzanne Belperron, accompagné de son écrin et de documents. Cette œuvre a fait l'objet d'une offre de dation en paiement acceptée par l'État et a été affectée aux collections du musée par arrêté du 24 février 2024.

Récolement

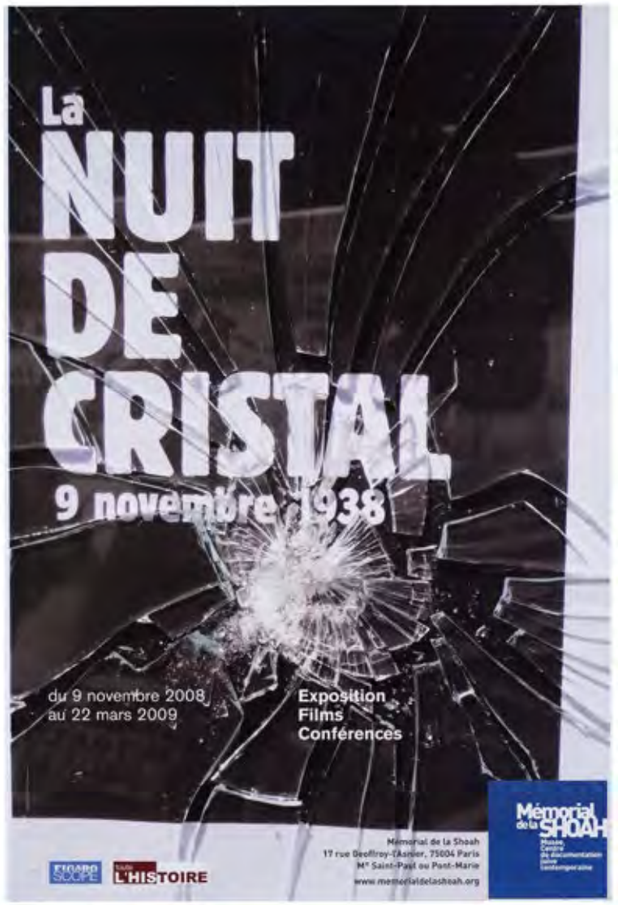
L'année 2024 a été marquée par un important travail de méthodologie et de consolidation des données de récolement dans la lignée des travaux mis en place en 2023. Des ateliers de travail ont été organisés afin de mettre en œuvre une nouvelle procédure de saisie et de gestion des campagnes de récolement à partir de la base de gestion des collections de manière à faciliter la prise en compte des opérations menées par les différents départements de conservation et rendre possible l'édition des procès-verbaux à destination de la tutelle. Ce sont ainsi 4690 œuvres qui ont pu faire l'objet d'un procès-verbal de récolement en 2024. Cette consolidation des outils et des données a permis d'impulser un travail de réflexion en vue de la préparation de la dernière année du second récolement décennal et de la rédaction du futur plan de récolement au cours de l'année 2025.

Prêts

Les collections du musée des Arts décoratifs ont fait l'objet de nombreuses demandes de prêt et de mouvements d'œuvres. Plus particulièrement, cette année, 77 prêts (sur 93 demandes) concernant des expositions ouvertes en 2024 ont été accordés. Ceux-ci incluent des prêts simples, mais aussi des itinérances organisées par le musée ou engagées par d'autres établissements. La répartition géographique des prêts est la suivante : 21 ont été accordés à des établissements étrangers, 23 à des institutions françaises situées hors Île-de-France, 17 à des institutions parisiennes. Seize dossiers de prêts relèvent des expositions itinérantes.

Le nombre de dossiers de prêt enregistrés pour l'année a triplé par rapport à l'année 2023, et le même constat peut être effectué pour le nombre d'œuvres prêtées : en 2024, le musée a prêté un total de 968 œuvres. Dans ce décompte ne figurent pas les prêts dans le cadre des rotations annuelles des œuvres au Louvre Abu Dhabi, ni la présentation des œuvres de la collection dans les expositions temporaires du musée des Arts décoratifs.

Ainsi, ces données sont d'autant plus impressionnantes lorsqu'elles sont mises en lien avec la spécificité de l'année 2024, marquée par les Jeux olympiques et paralympiques à Paris (qui ont engendré l'arrêt des mouvements d'œuvres de fin juillet à début août 2024).







Affiche *La Nuit de cristal 9 novembre 1938* —
Atelier/studio graphique Doc Levin, 2008
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

Affiches *Sauvons la nature, car c'est la nature qui nous sauvera* —
Agence de communication/publicité Bouskul, 2024
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

Un aspect important à souligner se rapporte à des œuvres prêtées dans le cadre des itinérances organisées par le musée des Arts décoratifs. L'exposition *The Adorned Body*, qui a eu lieu au Hong Kong Palace Museum de juin à octobre, portait sur environ 400 œuvres de la collection mode et textile et de la collection bijoux du musée. Quatre-vingt-un chefs-d'œuvre du musée ont également été prêtés dans le cadre de l'exposition itinérante à succès *Beauty Speaks for Itself*, dont la première étape s'est tenue au National Palace Museum de Taipei de septembre à décembre.

Ces chiffres doivent être rapportés au lourd travail de gestion, d'organisation et de suivi administratif et logistique qui les accompagne. Au cours de l'année 2024, la présentation et la discussion des dossiers de prêt accordés par le musée ont été assurées lors des dix séances de la commission des prêts et des dépôts du Service des musées de France. En parallèle, dix comités des prêts internes ont été organisés afin de réunir tous les interlocuteurs internes, permettre l'évaluation de chaque dossier et, en dernière instance, pour émettre un avis relatif au prêt.

Ce travail a été soutenu par un effort méthodologique touchant à l'apparat juridique qui soutient le bon déroulement des prêts inter-institutions, et qui a pris forme avec la refonte des conditions des prêts, en collaboration avec le service juridique. Une version anglaise des conditions de prêt a été rédigée pour faciliter l'échange avec les partenaires. De nouveaux paragraphes incitent à la prise en compte de clauses environnementales (réduction et réemploi des emballages). Ce travail se révèle crucial en vue de la préparation de l'année 2025, marquée par le centenaire de l'Art déco et par l'intérêt porté à la collection du musée par d'autres institutions. Ainsi, la réflexion autour du développement durable anticipe la collecte des données en prévision de la rédaction du deuxième bilan carbone de l'institution.

Présentation des collections

Parcours mode, bijoux, design

Le *Parcours mode, bijoux, design* (avril-octobre 2024) a suscité des échos stimulants entre les différents secteurs de collections, créant une belle dynamique d'interdisciplinarité et de collaboration au sein du parcours permanent. Le département des collections modernes et contemporaines, celui de la mode et du textile de 1800 à nos jours, ainsi que celui des bijoux, se sont réunis autour d'un objectif commun : mettre en valeur les correspondances et inspirations entre les riches collections du musée des Arts décoratifs. Cette programmation événementielle a permis de mettre en lumière le pavillon de Marsan et a attiré de nouveaux visiteurs dans cette partie du musée.





Parcours Mode, Bijoux, Design —
© Les Arts Décoratifs/ Luc Boegly

Département des collections historiques

Collections XVII[e]-XVIII[e] siècle

Parmi les nombreux mouvements d'œuvres qui renouvellent périodiquement la présentation dans les salles, trois opérations majeures sont à signaler : la création d'un parcours dédié aux usages et aux représentations visuelles des boissons alcoolisées aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, en écho au colloque international du GRHAM (Groupe de recherche en histoire de l'art moderne), ayant permis de sortir 25 objets des réserves et de diffuser un livret conçu et réalisé par l'équipe du département ; l'enrichissement de la vitrine des chinoiseries consacrée aux objets montrés dans le cadre du « Parcours de la céramique et des arts du feu » ; la création d'un parcours dédié à Marie-Antoinette et les arts décoratifs, également accompagné d'un livret.

Collections XIX[e] siècle-Art nouveau

Après restauration et remontage, le panneau de carreaux de faïence *La Navigation* des artistes François-Émile Ehrmann, dessinateur, et Théodore Deck, céramiste, a pu retrouver son pendant *Le Commerce*, tous deux présentés à l'Exposition internationale d'Amsterdam de 1883, désormais accrochés ensemble dans les salles des collections permanentes du XIX[e] siècle.





Goutte-vin —
Manufacture de Saint-Cloud, 1750-1760
Legs Paul Gasnault, 1898
© Les Arts Décoratifs/ Jean Tholance

Panneaux *La navigation* et *Le commerce* —
François-Emile Ehrmann, Théodore Deck
© Les Arts Décoratifs/ Jean Tholance

Objets de luxe en Chine —
© Béatrice Quette



Une nouvelle rotation d'affiches en collaboration avec le département publicité et du design graphique a été réalisée en décembre 2024, autour de la figure majeure de l'affiche Art nouveau, Alphonse Mucha. Travaillant avec une très grande variété d'annonceurs, Mucha participe pleinement à la consécration de l'affiche dans le champ des beaux-arts appliqués à l'industrie.

Alors que le surtout des cent couverts de Napoléon III par Christofle est présenté dans l'exposition *Christofle, une brillante histoire*, ont pris place sur le grand podium de la salle 39 du parcours permanent des émaux cloisonnés chinois, faisant ainsi écho aux émaux de Barbedienne, récemment acquis et exposés dans cette même salle.

Collections arts asiatiques et arts de l'Islam

Chaque année en juin, le musée des Arts décoratifs participe au « Printemps asiatique » qui offre l'occasion d'un renouvellement de la présentation des collections asiatiques dans le parcours permanent. En 2024, *Objets de luxe en Chine* a célébré le 60[e] anniversaire des relations culturelles France-Chine. Ce nouvel accrochage a présenté plus de 200 œuvres chinoises sélectionnées parmi les fonds du musée, autour des matériaux et savoir-faire exceptionnels tels que la porcelaine, les jades, les bronzes, la laque, les émaux cloisonnés et peints.



Pendant la durée de l'exposition *Christofle, une brillante histoire*, neuf émaux cloisonnés chinois ont été sortis des réserves pour remplacer les objets fabriqués par Christofle habituellement présentés dans la galerie XIXe siècle. La sélection a mis en avant les grands formats, dont huit œuvres données à voir sur la grande table du surtout des cent couverts. L'imposant brasero-brûle-parfum exposé en 1869 au Musée oriental a également pris place face à *La Fortune*, projet de fontaine de James Tissot. Cette présentation temporaire permet de renouer avec la raison originelle de la présence des collections asiatiques au musée des Arts décoratifs et montre ainsi les sources d'inspiration des artistes et manufacturiers de luxe de la seconde moitié du XIXe siècle.

Département des collections modernes et contemporaines

Collections de 1960 à nos jours

Au sein du pavillon de Marsan, l'ancienne salle « Scène internationale » a été renommée « Trajectoires » et son accrochage a été modifié pour mieux mettre en avant les notions de circulation et d'identités multiples des créateurs réunis dans cet espace. La grande vitrine présente dans la salle « Memphis » a été entièrement remaniée, en collaboration avec le département des dessins, papiers peints et photographies, pour être consacrée à la créatrice de papiers peints Françoise Coyne-Guiral (1932-2023).

À la suite du décrochage du *Parcours mode, bijoux, design*, de nombreuses rotations d'œuvres ont pu être effectuées dans le pavillon. Des pièces non vues depuis longtemps, comme la sculpture en céramique de Pierre Culot ou encore des acquisitions récentes (Joseph Walsh, Élise Gabriel, Cinzia Ruggeri, Martino Gamper, Robert Stadler, Jean Filhos entre autres) ont ainsi pu être partagées avec le public, esquissant de nouveaux récits au sein du parcours.

Collections bijoux

À l'issue de la fructueuse expérience du *Parcours mode, bijoux, design*, et afin de la prolonger, deux bijoux ayant ponctué le parcours sont restés exposés dans le pavillon de Marsan (Marion Delarue, Verene Sieber-Fuchs), rejoints par plusieurs autres, fruits d'une nouvelle sélection (Marie-Aimée Grimaldi, Mieke Groot, Felieke van der Leest), permettant de montrer des œuvres non exposées depuis longtemps, de même que de nouvelles acquisitions.

Collections jouets

La collection de jouets est représentée au sein du musée par une salle mêlant jouets et design pour enfants, « Les enfants modernes », dont la thématique évolue en fonction de la programmation du musée. En 2024, elle a été transformée pour intégrer le *Parcours mode, bijoux, design*.

Collections verre

En décembre 2024, le réaccrochage des collections contemporaines du pavillon de Marsan a permis l'installation des nouvelles acquisitions 2024, le don d'une œuvre remarquable de Dale Chihuly, ainsi que les entrées de verres contemporains obtenues grâce au financement du Cercle Design : *Objets spécifiques accouplés – XVII* de Clara Rivault (2021) et *Voisinage* de Damien François (2024), respectivement exposés aux N5 et N9 du pavillon.

Département des dessins, papiers peints et photographies

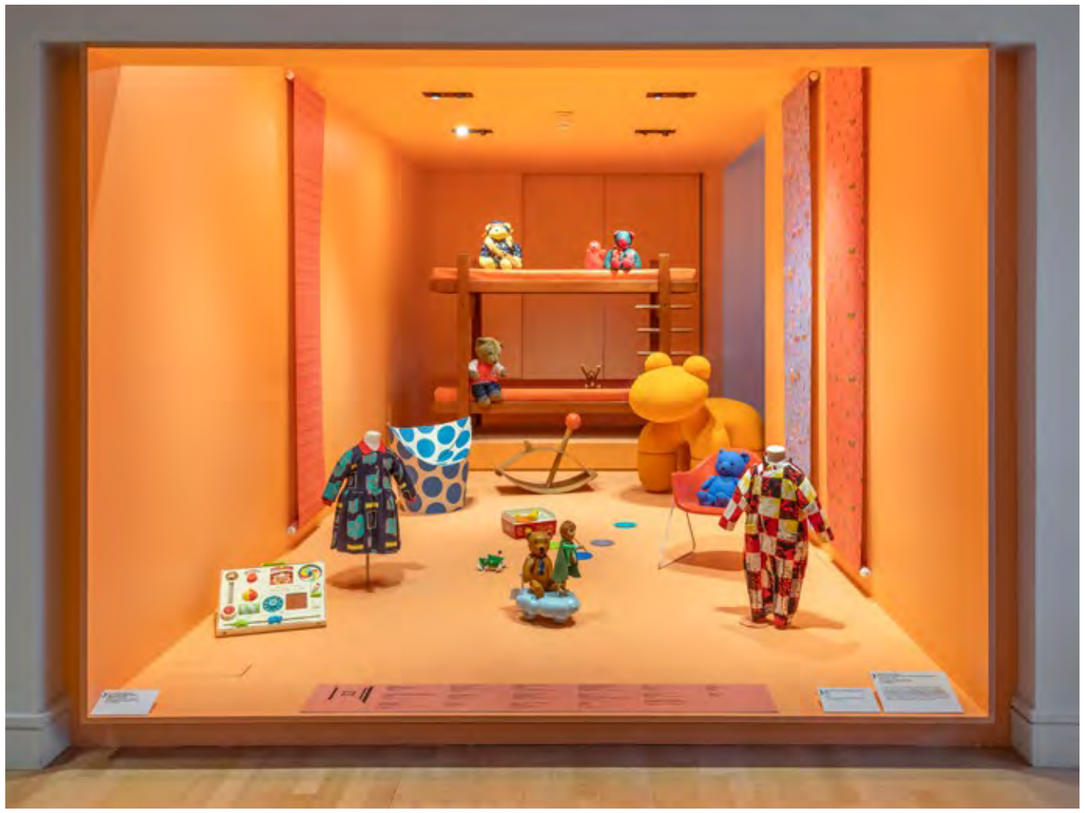
L'année 2024 a été marquée par la création d'un nouvel outil destiné à la présentation des très importantes collections de dessins, papiers peints et photographies. Grâce au mécénat de Sakurako et William Fisher en l'honneur d'Hélène David-Weill et de Maggie Bult, le musée dispose désormais d'une salle de consultation pour ces collections, conçue pour pouvoir accueillir des séminaires et des expositions-dossiers baptisée « cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies ». Les travaux ont également permis de créer de nouvelles réserves et des salles d'inventaire.

Collections dessins

Des rotations dans le parcours permanent du musée ont permis de présenter au public des dessins de la manufacture de Jouy, du fonds Odiot, d'Emilio Terry, de Jean Royère, de François-Xavier Lalanne…

Prolongeant la présentation d'œuvres de Jean Dubuffet par rotation dans ses galeries permanentes, le musée des Arts décoratifs s'est associé au Festival du dessin d'Arles pour présenter au musée Réattu, du 20 avril au 19 mai 2024, une exposition consacrée à cet artiste. Cinquante-trois dessins, choisis parmi ceux que Dubuffet lui-même a sélectionnés pour les offrir au musée des Arts décoratifs en 1967, ont révélé tour à tour ses explorations graphiques pendant la Seconde Guerre mondiale, ses portraits d'amis « plus beaux qu'ils croient », le salutaire dépaysement que lui offre le Sahara algérien, sa passion pour les sols, les textures et les assemblages de matériaux inusuels, les rues folles et criardes de Paris-Circus comme les « figures extrapolatoires » d'un monde rêvé sous l'étrange nom de l'Hourloupe.

Vue de l'exposition *La joie de l'innocence. Jean Dubuffet / Robert Coutelas* au Festival du dessin, Musée Réattu, Arles, Avril 2024 —
© Bénédicte Gady



1



2



3

1. Parcours Mode, Bijoux, Design —
© Les Arts Décoratifs/Luc Boegly

2. Sans titre —
Dale Chihuly, 1999
© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière

3. *Objets spécifiques accouplés – XVII* —
Clara Rivault, 2021
© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière

Collections papiers peints

À l'occasion du nouvel accrochage dans les galeries du pavillon de Marsan au printemps dernier, une vitrine a été constituée pour exposer les créations de Françoise Coyne-Guiral au sein de la salle « Memphis ». Des intissés muraux de différents formats et leurs projets gouachés ont été confrontés, permettant à leurs motifs psychédéliques aux couleurs vives de se révéler. Ces œuvres du début des années 1970 peuvent être considérées comme avant-gardistes.

Collections photographies

L'exposition *La mode en modèles. Photographies des années 1920-1930*, qui s'est tenue dans les galeries du musée du 6 novembre 2024 au 26 janvier 2025, a permis de présenter au public le riche fonds de dépôts de modèles conservé par le musée.

Département de la mode et du textile

Collections antérieures à 1800

Dans le cadre de Mardi gras, le très beau costume de carnaval dit de Fasenickl, dont les parties les plus anciennes datent du XVII[e] siècle, a été présenté dans les salles Renaissance. Il est composé d'un masque-cagoule, d'une veste et d'un pantalon. Fasenickl est un personnage bouffon et farceur du carnaval de plusieurs localités de la vallée de l'Altmühltal, au sud de Nuremberg.



Collections de 1800 à 1946

À l'occasion de l'exposition *La naissance des grands magasins* organisée au musée des Arts décoratifs du 10 avril au 13 octobre 2024, plus de 150 œuvres mode et textile datées entre 1870 et 1925 ont été présentées. Ce fut l'opportunité d'exposer des éléments d'accessoires de costumes féminins issus de corpus peu souvent montrés, notamment un bel ensemble de plumes à chapeaux du début du XX[e] siècle. Citons également la présentation d'un remarquable ensemble de costumes féminins et masculins portant la griffe de grands magasins parisiens tels que le Bon Marché ou les Trois-Quartiers, ainsi que quelques vêtements professionnels (nourrice, livreur) plus rares et particulièrement significatifs.

Collections de 1947 à nos jours

Dans le cadre de l'accrochage *Parcours mode, bijoux, design*, environ 25 silhouettes de mode contemporaine ont pris place dans le pavillon de Marsan (avec quelques rotations en cours d'exposition). De la robe de Stéphane Rolland – qui a fait l'affiche du parcours – aux robes Lanvin par Alber Elbaz, les tenues faisaient écho aux thématiques des salles design. L'exposition a également permis de mettre en valeur des dons récents, comme ceux des maisons Balmain, Courrèges et Rabanne.

Département de la publicité et du design graphique

Dans les salles Art nouveau, après avoir évoqué les enjeux de la communication autour de la bicyclette, véritable phénomène technique et social au tournant du siècle, le département a consacré sa rotation à la musique. À travers plusieurs affiches exemplaires d'Eugène Grasset, Théophile-Alexandre Steinlen, Georges-Antoine Rochegrosse ou encore Adolfo Hohenstein, la sélection a mis en valeur la communication de plusieurs théâtres lyriques parisiens, entre naturalisme et exotisme. Le département a en outre maintenu la présentation des affiches d'Erich Brechbühl, Shin Matsunaga, Rick Griffin, Victor Moscoso et Angiolo Giuseppe Fronzoni, au sein des salles thématiques du département contemporain.

Musée Nissim de Camondo

Le 4 août 2024, le musée Nissim de Camondo a fermé ses portes dans la perspective d'un chantier de mise aux normes en termes d'électricité, de sécurité/sûreté et d'accessibilité. Celui-ci s'est accompagné d'un vaste chantier des collections qui a été marqué en 2024 par le transfert dans des réserves temporaires, spécialement aménagées sur site le temps des travaux, de la majorité des œuvres exposées.

Masque et costume de carnaval de Fasenickl —
Bavière, XVII[e]-XVIII[e] siècle
© Les Arts Décoratifs/Jean Tholance

Exposition *La naissance des grands magasins*
Vitrine présentant des plumes à chapeaux —
© Les Arts Décoratifs/Luc Boegly



Conservation préventive et restauration

Conservation-restauration

Quatre cent soixante-treize œuvres ont été restaurées en interne (métal, arts graphiques, textiles et mobilier), notamment pour les expositions *The Adorned Body* (organisée par le musée des Arts décoratifs au Hong Kong Palace Museum) et *Luxes de poche* (organisée par le musée Cognacq-Jay), ainsi que les expositions qui se sont tenues au musée des Arts décoratifs : *Christofle, une brillante histoire* ; *Parcours mode, bijoux, design* ; *L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux* ; *Paul Poiret* (ouverture en 2025) et *Mode, nouvelles générations : 35 ans de l'ANDAM*. Cinquante-huit ours en peluche ont bénéficié d'un traitement dans le cadre de l'exposition *Mon ours en peluche*.

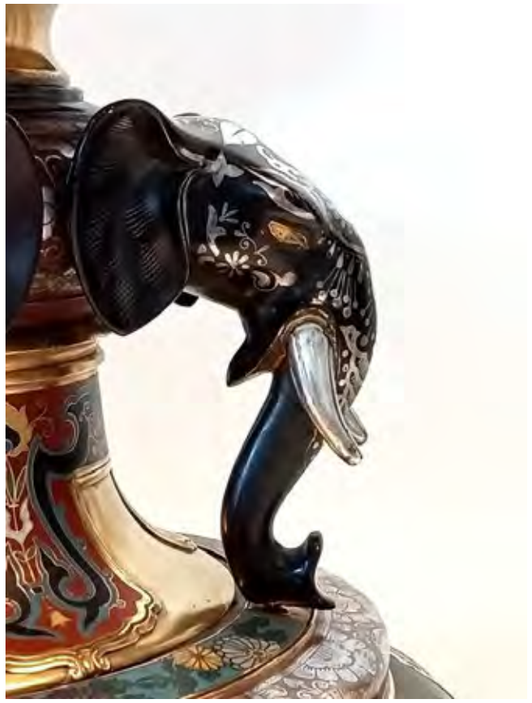
Pour l'exposition *Paul Poiret*, dont l'ouverture est prévue en 2025, 101 dessins, papiers peints et documents d'archives ont été restaurés, de même que 69 pièces de mode. La campagne mode et textile, commencée en juin 2024, ne s'achèvera qu'en mars prochain. Une vingtaine d'œuvres doivent encore être traitées avant l'ouverture de l'exposition. Une dizaine de restauratrices textiles ont été sollicitées pour cette campagne. Des traitements complexes ont été nécessaires en raison du parcours matériel de ces œuvres et des tissus très fluides employés par Paul Poiret. Par exemple, la robe du soir de 1908 en soie présentait des déchirures complexes : l'emplacement de ces déchirures a été relevé pour effectuer un comblement des lacunes à l'aide d'encre textile permettant de rendre la restauration très peu visible et de donner toute sa beauté à cette œuvre de mode exceptionnelle.

Les mannequinages ont concerné les œuvres présentées dans les expositions *La naissance des grands magasins*, *The Adorned Body*, *Parcours mode, bijoux, design*, *Mode, nouvelles générations : 35 ans de l'ANDAM*, *La mode en modèles* et également *Paul Poiret*.

L'exposition *Christofle, une brillante histoire* a été l'occasion de restaurer et de mieux comprendre les techniques de fabrication de pièces emblématiques des collections, telles que le meuble d'encoignure (Christofle & C^ie^, Émile Reiber, Grohé Frères, 1874-1878), le vase *Éléphant* (Christofle & C^ie^, Émile Reiber, vers 1878) ou encore les copies du trésor d'Hildesheim réalisées par Christofle.

Cent vingt œuvres ont été restaurées par des prestataires dans le cadre des prêts.

En conservation préventive, une campagne de conditionnement de 25 perruques exposées dans *Des cheveux et des poils* en 2023 s'est déroulée en collaboration avec la régie en gardant les œuvres sur les supports de l'exposition.





Vase *Eléphant* avant la restauration, et détail après la restauration —
Christofle & Cie, Émile Reiber, vers 1874
Don André Bouilhet, en souvenir de Henri Bouilhet, 1932
© Les Arts Décoratifs/Jean Tholance

Chantier des collections du département des dessins, papiers peints et photographies

La création du cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies a été l'occasion de conduire un chantier des collections. L'embauche d'une régisseuse pendant 18 mois et d'une régisseuse stagiaire de l'École du Louvre durant six mois a permis d'identifier les besoins pour les futures réserves. Un déménagement a été entrepris à deux reprises de 600 000 objets environ (dessins et papiers peints) avec l'aide de quatre techniciens en 2023 et de cinq en 2024. Un chantier de dépoussiérage, de reconditionnement, de pointage et de suivi des dessins et des collections asiatiques sur papier s'est déroulé de janvier à juillet 2024. Un démontage de cartons acides par les restauratrices a été effectué. Les papiers peints de grand format ont été transférés en réserve externalisée au Bourget. Un chantier de reconditionnement des papiers peints restés à Rivoli a été mené à bien. Le chantier des collections de photographies débutera en 2025.

Chantier des collections du musée Nissim de Camondo

Dans le cadre des travaux de mise aux normes du musée Nissim de Camondo, un chantier des collections a été entrepris. Grâce à un travail préliminaire, il a été possible d'identifier les œuvres à transférer, d'estimer les besoins en réserve transit, d'aménager les réserves transit et de préparer le transfert. Cette opération a démarré par une campagne d'adressage de la totalité des espaces du musée et des réserves, la dépose des balanciers des horloges et la sécurisation des éléments dangereux, tels que le mercure dans les baromètres.

La coordination du transfert à proprement parler a permis de tamponner et de transférer 2 700 œuvres de petit et moyen format dans de parfaites conditions. Un constat d'état a pu être réalisé sur chaque œuvre qui est prête à être dépoussiérée et traitée le cas échéant pendant la durée du chantier. La dépose des tapisseries et peintures a par la suite été entreprise, d'une part pour les tapisseries qui seront restaurées en 2025, d'autre part pour les tapisseries et peintures qui seront dépoussiérées.

En raison de la présence d'insectes kératophages dans différents pièges du musée, un traitement de désinsectisation par la chaleur a été effectué sur l'ensemble des 100 rideaux.

Enfin, une étude des principes de regroupement de meubles d'ébénisterie et d'éléments immobilier par destination en fonction de l'implantation des travaux a été menée. Les meubles ont ensuite été regroupés selon le plan établi et les coffrages pourront être fabriqués par les entreprises.

Réserves

Une seconde phase d'aménagement des nouveaux espaces des réserves du Bourget a permis de finaliser le rangement des œuvres, principalement des boiseries et des papiers peints. La réorganisation de la réserve de Saint-Denis a pu démarrer et se poursuivra en 2025 et 2026.



Conditionnement des perruques —
© Les Arts Décoratifs



Les nouvelles réserves du département des arts graphiques —
© Noemie Graciani

1



2



1. Ours en peluche nettoyage en cours —
© *Les Arts Décoratifs*

2. Restaurations des robes de Paul Poiret en cours —
© *Les Arts Décoratifs*

3 et 5. Robe du soir de 1908 de Paul Poiret en cours de traitement et après traitement —
© *Les Arts Décoratifs*

4. Croquis de robe pour Paul Poiret avec échantillons textiles, Erté, vers 1913 —
© *Les Arts Décoratifs*

3



4



5



Gestion informatique des collections et des archives

Les missions quotidiennes d'administration de la base de données des collections ont permis d'assister les utilisateurs dans leur usage de la base, d'assurer le suivi de deux montées de versions logicielles, de suivre les développements et de former 56 collaborateurs.

Au 31 décembre 2024, la base de gestion des collections contient 377 302 notices (dont 7 895 créées en 2024) et 508 109 médias (dont 18 499 créés en 2024), tandis que la base de gestion des ressources documentaires contient 59 515 notices dont 3 962 notices d'archives, 17 302 dossiers documentaires créés et 343 médias attachés aux notices en 2024.

Le projet de renouvellement du portail des collections, débuté en 2023, s'est poursuivi en 2024 et a particulièrement mobilisé les équipes. Le portail a été paramétré et testé par les équipes. Sa mise en production auprès du public aura lieu à la fin du premier trimestre 2025.

Au regard de la publication du portail des collections, le chantier de consolidation de données a été prioritairement axé sur l'analyse et la correction des notices d'autorité (fusion, harmonisation de la graphie, réaffectation et harmonisation de données). Une étude sur la gestion des médias (photographie d'œuvres et documentation numérique) a également été engagée afin de participer à un projet sur la stratégie data de l'institution.





Activités scientifiques

Comité scientifique des musées et de la bibliothèque

Le comité scientifique des musées et de la bibliothèque des Arts décoratifs s'est réuni pour sa séance annuelle le 29 novembre 2024. Composée de six personnalités qualifiées nommées par arrêté du directeur général des patrimoines du ministère de la Culture, et de l'ensemble des conservateurs, cette instance s'est, cette année, concentrée sur :

- les projets de recherche portés par la conservation et leur publication, et notamment la collection « L'Œil de la mode », éditée par Les Arts Décoratifs en partenariat avec l'École du Louvre ;
- les Rencontres des Arts Décoratifs ;
- les premières résidences mises en place au musée Nissim de Camondo au cours de l'année 2024 et dont les résultats ont permis d'approfondir la connaissance des collections ou de développer des outils au service de la conservation et des chercheurs ;
- le projet d'utilisation de l'intelligence artificielle au service des collections, développé au musée et dont le but est de faciliter et d'enrichir l'indexation, l'inventaire et les possibilités de recherche des œuvres dans la base de données des collections du musée.

Résidence de recherche au musée Nissim de Camondo

Créée sur le site du musée Nissim de Camondo en janvier 2024 et offrant une proximité autant avec les équipes scientifiques qu'avec les œuvres des collections, la résidence de recherche permet de recevoir dans un cadre exceptionnel des résidents sélectionnés par la directrice des musées et les conservateurs. Destiné à des historiens de l'art, des chercheurs et des artistes, afin d'enrichir et de progresser dans la connaissance des collections, ce dispositif a ainsi accueilli au cours de l'année 2024 cinq premiers résidents

qui se sont notamment attelés à développer des outils d'analyse des techniques d'arts graphiques présentes dans les collections dans un but de conservation et de restauration (Leila Sauvage, Marie-Noëlle Grison), à approfondir les connaissances sur certains pans de collections et d'archives (Marion Stef a étudié le fonds Élisabeth Branly dans le cadre de sa thèse sur cette artiste et Stéphane Roy s'est penché sur les archives de la Société pour l'étude de la gravure française) et à permettre le développement d'outils d'indexation et de recherche des collections basés sur l'intelligence artificielle (Robert Erdmann).

Recherche, expertise, enseignement

Comme chaque année, les équipes scientifiques du musée des Arts décoratifs ont dispensé de nombreux cours et formations dans des établissements d'excellence comme l'École du Louvre, l'Institut national du patrimoine, l'École pratique des hautes études ou encore Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elles ont également suivi les différents projets de recherche des étudiants (master, doctorat) portant sur les collections du musée.

L'enseignement en histoire de la mode et du vêtement a été poursuivi cette année à l'École du Louvre (masters 1 et 2, thèses de doctorat). Des étudiants de master 1 ont consacré leurs mémoires d'étude sur les collections anciennes du département mode et textile : les habits noirs de la fin du XVIII[e] siècle, la robe de la princesse de Lamballe et les chemises du XVIII[e] siècle. Une thèse de doctorat sur l a mode masculine de 1950 à 2000 a été soutenue en décembre 2024 par un étudiant de l'École du Louvre et de l'université de Paris 1.

Plusieurs programmes de recherche ont été menés en 2024 sur les fonds de la bibliothèque. Un mémoire de master a été rédigé par une étudiante de l'EHESS sur le fonds d'archives de la maison d'orfèvrerie Hénin (1855-1983), entreprise spécialisée dans l'orfèvrerie qui a donné toutes ses archives à la bibliothèque du musée des Arts décoratifs à sa fermeture. Une étude du fonds de la Société pour l'étude de la gravure française (1911-1990) a été effectuée par un chercheur de l'université Carleton, Ottawa, Canada, en vue de la préparation d'un programme de recherche avec colloque et publication associés.

Des collaborations scientifiques ont été conduites par la bibliothèque du musée des Arts décoratifs avec les grands opérateurs de l'État : avec le ministère de la Culture/BnF pour la numérisation et l'apparition des livres de la bibliothèque dans les catalogues nationaux, dont Catalogue collectif de France (CCFr) ; avec le ministère de la Recherche pour le catalogue universitaire Sudoc. La bibliothèque est de surcroît partenaire et membre du comité de pilotage du portail Bib'Art (projet porté par l'INHA). Elle collabore avec l'INHA et la bibliothèque Forney pour des visites et formations.

La bibliothèque accueille régulièrement les écoles spécialisées pour des visites, la présentation et l'aide à la recherche des étudiants *in situ* sur leurs projets : Estah, Parsons School, École Boulle, École des Gobelins, École d'architecture Paris Val de Seine, ENSCI – Ateliers Saint-Sabin, École Duperré, Inalco, École du Louvre, lycées François Mansart et Maximilien Vox. Une collaboration a été entreprise pour la restauration des estampes avec l'Institut national du patrimoine et l'université Paris 1.

***Coffret de la duchesse du Maine à l'emblématique de l'Ordre de la Mouche à miel*, vers 1720 —**
Legs Mme Bulteau
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Étude des collections

Département des collections historiques

Collections Moyen Âge / Renaissance

Dans le cadre d'un mémoire de fin d'études du département des restaurateurs de l'Institut national du patrimoine, un panneau marqueté a fait l'objet d'une étude et d'une restauration qui, au-delà d'avoir permis de redonner à l'œuvre une meilleure lisibilité, a aussi profondément enrichi la connaissance historique et fonctionnelle de celle-ci, en la rattachant à une commande prestigieuse et à la production d'une typologie de meubles de luxe espagnols du milieu du XV[e] siècle.

Collections XVII[e]-XVIII[e] siècles

Deux travaux de recherche en master 2, sous la direction scientifique conjointe de l'équipe de conservation du département, d'une part avec l'université de Picardie, d'autre part avec l'École du Louvre, ont permis de mettre en lumière pour l'un la collection des petits bronzes du XVII[e] siècle, pour l'autre les ressorts de la présence d'une collection de peintures françaises au sein d'un musée d'arts décoratifs.

Amorcée en 2021 à la suite d'une vaste opération de récolement, l'étude des grands décors sculptés de l'Ancien Régime présents dans les collections du musée, conduite par François Gilles dans le cadre de sa thèse de doctorat (soutenance prévue en 2025), s'est poursuivie. Parallèlement, la collection de porcelaines produites à la Manufacture de Vincennes-Sèvres a continué de faire l'objet d'une étude poussée, dans la perspective d'une publication scientifique de référence à l'horizon 2027.

En outre, chaque prêt ou dépôt d'œuvre s'accompagne de recherches spécifiques et de la rédaction, autant que faire se peut, d'une notice scientifique proposant une nouvelle approche : ce fut notamment le cas pour les trois *campionari* peints de Girolamo Pini ou du coffret en marqueterie de paille ayant appartenu à la duchesse du Maine. À cet égard, on signalera l'investissement scientifique très important de l'équipe de conservation du département lors de la préparation de la future exposition du musée Carnavalet sur M[me] de Sévigné, du parcours permanent du futur musée du Grand Siècle à Saint-Cloud et de la refonte du parcours permanent du musée de la Musique.

Enfin, l'équipe de conservation du département a répondu en profondeur à 27 demandes de chercheurs sur les collections.

Collections XIX[e] siècle-Art nouveau

L'exposition *Christofle, une brillante histoire*, qui se tient au musée du 14 novembre 2024 au 20 avril 2025, met à l'honneur les créations et le savoir-faire d'excellence de la prestigieuse maison d'orfèvrerie Christofle, riche de près de 200 ans d'histoire. Pour cette rétrospective majeure comportant près de 1 000 œuvres, un grand chantier d'analyse et de restauration des collections a été mis en place. Cette exposition a également permis de mener un travail pionnier d'analyse des patines dites électrochimiques et des techniques d'émaux cloisonnés.

Collections arts asiatiques et arts de l'Islam

La bourse généreusement allouée par la Japan Foundation a permis, pour la deuxième année, l'embauche d'une nouvelle assistante de conservation. Ses recherches furent consacrées aux fonds japonais. La révision de l'indexation des pochoirs (*katagami*) s'est poursuivie, et le glossaire des motifs japonais démarré alors fut enrichi. Ainsi, plus de 1800 indexations ont été révisées et plus de 500 dossiers d'œuvres complétés ou mis à jour à la suite des recherches documentaires effectuées. Dans le cadre du projet d'exposition sur l'Exposition internationale de 1925, une recherche approfondie a été réalisée autour des 11 objets japonais reçus au musée des Arts décoratifs après l'événement. La deuxième année de la bourse a vu le fruit des premières recherches mises en ligne avec un dossier documentaire autour des gardes de sabre (*tsuba*) japonaises. Les expositions *Beauty Speaks for Itself* et *Objets de luxe en Chine*, tout comme les prêts consentis en 2024, furent autant d'occasions pour documenter, voire identifier les œuvres concernées.

Grâce au chantier-école de l'Institut national du patrimoine du 27 au 31 mai avec neuf élèves, il a été possible de dépoussiérer et reconditionner plusieurs costumes d'Asie centrale et une cinquantaine de pochettes japonaises. De plus, 631 échantillons de textiles japonais anciens ont pu être traités, reconditionnés et photographiés – un travail remarquable qui permettra ensuite leur mise en ligne sur le futur portail.

Département des collections modernes et contemporaines

Collections de 1960 à nos jours

Une étudiante restauratrice de l'Institut national du patrimoine a décidé de consacrer son mémoire à une table basse de Marc Held (né en 1932). La conservation assure le suivi scientifique de la partie historique de ce mémoire, dont la partie technique, qui sera développée en 2025, permettra de mieux connaître cet objet de design industriel.

Collections jouets

La préparation de l'exposition *Mon ours en peluche* a nécessité une étude préliminaire, afin de déterminer les opérations de restauration nécessaires. Cette étude a mis au jour les problèmes causés par le mauvais conditionnement des ours en peluche, et a mené à une réflexion sur leur reconditionnement après l'exposition.

L'exposition *Rayon jouets* (du 18 mai au 22 septembre 2024) au Hangar Y à Meudon présentait un important prêt de la collection des jouets du musée des Arts décoratifs, dont des jouets peu vus liés à des thématiques sensibles (colonisation, propagande de guerre, discriminations de genre), afin de traiter du conditionnement social permis, ou au contraire empêché, par les jouets. À travers cette exposition, un pan méconnu de la collection a pu être mis en avant.

Les équipes du département ont accueilli une chercheuse du Bard Graduate Center pour son étude sur les poupées.



Collections verre

À l'occasion du Salon du dessin 2024, l'exposition *Henry Cros (1840-1907), sculpteur et dessinateur* (du 6 mars au 26 mai 2024) a rassemblé plus de 100 œuvres réunissant sculptures, peintures et dessins, issus des collections du musée et plusieurs prêts exceptionnels en cire, terre cuite et pâte de verre. Le catalogue intègre une riche chronologie et bibliographie marquant un jalon important dans l'étude et la redécouverte de cette figure majeure de l'histoire de la sculpture polychrome et du verre. Un film sur la technique de la pâte de verre a été réalisé par Piotr Stoklosa et de nombreuses conférences ont été organisées auprès des cercles d'amateurs et de professionnels (experts du marché de l'art, Cercle Design, Amis du musée des Arts décoratifs, du Louvre, du musée de la Vie romantique, conservateurs du musée du Petit Palais, musée Rodin, musée Cognacq-Jay). Le 21 mars, une conférence de Jean-Luc Olivié, « Henry Cros. Quoi de neuf ? », dans l'auditorium du musée des Arts décoratifs a permis de faire le point sur les « redécouvertes » marquantes de l'exposition. L'année a ainsi été principalement consacrée à l'étude des collections et nouvelles acquisitions d'Henry Cros pour le catalogue de l'exposition.

Département des dessins, papiers peints et photographies

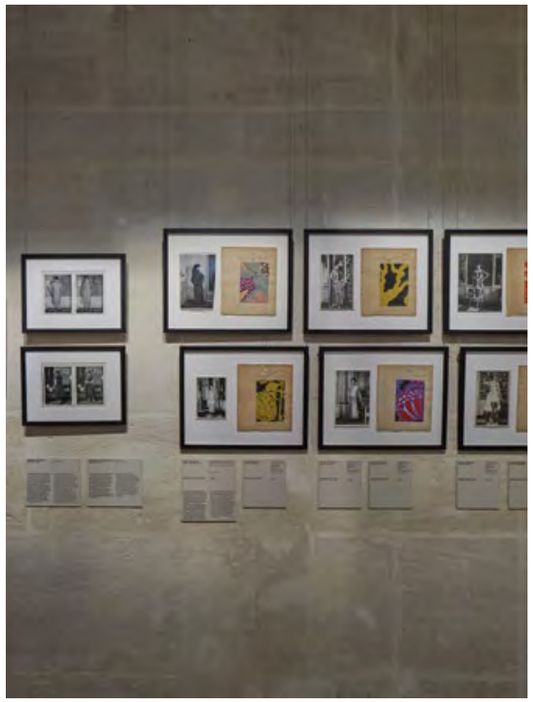
Collections dessins

Le chantier de collections qui a accompagné les travaux de restructuration des espaces a été l'occasion de nombreuses régularisations d'inventaire accompagnées de recherches différemment poussées (dessins de Félix Thiollier, d'Henri de Waroquier, de Victor Lhuer, d'Henri Vever, de la maison de joaillerie Dumont et C^ie^...). La dessinatrice Colette Pettier (1907-1983) a fait l'objet d'un mémoire de master 1 incluant l'inventaire des 165 dessins conservés au musée. Un autre master 1 a été consacré aux dessins du joaillier Léopold Gautrait, actif entre 1897 et 1930.

Les trois grands chantiers pluriannuels de restauration et recherche portant sur le sculpteur ornemaniste Nicolas Pineau (1684-1754), le fonds de dessins de la Maison pompéienne du prince Napoléon et les cartons de vitraux du peintre Albert Besnard, se sont poursuivis. Le premier s'achève avec la publication, à paraître en mars 2025, de l'importante monographie sur l'artiste menée par une équipe de chercheurs internationaux, publiée par le musée en partenariat avec les éditions Le Passage.

Collections papiers peints

Les travaux de restructuration des réserves du département ont permis de s'atteler au reconditionnement d'une partie des collections de papiers peints, notamment celle des rouleaux, en vue de leur rangement dans les nouveaux mobiliers faits sur mesure. Un pointage par localisations a été également conduit, ainsi qu'un classement par producteurs pour les albums d'échantillons.



Exposition *Henry Cros, sculpteur et dessinateur* —
© Les Arts Décoratifs/Luc Boegly

Exposition *Mode en modèles* —
© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière

Collections photographies

L'exposition *La mode en modèles. Photographies des années 1920-1930* a permis une plongée dans le fonds des 70 000 dépôts de modèles déposés par le conseil de prud'hommes de Paris au musée des Arts décoratifs en 1940. Ce fonds photographique donne à voir un panorama visuel surprenant de la mode et de la haute couture parisienne entre 1917 et 1934 : Worth, Chéruit, Hermès, Callot Sœurs, Lanvin, Jean Patou, Jeanne Paquin, Lucien Lelong... Les recherches menées pour l'exposition et pour l'album qui l'accompagne ont mis en lumière le phénomène de la contrefaçon dans la mode.

Département de la mode et du textile

Collections antérieures à 1800

En vue d'un projet d'exposition et d'un livre provisoirement intitulé *La Mort vous va si bien*, les collections de vêtements de deuil (XVIII^e^, XIX^e^ et première moitié du XX^e^ siècle) ont été profondément étudiées. Pour la préparation de l'exposition *The Adorned Body* au Hong Kong Palace Museum, de nombreuses pièces – rarement montrées – ont été datées plus précisément et replacées dans des contextes historiques et culturels permettant de mieux appréhender leur place dans l'histoire des apparences.

Dans le cadre de plusieurs mémoires en histoire de la mode à l'École du Louvre, sous la direction du conservateur, différentes œuvres des collections mode et textile antérieures à 1800 ont fait l'objet d'une étude spécifique : les habits noirs masculins des années 1780-1800, la robe de la princesse de Lamballe et les chemises des XVIII^e^ et XIX^e^ siècles.





Veste Rochas, 1935/1939 —
© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière

Exposition *La naissance des grands magasins* – vitrine des éventails publicitaires —
© Les Arts Décoratifs / Luc Boegly

Exposition *La naissance des grands magasins* – affiches —
© Les Arts Décoratifs / Luc Boegly

Collections de 1800 à 1946

La préparation de l'exposition *La naissance des grands magasins*, qui s'est tenue du 10 avril au 13 octobre 2024, a été l'opportunité de faire un état des lieux et une étude du corpus d'œuvres conservées au musée des Arts décoratifs, issus de la production de ces grands commerces. En parallèle, la préparation du projet d'exposition dédié à Paul Poiret a impliqué une vaste étude préliminaire afin de déterminer les opérations de restauration nécessaires qui ont ensuite été poursuivies durant l'année.

Enfin, l'invitation à participer à la première grande rétrospective consacrée à la maison Worth au Petit Palais en 2025 a permis d'étudier ce fonds de chefs-d'œuvre, dont certains seront exposés.

Collections de 1947 à nos jours

Les rendez-vous avec différents professionnels ont permis de réétudier certaines pièces de la partie contemporaine de la collection mode et textile. Plusieurs vêtements de Marcel Rochas vont être photographiés pour la publication de l'ouvrage qui lui est dédié dans la collection « L'Œil de la mode ». Les visites avec les directeurs artistiques ou les équipes des studios de Rochas et Balmain ont donné un nouvel éclairage sur les pièces de ces maisons. La visite de la responsable des archives des maisons Lemarié (plumasserie) et Lognon (plissé) a été l'occasion de voir et comprendre la collection de métiers à plisser du don Lognon.

Département de la publicité et du design graphique

Grâce à l'exposition *La naissance des grands magasins*, il a été possible de procéder à l'identification et à l'étude d'un important corpus d'affiches produites entre 1850 et 1925, faisant écho aux thématiques développées dans l'exposition (urbanisme parisien, révolution industrielle, vie commerciale, société de loisirs, spectacle et divertissement, etc.). Dans le cadre de ces recherches spécifiques, un ensemble d'éventails publicitaires issu des fonds de l'Union française des arts du costume (UFAC) a également fait l'objet d'une étude documentaire et d'une saisie systématique.

Chaque prêt est complété par des recherches et la rédaction d'une notice scientifique. Dans ce cadre, l'équipe de conservation du département s'est particulièrement mobilisée pour accompagner scientifiquement la préparation de l'exposition *Mona Lisa zum Anbeißen, Kunst und Werbung* (commissariat : Markus Müller) présentée au Kunstmuseum Pablo Picasso de Münster (Allemagne). À cette occasion et





dans la continuité de l'exposition L'art dans la pub (musée des Arts décoratifs, du 4 mai au 31 août 2000, commissariat : Réjane Bargiel), une actualisation du sujet, très bien illustré dans les collections du département, a été menée.

La poursuite de la préparation du chantier de collection des films publicitaires a permis une étude préliminaire du fonds de l'agence de publicité Publicis, constitué d'environ 900 films datés de 1968 à la fin des années 1980.

Musée Nissim de Camondo

Le transfert en réserves temporaires des collections exposées s'est accompagné d'une vérification de l'état de conservation de chaque œuvre, ainsi que de son marquage et d'une priorisation des interventions en conservation-restauration à opérer à la faveur des travaux.

Une étude scientifique poussée a été menée sur la création de la tenture des *Fables* de La Fontaine d'après les cartons de Jean-Baptiste Oudry, dans la perspective de sa restauration grâce au mécénat de la Fondation Lazard et de l'organisation d'une exposition-dossier à la réouverture du musée.

La dernière édition du *Guide sommaire des collections* étant désormais épuisée, une reprise complète et une actualisation de son texte et de ses notices d'œuvres au regard des nouveaux acquis de la recherche en histoire de l'art ont été entreprises.

L'exposition *Oudry, peintre de courre* au château de Fontainebleau et son colloque ont été l'occasion d'une étude spécifique sur l'ensemble des esquisses d'Oudry pour la tenture des *Chasses de Louis XV*.

Esquisse pour le carton de tapisserie *Rendez-vous au carrefour du Puits-du-Roi en forêt de Compiègne* de la tenture des Chasses de Louis XV —
Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), 1733
Achat Moïse de Camondo, 1921
© Les Arts Décoratifs/Christophe Dellière

Un mémoire de master 1 de l'École du Louvre sous la direction conjointe de l'équipe de conservation du musée a été consacré à la collection de peintures d'Abraham-Béhor de Camondo.

L'équipe de conservation du musée s'est particulièrement mobilisée pour soutenir scientifiquement la préparation de la grande exposition que le musée d'Orsay consacrera en 2027 à Isaac de Camondo et de l'exposition du musée de l'Orangerie sur les spoliations d'œuvres d'art pendant l'Occupation. Elle a également continué à suivre la conception et la production du film documentaire de la réalisatrice Ruth Zylberman (Zadig Productions) sur les Camondo, et a accompagné la réalisation d'un clip présentant les créations du jeune designer, diplômé de l'École Camondo, Edgar Janet, dans les salons de l'hôtel.

Plusieurs fonds d'archives administratives du musée ont été classés et inventoriés : fonds Messelet (1937-1968) ; fonds Guérin (1968-1969) ; fonds Gasc (1969-1995) ; Comité pour Camondo (1984-1995) ; travaux dans les bâtiments de l'hôtel (1967-1994), tandis que le fonds de photographies patrimoniales des Camondo a fait l'objet d'une numérisation intégrale en haute définition grâce à un partenariat avec Zadig Productions. Grâce à cette opération, les personnes photographiées ont pu être identifiées et leurs noms indexés. La collecte numérique de sources complémentaires extérieures concernant les Camondo s'est poursuivie aux archives de Caen, au musée d'art et d'histoire du Judaïsme et aux Archives diplomatiques de La Courneuve.

Deux corpus propres à nourrir des projets de recherche (les archives musicales d'Isaac de Camondo d'une part et les archives de la banque Camondo d'autre part) ont été identifiés et les universitaires intéressés contactés dans la perspective de leur accueil en résidence.

Dix-sept chercheurs ont été accueillis, soit 57 séances de consultation et d'étude du fonds d'archives et de photographies, ainsi que d'œuvres et de leurs dossiers documentaires.

Bibliothèque, archives et ressources documentaires

Le département de la bibliothèque, des archives et des ressources documentaires a vu son activité et sa fréquentation s'accroître sur l'année 2024, par le nombre de lecteurs, le nombre de documents consultés et le nombre de demandes à distance. Cette hausse est le résultat d'un travail d'enrichissement plus ciblé sur le domaine documentaire, de référencement systématique, à la fois dans le catalogue propre et dans les catalogues nationaux, ainsi que par le travail long mais constant du traitement du rétrospectif. L'ouverture prochaine de la base de ressources documentaires (fonds d'archives et dossiers) renforcera cette visibilité accrue des collections.

Fréquentation

À la bibliothèque

La bibliothèque a été fermée pendant six semaines en été en raison des Jeux olympiques et une semaine en fin d'année. La communication des archives, quant à elle, a été suspendue durant deux mois afin de permettre la préparation de la base de données qui donnera l'accès au catalogue de ces fonds en ligne. La fréquentation toutefois a été d'environ 10 % supérieure à 2023.

Le nombre d'inscriptions en 2024 s'élève à 1799, dont 1225 inscriptions payantes. La recette du droit d'entrée en 2024 est de 14460 €. Le nombre global de lecteurs en 2024 est de 4972. Le nombre de documents consultés est de 18 052, dont 4618 provenant des fonds d'archives et de la documentation des œuvres. Trente-deux groupes ont été accueillis pour des visites, totalisant 611 participants (scolaires, écoles spécialisées, universités, associations professionnelles et sociétés d'amateurs).

Pour les fonds d'archives, malgré l'interruption de communication de deux mois, 533 demandes de chercheurs ont été reçues, entraînant 315 réponses à distance et 264 consultations en salle de lecture. Au total, 2312 dossiers ont été consultés (798 provenant des archives institutionnelles et 1514 des fonds d'archives privées).

L'année a également été marquée par une forte augmentation (25 %) des consultations des dossiers documentaires.

Ces 419 rendez-vous ont permis aux chercheurs de consulter 1951 dossiers documentaires (dossiers d'œuvre, dossiers de créateurs ou dossiers thématiques) contre 332 rendez-vous, assurés en 2023, qui ont permis la consultation de 839 dossiers documentaires.

En 2025, le nouveau référencement de nos dossiers dans le portail en ligne des « collections du musée et des archives de la bibliothèque », en plus du référencement dans le catalogue de la bibliothèque, devrait encore augmenter la visibilité de nos fonds. Ce référencement des dossiers documentaires a été amélioré par un chantier de récolement d'ampleur pour les dossiers Art nouveau-Art déco, Design et Bijoux.

En ligne

Il s'agit de la fréquentation du portail documentaire, qui rassemble le catalogue en ligne de la bibliothèque, les dossiers documentaires et la liste des fonds d'archives (en attendant l'intégration de la base de données). La fréquentation 2024 est en hausse de 9 % avec 48681 visites. Les acquisitions, nombreuses et ciblées, mais aussi la bonne avancée du traitement rétrospectif d'un grand nombre de fonds, donnent une visibilité accrue et un intérêt de plus en plus notable pour les collections de la bibliothèque.

Le site a été renouvelé au cours de l'année et présente désormais la totalité des fonds, avec un descriptif et un mode d'emploi pour chaque collection. Une attention particulière a été portée à la mise en valeur des expositions de la bibliothèque, des nouvelles acquisitions et des chantiers de collections. Quatorze articles d'actualité et portant sur l es nouvelles acquisitions ont été publiés sur le portail.

Acquisitions

Acquisitions patrimoniales onéreuses

Au titre de la commission ont été acquises plusieurs publications emblématiques des années 1920, illustrées par André Marty ou George Barbier : *Modes et manières d'aujourd'hui* 1919 ; *La Guirlande* 1919-1921 en deux coffrets éditeurs ; les cinq almanachs 1922-1926 *Falbalas et Fanfreluches*, et le magnifique ouvrage sur *La Parfumerie française et l'art dans la présentation* de 1925.

Sur le budget propre de la bibliothèque ont été acquis une cinquantaine de catalogues commerciaux variés (catalogues de grands magasins Bon Marché ou Trois-Quartiers années 1920 ; des catalogues de fabricants) ; le rare numéro de *Modes et manières* de 1914 qui enrichit cette précieuse série périodique ; le livre *L'Éventail* d'Octave Uzanne, illustré par Paul Avril (1881), qui complète la série « Les ornements de la femme » ; trois menus de paquebots des années 1927-1928 ; et le programme officiel trilingue de l'Exposition de 1925.

Acquisitions patrimoniales gracieuses (dons)

La bibliothèque a reçu deux généreux dons d'ensembles documentaires particulièrement notables : un don de Chantal Ehrsam de 75 livres spécialisés sur le bijou et la mode ; un don d'Agnès Appert de 97 catalogues commerciaux (catalogues de grands magasins et de fabricants).

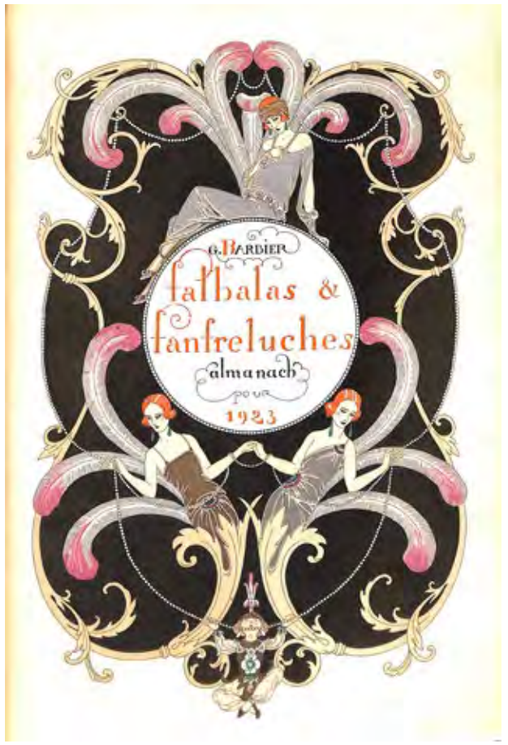
Un joli menu de paquebot, pour les fonds d'éphémères, de la série « Les Fruits de France », illustré par George Barbier en 1920, a été donné par la librairie Diktats.
Enfin, un ensemble de manuscrits exceptionnels des cours d'enseignement du tissage et de la décoration des tissus, donnés par le directeur de l'École de Lyon Félix Guicherd, a été offert à la bibliothèque par Jean-Gabriel Romain.



Salle de la bibliothèque, table de nouvelles acquisitions —
© Les Arts Décoratifs







Acquisitions patrimoniales – Menu Barbier *Fruits de France*, 1920 —
© Les Arts Décoratifs

Acquisitions patrimoniales – *L'Art de la parfumerie*, 1925 —
© Les Arts Décoratifs

Acquisitions patrimoniales – *Almanach Falbalas et fanfreluches*, 1923 —
© Les Arts Décoratifs

Acquisitions courantes 2024

Six cent quarante-cinq documents sont entrés par dons (60 %), échange (20 % du total avec 31 institutions françaises et 24 étrangères) ou au titre de justificatif de prêt aux expositions (20 % également). Ce mode d'acquisition représente 26 % des entrées annuelles de collections courantes. Le service des échanges permet d'entretenir un réseau actif avec plus de 50 institutions européennes.

Traitement des collections

Acquisitions courantes et patrimoniales

Mille cinq cent cinquante monographies imprimées et 1127 fascicules de périodiques (275 abonnements sur l'année) ont été enregistrés. Les acquisitions sont traitées en parallèle dans Decalog (le catalogue propre de la bibliothèque) et le Sudoc (catalogue collectif français de l'enseignement supérieur).

Les fonds rétrospectifs

Sept mille soixante-cinq fascicules de périodiques ont été traités dans le cadre du bulletinage rétrospectif : 60 % du rétrospectif a été traité sur les trois dernières années. Huit cent quatre-vingt-neuf nouveaux titres de périodiques et 15 644 fascicules sont à intégrer aux collections de périodiques de la bibliothèque, essentiellement sur le domaine de la mode du XXe siècle. Ce chantier est à poursuivre en 2025.

Concernant le fonds d'éphémères, 2 887 documents ont été triés, conditionnés et traités, et 2 919 documents référencés (CCFR et Decalog).

Cinquante catalogues de vente sont entrés par don. La bibliothèque n'enrichit la collection qu'avec des ventes spécifiques ou remarquables, portant exclusivement sur le domaine des arts décoratifs. La collection complète des catalogues de vente (55 458 notices), référencée dans le catalogue propre de la bibliothèque, a été importée en 2024 dans le Sudoc, augmentant ainsi la visibilité du fonds.

Deux mille huit cent quatre catalogues commerciaux de jouets ont pu être catalogués en 2024 grâce à l'obtention de deux subventions Abes. Ce fonds unique en son genre est signalé à la fois dans le catalogue propre et dans le Sudoc. Cent cinquante-trois catalogues des grands magasins (principalement du Bon Marché) ont également bénéficié d'un signalement en interne dans le Sudoc et dans Decalog.

Les 45 000 dossiers documentaires de créateurs, en format papier ou numérique, ont donné lieu à un récolement afin d'actualiser leur localisation. Ces fichiers de récolement seront la base du signalement des dossiers documentaires dans le SIGB Decalog et dans la base des archives Skin-Archives. Dix-sept mille deux cent cinquante-neuf dossiers de créateurs ont fait l'objet d'un import dans la base S-Archives en 2024.

La documentation numérique est évaluée à 53 780 dossiers et éléments de dossiers, dont 782 nouveaux dossiers numériques et 4 806 nouveaux articles numériques ajoutés en 2024.

Fonds d'archives

Quinze fonds d'archives ont été traités en 2024, dont Pierre Balmain, Danielle Quarante, Marcel Gascoin, René Herbst, Jacques Fillacier, Maison Hénin & Cie, Alfred de Champeau, Henri Clouzot, Olga Obry-Brodsky, Marie Taglioni. Une soixantaine de fonds ont été signalés dans la catégorie « Fonds Manuscrits ».

Le 26 janvier 2024, une présentation des archives du designer industriel Michel Buffet a été organisée à la bibliothèque en présence du créateur qui nous a quittés au cours de l'année. De Michel Buffet, Les Arts Décoratifs conservent le service Concorde, le prototype de la suspension B 212 et l'ensemble de ses archives données à la bibliothèque il y a quelques années. Cet acteur essentiel de la création d'appareils d'éclairage d'après-guerre a fait don de plusieurs luminaires qui ont fait sa notoriété. Enfin, de nombreuses pièces (maquettes, affiches, photographies et dessins encadrés), témoins de sa longue carrière de designer industriel, ont également enrichi les collections du musée des Arts décoratifs.

Un transfert d'archives du département des arts graphiques au service archives a été effectué, pour un total de 30 ml, dont 10 ml portant sur les dépôts de modèles, composés de fiches et croquis. L'ensemble sera à traiter au cours des années à venir.

Pour les archives institutionnelles, des versements ont été réalisés par les services de la conservation et de la régie pour un total de 7,44 ml. Un chantier d'identification du contenu des archives (18 ml) de l'ancienne directrice du musée, Yvonne Brunhammer, a été mené.

Nettoyage et suivi des notices dans les catalogues en ligne

Les chantiers de révision et correction de notices pour harmonisation et mise à niveau de la qualité des données se sont poursuivis en 2024 : 10 140 notices bibliographiques et 3 554 notices d'autorité ont été traitées dans le Sudoc ; 3 286 notices bibliographiques et 2 857 notices d'autorité, dans Decalog. Dans Skin-Museum, 22 124 notices d'œuvres ont été harmonisées et fusionnées. Quatre mille cinquante-neuf documents ont été signalés dans le Sudoc et Decalog à la suite des reversements en provenance de la conservation ou du centre de documentation.

Conservation préventive – Restauration

Les collections patrimoniales de la bibliothèque exigent une vigilance sur l'état des documents et des conditionnements adéquats. La présence d'agents spécialisés et la proximité avec les ateliers de restauration du musée offrent ce service, essentiel à la bonne préservation des collections.

En 2024, près de 300 étuis ont été fabriqués pour les ouvrages et brochures fragiles. Autant de petites réparations ont été menées sur les documents qui le nécessitaient. Deux cent cinquante fascicules de périodiques ont été reconditionnés, de même que plusieurs centaines de catalogues de vente et commerciaux, et 616 catalogues d'étrennes (mises en pochette individuelle et/ou en boîtes de conservation).

Une cinquantaine de gravures ont été restaurées, pour moitié en interne, et dans le cadre du partenariat avec les élèves restaurateurs de Paris 1 qui ont pris en charge 24 estampes anciennes. Dix-neuf fonds d'archives ont été conditionnés. Des chantiers collectifs ont été organisés pour traiter les matrices et des plaques de verre du fonds d'archives de la Société d'études de la gravure française (1911-1949) : 714 matrices et 222 plaques de verre dépoussiérées, cotées et identifiées.



Présentation des archives de Michel Buffet à la bibliothèque – 26 janvier 2024 —
© Les Arts Décoratifs

Ingénierie documentaire

Collections imprimées

Le catalogue de la bibliothèque s'est accru de 15 341 notices d'exemplaire, correspondant aux enrichissements du fonds (acquisitions, traitement rétrospectif régulier) : 8 630 fascicules de périodiques, 3 060 catalogues commerciaux, 1 515 monographies et catalogues d'exposition (dont 473 pour le libre accès et 133 ouvrages en réserve précieuse), 916 éphémères (menus, partitions…) et 101 catalogues de vente.

Le catalogue comporte actuellement 394 257 notices, dont 382 584 notices de monographies, notices analytiques, titres de périodique et fascicules de périodique. Au total, 373 350 notices sont visibles sur le portail en ligne.

Un travail d'harmonisation et de montée en qualité des données a continué tout au long de l'année : ajout de liens vers d'autres référentiels dans les notices d'autorité, vérification de données, suppression progressive et remplacement de termes d'indexation obsolètes.

Le signalement des ressources dans le catalogue collectif Sudoc s'est également poursuivi avec la création de 3 304 notices bibliographiques, 1 055 notices d'autorité et 5 343 notices d'exemplaires. Au total, ce sont 120 361 notices qui sont visibles en ligne dans le Sudoc. Le nombre de notices a quasiment doublé par rapport à 2023 (59 790 notices). Parmi tous ces ouvrages signalés, 65 496 ne sont présents qu'à la bibliothèque des Arts décoratifs, nulle part ailleurs dans les bibliothèques du réseau Sudoc en France.

Documentation numérique

En 2024, la documentation numérique a été augmentée de 782 dossiers documentaires numériques et 4 806 articles scannés. Deux mille quatre cent quatre-vingt-cinq documents numériques (articles ou images) ont été rattachés aux notices d'œuvres. Ces documents enrichissent les dossiers d'œuvres numériques. La conservation du département mode et textile a plus particulièrement étoffé cette documentation par la collecte de 2 301 visuels.

Fonds d'archives

Le recettage fonctionnel, la structuration et la normalisation des données de la base de gestion des archives dans Arcadie se sont prolongés en 2024, ainsi que des formations auprès des collaborateurs. Plusieurs montées de version ont développé les fonctionnalités. Par ailleurs, le travail a porté également sur la préparation des données à importer (dossiers documentaires, rétro conversion d'instruments de recherche).

En 2024, plus de 14 nouveaux instruments de recherche (description détaillée, arborescence) pour les fonds des archives privées ont été réalisés et mis en ligne. Ces 14 inventaires totalisent plus de 3 962 notices créées cette année, de même que 343 médias attachés.

Archivage numérique

Les actions et réflexions sur l'archivage numérique des Arts Décoratifs se poursuivent. Les salariés ont été encouragés à poursuivre leurs efforts dans le cadre de la démarche de responsabilité sociale et environnementale de l'institution (tri, classement, nettoyage des espaces de stockage numériques).

Les Arts Décoratifs ont pu bénéficier d'une étude préalable à l'archivage numérique portant sur l'archivage des dossiers d'exposition conservés dans Microsoft Teams. Cette prestation a eu lieu dans le cadre de l'appel à projets DIAMAN 2023-2024, encadré par le service interministériel des archives de France et la mission archives du ministère de la Culture. Des scénarios d'archivage et de procédures ont été réalisés.





Exposition *Henry Cros (1840-1907), sculpteur et dessinateur* —
© *Les Arts Décoratifs/Luc Boegli*

Production culturelle

Expositions

À Paris

Musée des Arts décoratifs

« Henry Cros (1840-1907), sculpteur et dessinateur » – galerie Lefuel, niveau 2
Du 6 mars au 26 mai 2024

Le XIXe siècle nous réserve encore de belles découvertes, la figure méconnue du peintre, sculpteur, céramiste et verrier Henry Cros en est une. Grâce à l'important fonds de dessins de l'artiste, inventeur de la sculpture en pâte de verre, le musée des Arts décoratifs a proposé, du 6 mars au 26 mai 2024, une monographie de cet artiste admiré par Auguste Rodin et Antoine Bourdelle, ami de Paul Verlaine et d'Édouard Manet. Était-il romantique, néoclassique ou symboliste ? C'est une des questions posées par l'exposition *Henry Cros (1840-1907), sculpteur et dessinateur*, à travers plus de 100 œuvres rassemblant sculptures, peintures et dessins, issues des collections du musée, aux côtés de quelques prêts exceptionnels. Les grandes thématiques de l'artiste ont été présentées : portraits d'enfants attendrissants, figures d'une Antiquité rêvée et de contes de fées. La maîtrise technique de Cros fut illustrée par plus de 50 dessins et une trentaine de sculptures en verre, cire, terre cuite, bronze et marbre. Ce projet a permis de faire découvrir l'œuvre d'Henry Cros, dont Bourdelle disait qu'il rassemble « toute l'Antiquité dans une âme nouvelle ».

Commissariat : Jean-Luc Olivié et Véronique Ayroles
Graphisme : Bernard Lagacé et Lysandre Le Cléac'h
Réalisée avec le soutien de Pentagram Stiftung

« La naissance des grands magasins. Mode, design, jouets, publicité, 1852-1925 » – galerie Rohan, niveau 3
Du 10 avril au 13 octobre 2024

Le musée des Arts décoratifs a consacré, du 10 avril au 13 octobre 2024, une exposition à la naissance des grands magasins, qui deviennent au milieu du XIXe siècle les nouveaux temples de la modernité et de la consommation. Au Bon Marché, Les Grands Magasins du Louvre, Au Printemps, La Samaritaine et Les Galeries Lafayette y ont dévoilé leurs facettes à travers l'histoire, la politique et la société, du Second Empire jusqu'à leur consécration lors de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925.

Commissariat : Amélie Gastaut
Commissaires associées : Marie-Pierre Ribère, Anne Monier. Assistées d'Axelle Baroin, Romain Condamine, Christelle Di Giovanni et Astrid Novembre
Scénographie : Marion Golmard
Graphisme : Atelier Pentagon



Exposition *La naissance des grands magasins. Mode, design, jouets, publicité, 1852-1925* —
© *Les Arts Décoratifs/Luc Boegli*



« L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux » – Nef et galeries latérales

Du 15 octobre 2024 au 30 mars 2025

Embarquez pour un voyage fascinant au cœur de nos jardins secrets à travers une histoire de l'intime du XVIII[e] siècle à nos jours ! Quatre cent soixante-dix œuvres, peintures et photographies, mais aussi objets d'art décoratifs, du quotidien et de design, révèlent comment l'intime a évolué. De la chambre vue par Henri Cartier-Bresson ou Nan Goldin, des lits en fer forgé du XIX[e] siècle au lit-clos des frères Bouroullec, de la chaise percée à l'urinoir pour femmes, des objets de la toilette sèche à la salle de bains, de la beauté aristocratique à la consommation de masse, des livres licencieux aux sex-toys, du walkman aux réseaux sociaux et à l'influence, en passant par les outils de surveillance et de protection, l'exposition démontrait comment l'intime s'est imposé puis s'est profondément modifié. Les frontières entre privé et public devenues plus floues et poreuses engendrent de nombreux débats.

Commissariat : Christine Macel
Commissaire associé : Fulvio Irace
Assistés de Kahina Hamlaoui, Astrid Novembre et Léa Piconnier
Conseillers scientifiques : Jean-Louis Frechin, spécialiste du design numérique et Francis Kurkdjian, créateur de parfums
Scénographie : Italo Rota et Alessandro Pedretti. Avec la collaboration de Giacomo Guarneri et Carola Mazzocchi et la participation d'UniFor, d'Artemide et de Saviola
Graphisme : Lacasta Design
Réalisé avec le soutien du Comité International, des Friends of the Musée des Arts Décoratifs, de L'Oréal Groupe, de Maude et de l'Institut culturel italien de Paris
En collaboration avec Magique, studio de création olfactive et Yves Delorme



Exposition *L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux* —
© Les Arts Décoratifs/ Luc Boegli



« La mode en modèles. Photographies des années 1920-1930 » – galerie Lefuel, niveau 2

Du 6 novembre 2024 au 26 janvier 2025

Présentée à l'occasion de Paris Photo, l'exposition *La mode en modèles* a mis en lumière « le dépôt de modèle », véritable outil de lutte contre la contrefaçon dans l'univers de la mode d'avant-guerre. Plus de 120 photographies issues des collections ont été mises en regard de silhouettes de mode et d'accessoires de grands créateurs, de Jeanne Lanvin à Jean Patou, en passant par Marcel Rochas, Madeleine Vionnet, Jeanne Paquin ou encore Elsa Schiaparelli.

Commissariat : Sébastien Quéquet. Assisté de Özgül Demir
Graphisme : CL DESIGN
Réalisé avec le soutien du Comité International



Exposition *La mode en modèles. Photographies des années 1920-1930* —
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

« Christofle, une brillante histoire » – Galeries Rohan, niveaux 2 et 3
Du 14 novembre 2024 au 20 avril 2025

Le musée des Arts décoratifs a présenté une grande exposition sur la maison d'orfèvrerie Christofle qui montre comment, de sa fondation dans les années 1830 à nos jours, cette lignée d'orfèvres de génie, amorcée par Charles Christofle (1805-1863) et Henri Bouilhet (1830-1910), métamorphose les lignes et les décors de l'argent pour les diffuser dans la vie quotidienne. À travers un parcours immersif et féerique, cette rétrospective majeure mettait en scène une sélection de plus de 600 pièces d'orfèvrerie, tableaux, dessins et affiches, issus du Conservatoire Bouilhet-Christofle et des grandes collections nationales. Première exposition de cette ampleur, elle fut organisée par le musée des Arts décoratifs qui entretient depuis la seconde moitié du XIX[e] siècle des liens étroits avec cette maison devenue patrimoniale.

Commissariat : Audrey Gay-Mazuel
Commissaire associé : Astrid Grange
Assistées d'Alexane Claudel et de Mathurin Jonchères
Scénographie : Martin Michel
Graphisme : Pierre Péronnet et Wijntje van Rooijen. Conception graphique du livret de visite : Bernard Lagacé et Lysandre Le Cléac'h
Exposition conçue par le musée des Arts décoratifs, réalisée avec le soutien de Christofle





Exposition *Christofle, une histoire brillante* —
© Les Arts Décoratifs/Luc Boegli



« Mon ours en peluche » – galerie Rohan, niveau 3
Du 4 décembre 2024 au 29 juin 2025

Roi incontesté des jouets, l'ours en peluche s'invite a u musée des Arts décoratifs pour raconter son incroyable histoire. Né au tout début du XX[e] siècle, il s'est vite imposé dans le cœur des enfants, détrônant des jouets dont l'existence remonte pourtant à l'Antiquité, comme les poupées ou les animaux à roulettes. Il est depuis devenu le symbole quasi universel de l'enfance, ainsi que de la tendresse et de la douceur. L'exposition se proposait de démontrer comment l'ancien roi des animaux, vénéré pour sa force et craint pour sa férocité, a pu se transformer en le plus populaire des jouets.

Commissariat : Anne Monier Vanryb. Assistée de Marie-Lou Canovas
Scénographie : Marion Golmard
Graphisme : Sylvain Reymondon
Avec la participation du Comité International et d'Andrew J. Martin-Weber et Beejan Land pour The Divine Charlotte
Remerciements particuliers à Margarete Steiff GmbH pour son soutien et les pièces prêtées pour l'exposition

Exposition *Mon ours en peluche* —
© Les Arts Décoratifs/Luc Boegli

Bibliothèque

Les expositions de la bibliothèque suivent souvent l'actualité de la programmation du musée, avec un contrepoint qui permet de présenter les différentes typologies de fonds, des albums Maciet aux fonds d'archives, en passant par les dossiers documentaires et la pluralité des catalogues.

« Les éphémères : un patrimoine méconnu »
Du 5 février au 5 avril 2024

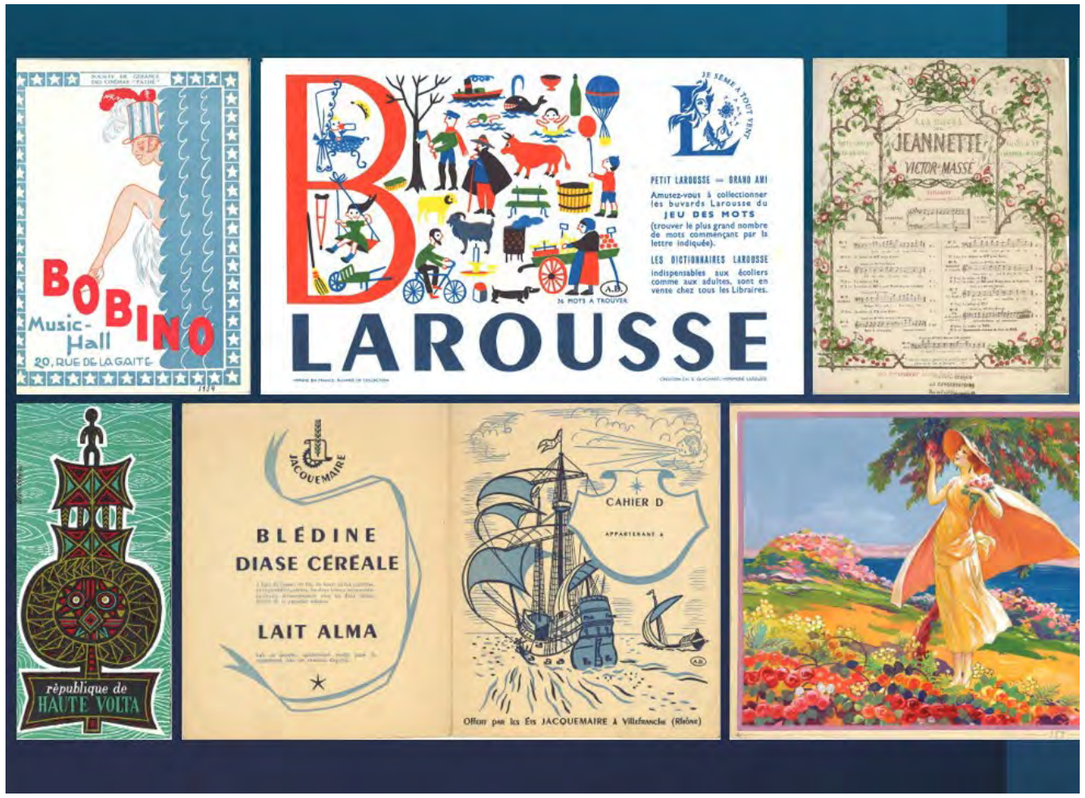
Les collections d'*ephemera*, en bibliothèque, regroupent les multiples supports imprimés pour une courte durée, souvent à but commercial. Ils n'étaient pas destinés à être conservés. Mais témoins de leur époque et de ses pratiques, ces documents divers et variés, fréquemment très attractifs dans leur forme et leur illustration, constituent un vrai panorama de la vie quotidienne. Ces *ephemera* sont de toute nature : chromolithographies, buvards publicitaires, dépliants touristiques, partitions, programmes de théâtre, menus, papiers de fruits, cartes postales… Cinq thèmes étaient ici présentés : l'alimentation, le divertissement, le voyage, l'écriture, la beauté et l'hygiène.

Commissariat : Gwenhaël Cavanna-Kernemp

« L'art des vitrines : les grandes heures de l'étalage »
En écho à l'exposition du musée « *La naissance des grands magasins* »
Du 8 avril au 11 octobre 2024

Dans un urbanisme parisien transformé par les mutations haussmanniennes et les évolutions industrielles, les magasins se transforment et changent de rôle. Ils participent au décor et même à l'esthétisme de la rue. Plus d'étalages regorgeant ni débordant sur le trottoir ! Grâce à l'industrie du verre qui offre désormais la possibilité de larges devantures vitrées, chaque boutique cherche à mettre en valeur ses produits, attirer les clients dans un environnement lumineux et savamment mis en scène. Les vitrines proposent au citadin un décor nouveau, spectacle attractif destiné à le convertir en consommateur. À l'initiative des grands magasins, la science de l'étalage se développe, alliant un savant équilibre entre architecture, décoration, esthétisme et marketing. La rue elle-même devient parade. Ont été présentés à l'exposition les traités de l'architecte-décorateur René Herbst, concepteur de la nouvelle profession d'étalagiste, les maquettes et fonds photographiques inédits d'un étalagiste de profession, Angelo Manéra, la revue spécialisée *Parade : décor de la rue, reflets des vitrines*, et bien d'autres témoignages de la mise en scène de ce nouvel art urbain.

Commissariat : Anne-Laure Charrier-Ranoux, Karine Bomel, Gwenhaël Cavanna-Kernemp, Camille Chastagnez, Laure Haberschill



« Les dessous chics ou la lingerie intime »
Du 8 novembre 2024 au 28 février 2025

Parure intime et discrète, la lingerie suit les tendances de la mode et participe à la libération du corps féminin. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, on parle de linge de corps : c'est l'essentiel du trousseau, brodé à la main des initiales de sa propriétaire. Avec la transformation sociale du rôle de la femme, ce linge devient le dessous féminin, tandis que les hommes portent des sous-vêtements. Les marques commerciales remplacent la propriété individuelle de la lingerie et usent de cette distinction terminologique. De l'abandon du corset à l'apparition de la gaine, l'invention du soutien-gorge et du bas qui souligne la jambe, la lingerie est affaire de mode. À travers les catalogues de marques, revues spécialisées, publicités, les dessous de la mode ont été exposés à la bibliothèque.

Commissariat : Anne-Laure Charrier-Ranoux, Emmanuelle Beuvin, Gwenhaël Cavanna-Kernemp, Camille Chastagnez, Laure Haberschill



Exposition *L'art des vitrines, les grandes heures de l'étalage* – du 8 avril au 11 octobre 2024 – catalogue Siegel (1934) —
© *Les Arts Décoratifs*

Exposition *Les éphémères, un patrimoine méconnu* – du 5 février au 5 avril 2024 —
© *Les Arts Décoratifs*

Itinérances, expositions à l'étranger et coproductions

L'année 2024 a permis de présenter un éventail exceptionnel d'expositions itinérantes et hors-les-murs. Pour rendre possible cet ambitieux programme, l'institution dans son ensemble a été mobilisée.

L'exposition *Cartier et les arts de l'Islam*, dont le co-commissariat était assuré pour le MAD par Évelyne Possemé, a fermé ses portes le 24 mars 2024 au Louvre Abu Dhabi, mettant un point final à la coproduction engagée par le MAD avec le Dallas Museum of Art, en rassemblant 255 726 visiteurs, record absolu de fréquentation pour une exposition temporaire depuis l'ouverture du Louvre Abu Dhabi.

Élaborée à partir des collections exceptionnelles de mode et de bijoux du MAD pour le musée du Palais de Hong Kong (Hong Kong Palace Museum) par Denis Bruna et Matthieu Rousset-Perrier, l'exposition hors-les-murs *Corps parés*, consacrée à l'histoire de la mode européenne de la fin du XVIIIe siècle jusqu'au début du XXe siècle, y a été présentée du 26 juin au 14 octobre 2024, attirant 87 000 visiteurs.

Son inauguration fut suivie de près par celle de la seconde étape après Paris de l'exposition *Iris van Herpen. Sculpting the Senses*, à la Queensland Art Gallery (QAGOMA) de Brisbane en Australie, du 29 mai au 7 octobre 2024, sous le commissariat de Cloé Pitiot et Louise Curtis (89 000 visiteurs).

Enfin, le 24 septembre s'ouvrait la première étape de l'exposition hors-les-murs *Beauty Speaks for Itself* au musée national du Palais (National Palace Museum) de Taipei à Taiwan. Ce projet, co-conçu en partenariat avec les équipes du musée national du Palais et le soutien de Van Cleef & Arpels, ambitionnait de mettre en regard les collections du MAD, du musée national du Palais et celles de Van Cleef & Arpels, sous l'angle de l'esthétisme des formes et des savoir-faire d'exception, dans une scénographie immersive extraordinaire signée par l'agence ATTA. Cette première étape, dont le co-commissariat a été assuré pour le MAD par Béatrice Quette, a fermé ses portes le 29 décembre après avoir attiré un total d'environ 500 000 visiteurs en seulement trois mois.

Pour finir cette année olympique, l'exposition itinérante *Mode et sport* a ouvert ses portes au Musée olympique de Lausanne le 24 novembre. Le commissariat a été assuré par Sophie Lemahieu, tandis que l'équipe BGC qui s'était occupée de la scénographie au MAD a également réalisé celle du Musée olympique.





Couverture du catalogue *Henry Cros* —
© *Les Arts Décoratifs / Christophe Dellière*

Couverture du catalogue *La Naissance des grands magasins* —
© *Les Arts Décoratifs*

Couverture du catalogue *L'Intime. De la chambre aux réseaux sociaux* —
© *Les Arts Décoratifs / Gallimard*

Pôle Éditions et Images

Éditions

En 2024, Les Arts Décoratifs ont publié quatre catalogues d'exposition (dont deux en versions française et anglaise), deux albums accompagnant une exposition, et un livre sur les collections permanentes (en versions française et anglaise). Un cinquième catalogue d'exposition a été réalisé en coédition avec Gallimard. Une publication scientifique a été coéditée avec Norma. Enfin, l'un des catalogues de l'année a fait l'objet d'une réimpression, de même qu'un catalogue datant de 2017.

Le catalogue de l'exposition *Henry Cros (1840-1907), sculpteur et dessinateur*, sous la direction de Jean-Luc Olivié, présente un artiste méconnu du XIXe siècle, qui fut pourtant l'inventeur de la sculpture en verre et un excellent dessinateur. Cette monographie sans précédent, dont la préface est signée par Amélie Simier, confronte les œuvres sur papier aux œuvres peintes et sculptées. Elle est enrichie d'une chronologie et d'une liste d'œuvres illustrées. La conception graphique de ce catalogue a été confiée à Bernard Lagacé et Lysandre Le Cléac'h.

Dans le catalogue *La Naissance des grands magasins. Mode, design, jouets, publicité, 1852-1925*, sous la direction d'Amélie Gastaut, neuf essais thématiques retracent la naissance des grands magasins parisiens, nouveau concept qui va jeter les bases du commerce moderne et de la société de consommation. Richement illustré, cet ouvrage présente des tranches imprimées qui en font un livre-objet à l'aspect particulièrement attrayant. La conception graphique est une création de l'atelier Pentagon (Vanessa Gœtz et Guillaume Allard). Ce catalogue a été réimprimé.

Le catalogue *L'Intime, de la chambre aux réseaux sociaux*, sous la direction de Christine Macel, a été coédité avec les éditions Gallimard. Pour la publication accompagnant cette exposition thématique, 19 auteurs ont été sollicités, dont les essais, entre sociologie et histoire de l'art, traitent tout autant de l'histoire de l'hygiène que de la construction des apparences, de l'amour et des lieux du désir, mais aussi de l'ère de la connexion et de la surveillance. Une iconographie variée illustre le propos, dans une mise en page confiée à Clara Sfarti.



Le catalogue *Christofle, une brillante histoire*, sous la direction d'Audrey Gay-Mazuel, regroupe les contributions de 20 auteurs. En 13 essais et 61 notices développées, il présente 200 ans d'histoire d'une maison d'orfèvrerie unique, selon des thématiques multiples. La richesse des textes n'empêche pas la conception graphique, créée par Pierre Péronnet et Wijntje van Rooijen, de faire la part belle aux images, un certain nombre d'œuvres étant reproduites en pleine page. La plupart des photographies ont été réalisées par Christophe Dellière. Ce luxueux ouvrage a été édité en deux versions (française et anglaise).

Autre catalogue publié en deux versions (française et anglaise), sous la direction d'Anne Monier, *Mon ours en peluche* nous raconte l'incroyable succès de ce jouet relativement récent, qui repose sur un paradoxe : comment cette bête féroce et sauvage est-elle devenue le symbole universel de l'enfance, de la tendresse et du réconfort ? Il s'appuie sur diverses contributions, notamment celle de Michel Pastoureau, et une iconographie montrant, à côté d'ours en peluche en pleine page, des œuvres d'art contemporain, tableaux et gravures, manuscrits enluminés, objets préhistoriques, pièces de mode ou encore photographies et publicités. Lisa Sturacci, graphiste de l'ouvrage, a imaginé une fabrication jouant sur la matière, en choisissant une reliure avec couture apparente.

De bronze et d'or. Bronzes dorés du musée Nissim de Camondo, ouvrage coécrit par Anne Forray-Carlier, Sylvie Legrand-Rossi et Béatrice Quette, présente la remarquable collection de bronzes dorés du musée Camondo. Trente chefs-d'œuvre des styles Louis XV, Transition ou Louis XVI, font l'objet d'une notice développée illustrée par une reproduction de l'œuvre en pleine page, une reproduction d'un détail et une image de comparaison. Ces notices sont précédées d'un essai introductif évoquant la passion de Moïse de Camondo pour le bronze doré et racontant la genèse de cette collection. La conception graphique de cet ouvrage est l'œuvre de Line Martin-Célo.







Couverture du catalogue *Christofle* —
© *Les Arts Décoratifs / Christophe Dellière*

Couverture de l'ouvrage *De bronze et d'or* —
© *Les Arts Décoratifs / Christophe Dellière*

Couverture du catalogue *Mon ours en peluche* —
© *Les Arts Décoratifs / Christophe Dellière*



La collection d'albums, lancée en 2022 dans un double objectif – pour les expositions de petit format, garder la mémoire des œuvres présentées et rendre compte de la recherche effectuée pour l'occasion, et pour les grandes expositions, offrir au visiteur une publication légère et plus accessible que le catalogue –, s'est moins développée qu'en 2023, pour tenir compte de la concurrence des hors-séries et dans un souci de ne pas entrer en concurrence avec certains de nos catalogues. Les titres publiés cette année sont les suivants : *Christofle*, par Audrey Gay-Mazuel, et *La Mode en modèles*, par Sébastien Quéquet. Depuis cette année, il a été décidé de confier la conception graphique de ces albums au graphiste du catalogue lorsqu'il en existe un (dans un souci de cohérence globale du projet) ou à Anaïs Lancrenon lorsque l'exposition n'est pas accompagnée d'un catalogue. Cette dernière a donc réalisé l'album *La Mode en modèles*, tandis que l'album *Christofle* a été confié à Pierre Péronnet et Wijntje van Rooijen.

Jean Luce (et le renouveau de la table française, 1910-1960) est le fruit d'un travail de plus de huit ans mené par Sung Moon Cho sur un fonds donné par la famille Luce au musée des Arts décoratifs en juillet 2013. Cette publication présente un artiste héritier des marchands-éditeurs de céramique et de verre du XIXe siècle, connu avant tout pour ses apports dans le domaine des arts de la table. La thèse de l'auteur a ainsi donné naissance à un ouvrage très documenté, publié en coédition avec Norma.

Enfin, outre la réimpression du catalogue *La Naissance des grands magasins*, l'année 2024 a été l'occasion de réimprimer les versions française et anglaise du catalogue *Christian Dior. Couturier du rêve* et *Christian Dior. Designer of Dreams* (coédition Thames & Hudson).

Couverture de l'album *La Mode en modèles* —
© *Les Arts Décoratifs*

Le service des éditions a également édité des affiches et plusieurs modèles de cartes postales pour les expositions *La naissance des grands magasins*, *L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux*, *La mode en modèles*, *Christofle, une brillante histoire* et *Mon ours en peluche*.

À la suite du contrat signé en septembre 2022 avec ACC Art Books, diffuseur et distributeur de livres anglo-saxons, dans l'objectif d'augmenter la visibilité et la commercialisation des livres édités par Les Arts Décoratifs en langue anglaise dans le monde entier, sept de nos titres figurent désormais à leur catalogue : *The Jewellery Collection at the Musée des Arts Décoratifs*, *Album Holker / The Holker Album*, *Thierry Mugler*, *Letters to Camondo*, *Bronze and Gold*, *Christofle. A Brilliant Story* et *My Teddy Bear*.

Le chiffre d'affaires des ventes de livres pour l'année 2024 s'élève à 722 522,93 € hors taxes (augmentation de 20 % par rapport à 2023), dont 277 826,22 € pour les ventes à la librairie Arteum et sur la boutique en ligne (augmentation de 13 % par rapport à 2023), 95 521,51 € pour les ventes en librairie par l'intermédiaire du distributeur BLDD (diminution de 24 % par rapport à 2023) et 334 997,71 € pour les ventes directes.

Cette augmentation du chiffre d'affaires s'explique par le succès de deux titres, *Iris van Herpen* (exposition ouverte en 2023, mais qui s'est terminée le 28 avril 2024) et *La Naissance des grands magasins*. Le succès du catalogue *Iris van Herpen*, cependant, ne s'est pas répercuté sur le chiffre d'affaires de BLDD, puisqu'il s'agit d'un préachat auprès de Lannoo éditions, qui en est le seul éditeur et diffuseur. Le chiffre d'affaires important réalisé en interne s'explique, quant à lui, par la vente directe d'exemplaires du catalogue *Christian Dior. Designer of Dreams* à Thames & Hudson (réimpression), et par le préachat de catalogues et d'albums *Christofle* par la maison Christofle.

Photothèque

Production

En 2024, environ 2 860 images ont été produites, ce qui représente un budget de 55 288 € HT. Près de 75 % de cette production concernent les photos institutionnelles, 6,5 % les photos commerciales et 18,5 % les photos destinées aux éditions.

Cinq cent quatre-vingts photographies ont également été réalisées lors des reportages photographiques des scénographies des expositions temporaires, pour un budget de 8 984 € TTC (pris sur les budgets des expositions).

Diffusion

En 2024, la mission de diffusion et de valorisation des collections des Arts Décoratifs via la transmission de photographies s'est poursuivie. Plusieurs centaines de visuels destinés à accompagner l'actualité de l'institution ont été transmis en interne aux services des expositions, de la presse, du mécénat et des publics. Les envois à titre gracieux (208 visuels) ont contribué à enrichir les travaux de nombreux chercheurs. Du côté de l'activité commerciale, 1 152 fichiers ont été fournis aux clients de la photothèque, majoritairement dévolus à l'édition de livres et de publications scientifiques. Le chiffre d'affaires total s'élève à 90 281 € TTC. Près de 78 % correspondent à la vente d'images aux différents clients extérieurs, 19 % à la vente de fichiers à des maisons de décoration intérieure dans le cadre de partenariats, et 3 % au reversement par l'agence AKG images.

Par ailleurs, une réflexion sur la stratégie data et le portail des collections est en cours.

Politique des publics / Médiation culturelle / Éducation artistique

Fréquentation

Avec 788 135 visiteurs en 2024, le musée des Arts décoratifs et le musée Nissim de Camondo signent une nouvelle année de forte fréquentation (754 644 au musée des Arts décoratifs et 33 491 visiteurs au musée Nissim de Camondo). Il s'agit du troisième meilleur chiffre de fréquentation de l'institution, et ce malgré la fermeture du musée Nissim de Camondo le 4 août pour travaux et les fermetures liées aux Jeux olympiques de Paris. Hors-les-murs et pour la première fois, les expositions conçues par l'institution ont réuni près de 700 000 visiteurs, dont environ 500 000 pour l'exposition *Beauty Speaks for Itself* au National Palace Museum de Taipei et environ 93 000 pour l'exposition *The Adorned Body* au Hong Kong Palace Museum. Ces expositions ont été réalisées à partir des collections.

Ce succès repose principalement sur la programmation d'expositions majeures qui ont suscité un fort engouement et fait rayonner l'institution en France et dans le monde, mais aussi d'expositions plus spécialisées, autour des collections de dessins, d'art asiatique, de photographies ou de mode.

Des jeunes toujours au rendez-vous et des abonnés plus nombreux

Les jeunes de 18 à 25 ans sont restés fidèles au musée et représentent toujours plus de 20 % des visiteurs. Ils ont particulièrement plébiscité les expositions *Mode et sport* et *L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux*.

Les cartes d'abonnements Solo et Duo relancées en 2023 poursuivent leur développement avec plus de 2 690 nouveaux abonnements souscrits en 2024, soutenus par des opérations de communication, des promotions régulières, l'e-mailing et la possibilité nouvelle d'offrir une carte à un proche.

Les missions et l'organisation du service des publics

Le service des publics a pour mission de contribuer au développement de la fréquentation et de veiller à l'amélioration des conditions d'information et d'accueil du visiteur dans toutes les dimensions de son parcours. Il œuvre pour l'accessibilité et la démocratisation culturelle par la conception de supports de médiation et d'activités adaptés aux publics dans toute leur diversité. Il pilote la politique d'éducation artistique et culturelle, notamment en direction des publics scolaires, par la mise en place de projets et partenariats. Il assure également la production des actions liées à la politique de diffusion scientifique et culturelle de l'institution et participe à son rayonnement.

Faits marquants

Des résultats en hausse avec 93 155 visiteurs contre 89 742 accueillis en 2023, soit une augmentation de 4 % malgré un printemps et un été perturbés par l'organisation des JOP 24 et la fermeture du musée Nissim de Camondo. La fréquentation engendrée par le service des publics représente aujourd'hui 12 % de la fréquentation générale : l'année 2024 fut donc une année de stabilisation de l'activité.

Mettre le public au cœur des enjeux institutionnels est une priorité pour toutes les directions des Arts Décoratifs. Le service des publics de la direction des musées est un élément essentiel de cette stratégie. En 2024, outre ses missions habituelles, le service a mis en œuvre l'élargissement de son périmètre d'activité sur trois sujets : le développement de l'offre touristique, l'observatoire des publics et la médiation. Le service a confirmé son engagement dans la démarche « Service public+ » avec la mise en place régulière de comité d'écoute visiteurs. Par ailleurs, dans une volonté de proposer des activités accessibles à toutes et tous, le service prend part aux actions menées par la mission Vivre ensemble. Enfin, toute l'équipe a été et reste fortement impliquée dans la mise en place de la nouvelle solution de billetterie DIPTICK.



Soirée de l'École Boulle – exposition *Mode et sport* —
© *Les Arts Décoratifs/Lucy Winkelmann*

À compter de l'automne 2024, Les Arts Décoratifs ont mis en place un observatoire des publics, qui permettra, chaque année, de disposer de statistiques suivies sur le profil des visiteurs et leur expérience de visite, pour le musée des Arts décoratifs et le Musée Nissim de Camondo. Ces données aideront à identifier, dans la durée, les leviers d'action les plus judicieux pour dynamiser la fréquentation et améliorer le parcours des visiteurs.

Pour finir, un défi relevé cette année encore compte tenu de la richesse de la programmation : concevoir, programmer, commercialiser des activités pour chacune des expositions de la saison (pas moins de quatre expositions à l'automne 2024).

Fréquentation du service des publics

Une hausse de 4 % de la fréquentation est constatée dans le cadre des activités du service des publics. Elle représente une augmentation de 10 % du chiffre d'affaires.

Cinquante-quatre mille quatre cent quatre-vingt-trois personnes, soit 58 % de la fréquentation du service concernent les activités de visites guidées, parcours, visites-ateliers, conférences, projets, événements. La proportion est stable par rapport à l'année dernière.

Les visites libres, encadrées pour les scolaires par leurs enseignants (86 % de gratuits) et pour les adultes par des conférenciers extérieurs (14 % de payants), représentent aujourd'hui 42 % du volume d'activité du service. La mise en place du nouvel outil de billetterie a été l'occasion d'une optimisation de la gestion de ces groupes et permet un pilotage de l'activité optimisé.

68 % des publics accueillis par le service ont visité les expositions et 32 % les collections. La fréquentation liée aux expositions a été portée par le succès de *La naissance des grands magasins. Mode, design, jouet, publicité, 1852-1925*, ainsi que la fin des expositions *Iris van Herpen. Sculpting the Senses* et *Mode et sport, d'un podium à l'autre*. En ce qui concerne les musées, la fréquentation se répartit à 88 % pour le musée des Arts décoratifs et 12 % pour le musée Nissim de Camondo. La baisse de la part des collections permanentes a pour principale cause la fermeture du musée Nissim de Camondo.

Les publics « groupes » représentent 81 % de la fréquentation du service, dont 37 % d'adultes provenant d'associations et de comités d'entreprise (dont un tiers fait le choix d'une prestation privatisée avec des visites guidées hors temps d'ouverture du musée). Les 63 % de groupes jeunes – éducation se répartissent entre les publics scolaires (81 %), les étudiants (16 %) et les enseignants. Près de 75 % des activités réservées sont des visites guidées, parcours et visites théâtralisées et 25 % des visites-ateliers. Les activités des collèges et lycées tendent à être réglées de manière systématique via le Pass culture : 662 classes – 13 552 élèves ont financé leur activité par ce biais cette année, soit le double de l'année 2023. Le programme MAD PRO dédié à la filière professionnelle représente cette année 652 élèves et 33 classes.

Les publics « individuels » représentent 19 % des publics accueillis. Ils sont en légère baisse au bénéfice des publics groupes. Le taux moyen de remplissage des activités est de 78 % (visites guidées 74 % et 80 % pour les visites-ateliers et parcours contés). Les visites guidées d'expositions rencontrent toujours beaucoup de succès et dans les collections permanentes, ce sont les thématiques Art nouveau, Design et Bijoux qui sont les plus plébiscitées. Au top 3 des ateliers jeune public en 2024, les propositions autour des expositions phares de l'année ont été remplies à 89 %. Les actions engagées pour développer la fréquentation familiale (programmation de parcours contés et d'ateliers à partager en famille) ont rencontré un franc succès (95 % de taux de remplissage) et à partir de septembre 2024, il a été décidé de proposer le double de dates (deux par mois en plus des vacances scolaires).

Développement des publics

Le développement des publics selon leur typologie est le fil conducteur de l'action du service. Pour chaque typologie citée ci-dessus, une offre dédiée est proposée. Elle s'accompagne d'actions de promotion ciblées et adaptées (*online*, *offline*, événementiel, salons, flyers…). Ainsi, 52 campagnes d'e-mailings ciblées ont été conçues et envoyées.

Cette année, l'accent a été mis sur le public des professionnels, revendeurs, tour-opérateurs, qui est désormais contacté de manière régulière et avec une offre dédiée aux professionnels revendeurs : l'achat de contremarques en nombre. Cette offre portée par une stratégie de communication et marketing dédiée (participation de l'institution au Salon Rendez-vous en France, travail sur les pages en anglais du site Internet, mise en place d'un dépliant promotionnel en anglais, gestion de la relation avec ce public B to B) permet de viser ce marché qui est une opportunité non négligeable de développement des ressources propres pour les musées.

Relation avec les publics

Le service des publics s'assure au quotidien de la qualité de la relation avec les visiteurs et est pleinement engagé dans une démarche d'amélioration continue sur le sujet. Elle se matérialise à la fois par l'acquisition d'équipements destinés à plus de confort et d'accessibilité, par un suivi étroit avec le service communication des informations communiquées aux visiteurs et aussi par une réponse quotidienne aux questions de réservation et aux réclamations des publics individuels et groupes par e-mails.

Le nombre d'e-mails traités a ainsi plus que doublé cette année. L'essentiel des messages concernait des demandes d'information, des difficultés de réservation, des demandes de report ou de remboursement.

Organisés dans le cadre du programme « Service public+ », les comités d'écoute de visiteurs sont devenus des rendez-vous avec nos publics et permettent d'avoir leur retour d'expérience et un partage avec les équipes du musée qui est très instructif pour toutes et tous, en plus d'être apprécié. Ces retours très qualitatifs vont être complétés par un volet quantitatif grâce à la mise en place d'un observatoire des publics qui a débuté pendant les vacances de fin d'année 2024. L'objectif est non seulement d'avoir une connaissance des profils de nos publics et non-publics, mais également de collecter des retours sur l'expérience de visite et la satisfaction.

Médiation

La médiation comprend l'ensemble des actions mises en place pour faciliter l'accès aux œuvres et favoriser leur compréhension par tous les publics. Elle s'organise autour de deux missions : la médiation humaine avec la programmation des activités culturelles et pédagogiques et la médiation inscrite dans le parcours physique et numérique des publics (muséographie, textes de salle, cartels, livrets de visite, audioguides, numérique, multimédia, ressources en ligne…).

Côté médiation humaine, **78 nouvelles activités** ont vu le jour en 2024, dont 17 ateliers, 11 visites guidées et 4 projets d'éducation artistique et culturelle. Elles sont à destination des jeunes, des adultes, des groupes et des individuels. Parmi les nouveautés, on peut relever la création du parcours animé *À quoi ça sert ?*, qui permettra d'accueillir pour la première fois les élèves de petite section pour une première approche ludique du musée et de ce que l'on y trouve. Deux parcours à destination des primo-arrivants allophones, autour des arts de la table et du tissage, viennent s'ajouter à l'offre pour le public du champ social.

En 2024, le service des publics a poursuivi la mise en place des missions de médiation liées au parcours physique et numérique des publics, entamées en 2023. En lien étroit avec leurs commissaires et la direction du développement international et de la production, le service a ainsi accompagné sept projets d'exposition dans une démarche d'amélioration de l'accessibilité universelle, tant sur la forme que sur les contenus.

À l'occasion du *Parcours mode, bijoux, design* et du raccrochage du pavillon de Marsan, une actualisation et une remise en état globale de la signalétique didactique de cet espace ont été entreprises avec la conservation et la direction des collections.

Sept livrets de visite ont été produits par le service, de même que deux cahiers d'activité à destination du public familial.

Pour la première fois, un parcours de médiation destiné aux familles et enfants dès 4 ans a été co-construit pour l'exposition *Mon ours en peluche* avec le commissariat, la direction du développement international et de la production, le graphiste et la scénographe. Déployé sur une variété de supports (textes, dioramas, cahiers d'activité, espace ludique) et conçu comme une première expérience au musée, il invite à découvrir l'histoire des ours en peluche, à s'interroger, à discuter, à observer et à rêver.

Enfin, la réalisation du nouveau plan de visite du musée, a permis d'améliorer l'expérience visiteur. Il s'accompagne d'un livret de présentation de ses collections qui sera achevé courant 2025.

Démocratisation culturelle et éducation artistique et culturelle

Le service poursuit sa politique en faveur de la démocratisation culturelle et de l'éducation artistique et culturelle avec près de 3 000 élèves accueillis dans le cadre de programmes dédiés – *À la découverte des métiers d'art*, *MAD PRO* – ou encore de projets d'établissement. Parmi cette dernière catégorie, on peut citer les réalisations suivantes : le projet mené avec les 420 élèves de l'école Saint-Roch autour de l'exposition *Iris van Herpen. Sculpting the Senses*, qui s'est conclu par une exposition de restitution dans le Salon des





Carnet d'activités pour enfants – exposition *Mon Ours en peluche* —
© Les Arts Décoratifs/ Lucy Winkelmann

Exposition de restitution du projet avec l'École Saint Roch —
© Les Arts Décoratifs/ Lucy Winkelmann

Maréchaux ; les 450 élèves inscrits dans le projet « Enfants conférenciers » ; ou encore les deux classes de La Courneuve. Au total, près de 100 classes sont venues au musée des Arts décoratifs dans le cadre d'un projet, qu'il s'agisse d'une activité ponctuelle ou de projets au long cours. Il faut souligner que 50 % de ces classes sont issues du champ social.

Le jumelage avec le REP Delaunay

L'année scolaire 2023-2024 a vu le lancement du jumelage triennal du musée des Arts décoratifs avec le Réseau d'éducation prioritaire Delaunay dans le 19e arrondissement de Paris. Lancé par l'académie de Paris, ce dispositif a pour objectif de promouvoir une éducation artistique et culturelle de qualité auprès d'élèves éloignés de la culture en rapprochant un REP d'une structure culturelle bénéficiant d'un professeur-relais, ceci afin de créer des habitudes de fréquentation.
La proposition du musée des Arts décoratifs autour des matières, des métiers d'art et des savoir-faire a remporté une vive adhésion auprès des classes du REP Delaunay, puisque 25 classes, soit 373 élèves ont bénéficié d'au moins une activité au musée. Trois d'entre elles, dont une classe d'élèves allophones, ont pu participer à un projet au long cours de huit séances au musée. Une classe de 5e a proposé une médiation autour du tissage auprès du public de la Nuit des musées, dans le cadre du dispositif *La classe, l'œuvre*.

À la découverte des métiers d'art

Pour cette 9e édition du programme dédié aux matières, aux savoir-faire et aux métiers d'art, ce sont 17 collèges, soit 373 élèves qui ont participé du 16 au 19 janvier à l'un des huit parcours thématiques proposés : cuir, pli, bottier, tapisserie, broderie, plumasserie, papier ou encore parfum.
Les élèves franciliens de 4e et 3e, à 56 % issus de l'éducation prioritaire, ont bénéficié d'une visite guidée et d'un atelier de sensibilisation conduits par les conférenciers du musée et d'une rencontre avec un artisan issu de maison d'excellence : Lesage, Lemarié, Lognon, Mobilier national, Symrise… Ce programme est soutenu par la Fondation Cagni.

MAD PRO : activités destinées aux élèves de la voie professionnelle

Parce qu'il a été pensé, dès sa fondation, comme un lieu de transmission et d'inspiration, le musée des Arts décoratifs s'engage auprès de la voie professionnelle avec un programme spécifiquement conçu pour accompagner l'ouverture culturelle des élèves.

Hôtellerie et restauration : *À table !*

La 9e édition du programme *À table !* a proposé aux élèves et apprentis cuisiniers, pâtissiers, serveurs – du CAP au bac pro – d'interpréter le monde du vivant – espèces végétales et animales – pour des compositions culinaires inspirées de l'exposition consacrée à la créatrice de mode Iris van Herpen, mais aussi des collections d'Art nouveau et de design du musée. Visites, ateliers, ressources documentaires et pédagogiques sont venus accompagner les élèves dans le processus de création et faciliter la transposition dans leur pratique professionnelle. Six établissements franciliens ont répondu à cette invitation avec près de 170 élèves engagés dans le projet qui s'est conclu avec des prises de vue des réalisations culinaires par la photographe Lucy Winkelmann.



1



2



3

Journée « Grands magasins – Vente, commerce, marchandisage »

Un module d'une journée comprenant une visite guidée de l'exposition *La naissance des grands magasins. Mode, design, jouets, publicité, 1852-1925* et un atelier proposant de réaliser un projet de décor de vitrines a amené 25 classes issues des métiers de la vente, du commerce et du marchandisage, soit 470 élèves du CAP au bac pro, à s'approprier le musée.

Formation des enseignants

Dans l'objectif d'amener les enseignants à identifier les collections du musée et à le considérer comme un partenaire privilégié, le service co-construit avec ses partenaires des académies de Paris, Créteil et Versailles des modules de formation à la demi-journée ou à la journée (16 en 2024). Trois cent quatre-vingts enseignants ont ainsi bénéficié de ces temps de formation très souvent inscrits dans un parcours avec d'autres institutions culturelles : Palais Galliera, Monnaie de Paris, Sèvres – Cité de la céramique, JAD (Jardin des métiers d'art et du design), Hôtel de la Marine (CMN), musée du quai Branly, 19M.

Partenariats avec l'enseignement supérieur : les rendez-vous étudiants

L'École Boulle au musée des Arts décoratifs

Pour la 11e année consécutive, le diplôme supérieur d'arts appliqués mention Design d'exposition de l'École Boulle participe aux *Rendez-vous étudiants* organisés autour des expositions temporaires. Pour l'exposition *Mode et sport, d'un podium à l'autre*, les étudiants de DSAA 1 ont conçu 12 médiations originales reposant sur des anneaux en clin d'œil aux Jeux olympiques qui se sont tenus en 2024 à Paris. Ludiques, interactives, sensibles, ces médiations s'adressent à tous les visiteurs de la nocturne. Les anneaux invitent au jeu, libèrent la parole, créent la fiction et évoquent les liens entre la mode et le sport.

Développement culturel et programmation de la salle de conférences

La salle de conférences est un lieu de rencontres, conférences et débats. Sa programmation valorise tout autant les expositions temporaires que les collections du musée et vient s'inscrire dans le cadre plus large des temps forts de la vie culturelle parisienne (Paris Photo, Fashion Week, Salon du dessin, Printemps asiatique, etc.). Elle a en outre pour ambition de devenir un l*ieu de pensée* pour les chercheurs, les créateurs de mode, les graphistes, les designers ou encore les artisans. Cette programmation s'attache à mettre en lumière la jeune création auprès du grand public.

Plusieurs événements de la programmation sont ainsi venus prolonger les expositions suivantes : *Iris van Herpen. Sculpting the Senses* ; *Mode et sport, d'un podium à l'autre* ; *Henry Cros (1840-1907), sculpteur et dessinateur* ; *La naissance des grands magasins. Mode, design, jouets, publicité, 1852-1925* ; *La mode en modèles. Photographies des années 1920-1930*, de même que *Christofle, une brillante histoire*.

Les collections du musée des Arts décoratifs ont été mises à l'honneur avec plusieurs propositions portées par la direction des musées qui comprennent quelques rencontres annuelles : *Les rendez-vous graphiques* (département design graphique et publicité), la présentation du don Deveaux-Tcherkezian (bibliothèque), l'intervention de professionnels des métiers d'art (département des arts asiatiques et des arts de l'Islam), mais aussi la présentation d'ouvrages édités par Les Arts Décoratifs.

Avec un taux de remplissage moyen de 90 % (soit 6 points de plus qu'en 2023) pour un total de 1 079 auditeurs, ces conférences sont très appréciées et plébiscitées. En 2024, on compte 12 conférences, 2 journées d'étude et 1 projection. Ces événements sont programmés les jeudis hors vacances scolaires.



4

1. Restitution de projet dans le cadre du jumelage avec le REP Delaunay — © Les Arts Décoratifs/ Lucy Winkelmann
2. À Table 24 / CFA Médéric — © Les Arts Décoratifs/ Lucy Winkelmann
3. Démonstration de broderie par Lesage – ADMA 2024 (À la découverte des métiers d'art) — © Les Arts Décoratifs/ Lucy Winkelmann
4. Réalisation – Atelier Bottier – ADMA 2024 — © Les Arts Décoratifs/ Lucy Winkelmann



Fleurs sauvages, Dournel (graveur), Galeries Lafayette (dessinateur), 1921, Société anonyme des Anciens établissements Desfossé & Karth (fabricant, éditeur — © *Les Arts Décoratifs/ Jean Tholence*

02

LES ÉCOLES

L’École Camondo

Établissement d’enseignement supérieur, l’École Camondo forme à Paris et à Toulon des architectes d’intérieur et designers. À l’issue de cinq années de formation, l’école délivre un diplôme visé par l’État, conférant par ailleurs le grade de master. Sa pédagogie intègre, dans un cursus exigeant, le spectre des métiers couverts par ces disciplines à la croisée de l’art, de la technologie, des pratiques sociales et environnementales. L’École Camondo, à Paris comme à Toulon, intègre ses étudiants bien au-delà des espaces physiques de chacun des deux sites, dans un vaste réseau de partenaires académiques, d’entreprises et d’institutions artistiques et culturelles.

Le cycle préparatoire

Le cycle préparatoire se déroule en un an. C’est une formation initiale originale qui met la question des sens au cœur de sa pédagogie. Pendant cette année charnière, les étudiants acquièrent les outils culturels et les savoir-faire indispensables à l’élaboration d’un dossier pour candidater aux concours d’entrée des écoles supérieures d’art, d’arts appliqués ou d’architecture, nationales ou internationales. Durant deux semestres, les étudiants développent leur singularité et mûrissent leur choix d’orientation : architecture, communication visuelle, scénographie, illustration, etc.

Le cursus de cinq ans

L’école propose une formation en cinq ans qui s’appuie sur des enseignements solides en architecture d’intérieur et en design, complétés par un corpus de matières qui amplifient la créativité et la singularité des étudiants par des approches plastiques, sociologiques, anthropologiques. Basés sur une pédagogie transversale et sur la méthodologie du projet, ces enseignements développent la culture des disciplines, la variété des outils de représentation. Ils ouvrent par ailleurs le regard des étudiants sur le monde et ses grandes évolutions sociologiques. Organisé en deux cycles, l’enseignement se déroule en dix semestres et offre un apprentissage simultané et continu de l’architecture d’intérieur et du design. En 2024, 12 étudiants de l’établissement ont bénéficié d’un échange à l’étranger.

La promotion Geneviève Pons célèbre 80 ans d’histoire et de créativité

Cette édition des diplômes a une coloration particulière puisque l’École Camondo fête ses 80 ans. Pour célébrer cet anniversaire majeur, les étudiants ont souhaité rendre hommage à Geneviève Pons, qui a bénéficié des premiers enseignements de l’école, en associant son nom à leur promotion.

Fort d’un héritage remarquable, les enseignements dispensés aujourd’hui à l’École Camondo se placent à la croisée de l’art, de la technologie, des pratiques sociales et environnementales.

Les diplômés 2024 sont porteurs de ce bel héritage. Soixante-seize diplômés, c’est autant de regards et d’écritures créatives qui se dessinent. À travers le développement de leur recherche et de leur future pratique professionnelle, ils contribueront chacun à enrichir l’histoire et le rayonnement de l’école. En 2024, l’établissement affiche un taux d’insertion professionnelle de 95 % et totalise 24 lauréats de prix prestigieux parmi ses étudiants et *alumni*.

Les partenariats

Cette année a été riche en partenariats, avec des entreprises représentatives des secteurs d’activité dans lesquels exerceront les futurs diplômés, mais également des secteurs plus prospectifs. Ces projets permettent aux étudiants d’appréhender de manière concrète le lien entre les enseignements qui sont dispensés au sein de l’école et la vie des entreprises pour lesquelles ils travailleront. Partie intégrante du projet de l’école, les contenus pédagogiques de ces partenariats sont définis et encadrés par les enseignants en lien étroit avec la direction et la direction des études. Pour clore la séquence pédagogique, un jury professionnel est organisé, il offre aux étudiants l’occasion d’une mise en situation de présentation de projet dans un contexte opérationnel et concret.



Exposition « Sacrée Collection » – Chapelle de Chalucet, 2024 —
© Léo Achard



Dutch Design Week Eindhoven —
© Pavel Lomakin

À Toulon, en 2024, deux partenariats ont été particulièrement favorables aux étudiants car quatre d'entre eux ont vu leurs projets édités et rémunérés par deux partenaires éditeurs comme TIAG et l'Academia Fratellini.

À Paris, un partenariat remarquable a été établi avec Monoprix qui va éditer trois *alumni* et assurer la diffusion des produits dans toute la France.

Atelier Campus est un programme de sensibilisation aux savoir-faire d'excellence traditionnels et contemporains, appliqués à l'architecture intérieure et au design.
Deux fois par an, des groupes de 15 étudiants, de la 1re à la 4e année, partent à la découverte de savoir-faire en ateliers sur tout le territoire national. Accueillis par des professionnels et des artisans confirmés, ils découvrent et expérimentent leurs savoir-faire respectifs. Il s'agit d'incarner une pédagogie tournée vers les lieux d'application. Ce projet vise en outre le décloisonnement des savoir-faire et leur insertion dans la création contemporaine afin de favoriser à plus long terme le développement économique de l'artisanat d'art.

Les programmes

En plus de leur cursus, les étudiants de Camondo ont été sollicités pour participer à plusieurs programmes marquants :
- PROGRAMME MANUFACTO, mis en œuvre par la fondation d'entreprise Hermès avec l'Éducation nationale, destiné à sensibiliser les jeunes de tous horizons sociaux aux différents métiers de la main
- Programme de mentoring Women@Dior
- Hackathon Chanel
- Hackathon Dynamique Design Sud à Marseille
- Design Parade Toulon
- Wanted Design NYC
- Dutch Design Week / Eindhoven

À Toulon, on peut citer notamment les événements suivants :
- Exposition *Les objets ont-ils une âme ?*
- Conférence Nathalie du Pasquier
- Concours « Monique Olympique » 2024
- Journées du Liège du Var, Hyères
- Exposition *Sacrée collection*, chapelle de la médiathèque Chalucet
- ART-O-RAMA Parcours « Camondo 80 », Paris Design Week
- Remise du prix René Ragueb
- Trophées « Les étoiles de TPM »
- Exposition *Ceramic & Food route – Le design en voyage*, Cité du design de Saint-Étienne

Les investissements

En 2024, les investissements informatiques pour les deux sites ont porté principalement sur l'achat d'équipements pour l'équipe administrative et également pour les étudiants. Une nouvelle machine à bois a été acquise pour l'atelier maquettes, ainsi que deux imprimantes 3D pour le fablab de Paris et deux pour celui de Toulon, trois nouveaux vidéoprojecteurs pour les enseignements. De nouveaux photocopieurs ont remplacé les anciens dans le cadre d'un marché public à l'échelle de l'institution. Dans le même temps se poursuit l'investissement récurrent, entre autres celui portant sur les logiciels et les licences.

La taxe d'apprentissage

La taxe d'apprentissage est importante pour l'école. Elle permet aux donateurs de soutenir le projet éducatif de l'établissement et de participer ainsi à son développement. Pour l'année 2024, l'école a collecté 106 174 €, ce qui représente une progression par rapport à l'année dernière, année de la mise en œuvre de la plate-forme Soltea.

La communication et la vie de l'École

Outil de communication et de visibilité de l'École, le site Internet principal *HTtps://www.ecolecamondo.fr/* est alimenté par un flux direct de visiteurs et induit par celui des réseaux sociaux. Le trafic du site est constant en 2024.

Durant l'année 2024, l'École Camondo a organisé et participé à différents événements, avec plusieurs objectifs :
- Augmenter sa notoriété
- Augmenter le nombre des recrutements
- S'ancrer dans la région PACA et se développer à l'international
- Affirmer son positionnement comme acteur clé dans l'écosystème de l'architecture d'intérieur et design
- Se démarquer des autres écoles du secteur



Toulon Province Regatta —
© Nolwenn Giardina et Léonard Kafka

Masterclass Bijoy Jain —
© Marc Domage

Parmi les événements majeurs, on peut citer :
PORTES OUVERTES – les 2 et 3 février 2024
FRENCH DESIGN 100 AWARDS – janvier 2024
Plusieurs des diplômés et enseignants de l'École Camondo ont été lauréats de la 3e édition du prix international de design Le French Design 100.
COLLECTIONS MOBILIER NATIONAL – février 2024
Quatre diplômés de l'école ont intégré cette année les collections du Mobilier national avec leurs créations.
PROGRAMME TREMPLIN À LA BOUTIQUE – librairie du musée des Arts décoratifs
Pour la troisième année consécutive, trois jeunes diplômés de l'École Camondo ont eu l'opportunité de mettre en scène les vitrines de la librairie-boutique du MAD en imaginant une scénographie en lien avec les expositions du musée.
MASTERCLASS avec Bijoy Jain à la Fondation Cartier – mars 2024
Salone del Mobile Milan 2024 – avril 2024
Deux jeunes diplômés de l'École Camondo ont participé au Salon du meuble de Milan – avril 2024.
PRIX DE LA MONNAIE DE PARIS 2023 – avril 2024
CONCOURS QUERCUS SUBER – mai 2024
TROPHÉE TOULON PROVENCE REGATTA 2024 – mai 2024
WANTEDDESIGN – mai 2024
En mai 2024, l'École Camondo a participé, pour la 2e année de suite, à WantedDesign New York, plate-forme incontournable du design contemporain international.
3DAYSOFDESIGN – COPENHAGUE – juin 2024
EXPOSITION SACRÉE COLLECTION – juin 2024
Lors de la Design Parade à Toulon du 27 au 30 juin 2024, 16 *alumni* de l'École Camondo ont organisé l'exposition Sacrée collection à la chapelle, quartier Chalucet.
DESIGN PARADE TOULON 2024 – juin 24
EXPOSITION REMIX, les Aliénés du Mobilier national – Hôtel des arts, Toulon – juin 24
À l'occasion de l'exposition *REMIX, les Aliénés du Mobilier national* à l'Hôtel des arts à Toulon, 10 *alumni* et enseignants de l'École Camondo (Paris et Méditerranée), parmi les 30 présents, ont laissé libre cours à leur créativité pour réinterpréter et transfigurer des pièces rayées des inventaires du Mobilier national afin de leur insuffler un nouveau souffle.
SESSÙN CRAFT PRIZE – juin 24
Gabrielle El Hani et Élodie Jochmans, étudiantes en 4e année à l'École Camondo, ont remporté le 3e prix du concours Sessùn Craft Prize 2024.
HUTTOPIA TINY HOUSE 2024 – juillet 24
PRIX CLIM'ART 2024 – juillet 24
ART-O-RAMA – août 24
AGIR POUR LE VIVANT #5 – août 24
PARIS DESIGN WEEK – Maison&Objet 2024 – septembre 24
ACCOR DESIGN AWARDS – septembre 24
MUJI × École Camondo – septembre 24
EXPOSITION | LE DESIGN EN VOYAGE CERAMIC & FOOD ROUTE – septembre 24
WORKSHOP | ÉCOLE CAMONDO × HEAD GENÈVE – septembre 24
EXPOSITION « REGARDS SUR LES BAUX-DE-PROVENCE » – octobre 24



SALON DES FORMATIONS ET MÉTIERS ARTISTIQUES AVEC LE CAMPUS MoMADe – octobre 24
JOURNÉES D'IMMERSION À L'ÉCOLE CAMONDO MÉDITERRANÉE – octobre 24
L'École Camondo Méditerranée a proposé à de jeunes lycéens de vivre une immersion totale dans sa formation en architecture intérieure et design. Durant quatre jours, ils ont eu la possibilité de s'intégrer à une classe d'étudiants et de participer à leurs cours et ateliers de projets.
DUTCH DESIGN WEEK 2024 – octobre 24
SALONS

Comme chaque année, l'École Camondo est très présente sur les salons de recrutement les plus importants et ce, à Paris comme à Toulon ou en région PACA.

En 2024, l'école a été très présente dans les médias, en plus de sa présence via des annonces publicitaires : Onisep WEB, Médiagare affichages dans des gares, Onisep « Spécial architecture », Onisep « Après-bac » et *Télérama* spécial éducation.

La bibliothèque

La bibliothèque de l'École affiche via son catalogue en ligne environ 15 000 ouvrages et 60 000 articles présents dans les 200 titres de périodiques ; elle donne aussi accès aux meilleurs travaux des étudiants, plus de 900 mémoires et diplômes en ligne, depuis 2009, et des articles de méthodologie depuis 2024.

Une bibliothèque spécialisée « Transition écologique et Prendre soin » compte plus de 1 000 ouvrages ; ce fonds, qui se déploie à Paris, de même qu'à Toulon, comprend de nombreux documents numériques. Il est le reflet du caractère transversal des thématiques de l'écologie et du *care* dans la pédagogie de l'école.

La collection papier de la documentation à Camondo Méditerranée abrite à ce jour près de 800 ouvrages. Le développement du numérique s'est accéléré, notamment pour offrir, aux étudiants de Camondo Méditerranée, un accès plus large aux collections du catalogue.

Les collections numériques comportent plus de 500 e-books, parmi plus de 2 000 documents en ligne : articles de revues, masters et thèses universitaires, mémoires et diplômes Camondo.

Les abonnements à des revues numériques accessibles à l'ensemble de la communauté de l'association des Arts Décoratifs sont au nombre de 26 (qui recoupent pour certains titres les abonnements papier).

La bibliothèque publie, via le site Internet de l'école et son compte Facebook, une série d'articles hebdomadaires, *L'Article de la semaine*, et mensuels, *La Revue du mois*, pour contribuer à documenter la pédagogie.

La bibliothèque Camondo contribue au réseau Archives des bibliothèques des écoles d'architecture (ENSA) du ministère de la Culture, avec le dépouillement de la revue italienne d'architecture et de design *Domus*.

Enfin, la bibliothèque est entrée dans le plan de conservation partagée (PCP) des ENSA, avec une série de revues professionnelles à destination des architectes d'intérieur/designers.

La bibliothèque propose en outre quatre séries d'articles, au format journalistique (blog) : *L'Architecture intérieure ça n'existe pas*, série consacrée à la construction, dans l'histoire et dans l'actualité, du métier d'architecte d'intérieur et de l'histoire et de l'actualité de la pédagogie des arts appliqués ; Le Design non plus, série consacrée à l'histoire et à l'actualité du design ; Contribution pour une histoire de l'École Camondo, qui diffuse des pages biographiques d'anciens étudiants et enseignants, et des articles consacrés à l'histoire de la pédagogie de l'école, depuis sa création en 1944.

Enfin, les articles *La Revue du mois* (mensuel) et *L'Article de la semaine* (hebdomadaire) sont relayés par le site de l'école et sa feuille d'information.

La bibliothèque documente les axes de recherche de l'École Camondo et le post-diplôme Scénographie(s) en partenariat avec l'ENSA Paris-Belleville par des bibliographies et par les pages dédiées *Veille thématique*.

Le même site accueille par ailleurs des pages documentaires : *Méthodologie de la recherche*, accès à des catalogues et bases de données extérieures, à une sélection de revues en ligne et des pages dynamiques de Veille documentaire, consacrées aux principales thématiques de la pédagogie et de la recherche à Camondo.

La bibliothèque crée aussi des liens avec les anciens de l'école et ses enseignants :
• L'outil de veille *Scoop-it* nourrit directement le site Internet de l'école sur l'actualité des anciens.
• La bibliothèque poursuit un travail de recensement des parcours de l'ensemble du corps enseignant et des *alumni* de l'école, depuis 1944, sous la forme de portraits.



Accor Design Awards —
© Ruoxuan Li

Camondo Méditerranée

L'installation de l'école se consolide de manière régulière et positive, avec notamment la création de journées d'immersion qui permettent aux lycéens de venir découvrir l'établissement et les cours qui y sont prodigués. Cette année de stabilisation est l'aube de nouveaux développements, pour étoffer l'offre mais aussi pour affirmer la singularité du site de Toulon, entre autres grâce à des partenariats renforcés avec les acteurs du territoire.
Des pistes de développement continuent à s'élaborer, par exemple :
- Un parcours en anglais,
- Un incubateur pour les *alumni* en lien avec le projet AMI-ICC et le Port des Créateurs, pour travailler à l'installation de nos diplômés dans la région,
- La recherche et des résidences associées,
- La réflexion prospective sur des masters spécialisés (IA, éco-conception, haute décoration…) pour augmenter les effectifs et singulariser le parcours Camondo à Toulon,
- Le renforcement des liens avec les acteurs locaux.

Mobilité internationale

En 2e et 3e années, les étudiants de l'École Camondo peuvent effectuer un semestre d'études dans l'une des universités ou écoles partenaires à l'étranger.

Ces séjours se font dans un cadre réglementé (programme européen Erasmus+ ou convention bilatérale hors Europe) pour un programme d'études précis agréé par l'école ; ce qui permet à l'étudiant de valider les enseignements suivis à l'étranger : Institut Saint-Luc de Bruxelles, Politécnico de Milan, Berlin International University of Applied Sciences, IED Madrid et IED Barcelone, Academy of Art and Design de Bâle, mais aussi Hong Kong Design Institute, faculté de l'aménagement de l'université de Montréal, université Belgrano de Buenos Aires, School of Arts de Glasgow.

En 2024, on peut relever la signature de deux nouvelles conventions d'échange avec la HEAD de Genève et la Lisbon School of Architecture.

En 2024, 19 étudiants ont ainsi pu bénéficier d'une mobilité pour études.

Insertion professionnelle

Les étudiants de l'École Camondo s'insèrent facilement dans le monde du travail à l'issue de leur cursus. Les stages constituent un des leviers contribuant à cette insertion puisqu'ils permettent une mise en situation professionnelle, laquelle est favorisée dès la 2e année.

Ouverture sociale

Le programme de bourse d'études « Égalité des chances »

Au-delà de l'aide accordée par l'État sous forme de bourses du Crous, l'École Camondo a mis en place une bourse financée par des mécènes, qui permet aux étudiants les moins favorisés d'accéder à ces études.
Cinquante et un étudiants ont été aidés au titre de ce programme pour un total de 217 248 €.

Les ateliers du Carrousel

Les cours à l'année

L'année 2024 a été marquée par la fermeture du musée Nissim de Camondo pour travaux, nécessitant la mise à disposition des espaces ateliers sur ce site afin de servir de réserves aux œuvres déplacées, le temps du chantier. Après la fin de l'année scolaire 2023-2024, les 30 cours concernés (sur un total de 100 cours hebdomadaires) ont ainsi été reprogrammés dans le but de prendre place sur le site Rivoli, dès la rentrée suivante. Il s'est agi d'adapter le programme (classes d'âges, horaires, disciplines) afin de maintenir une offre pédagogique cohérente sans causer de concurrence entre les enseignements. La mise à disposition de l'ancienne galerie au deuxième niveau du musée des Arts décoratifs, côté Rivoli, tout comme un étage supplémentaire à l'École Camondo boulevard Raspail, le samedi, ont permis de relocaliser ces cours et de préserver les volumes horaires des enseignants.
Les cours proposés en 2024-2025 se sont donc davantage orientés vers des techniques graphiques en s'appuyant sur l'enseignement du dessin dans les collections permanentes du musée, malgré les contraintes d'accueil du grand public.
En réponse au succès de la céramique et de l'aquarelle, deux cours supplémentaires pour adultes ont également été créés avant la rentrée de septembre, absorbant par conséquent les listes d'attente aux inscriptions.
Les effectifs sont donc restés constants par rapport à l'année précédente, malgré les changements de sites, puisque les cours à l'année comptent plus de 1 670 inscriptions avec un taux de remplissage supérieur à 90 %.



Nouvelle plate-forme d'inscription en ligne

Dès le mois de juin, les inscriptions aux cours pour l'année 2024-2025 ont pu se dérouler via le logiciel ANI, permettant d'en simplifier le processus, notamment grâce au règlement en ligne des frais de scolarité de chaque « famille » d'élèves. Les phases d'appel d'offres, de sélection du prestataire et d'ajustement de l'outil ont requis la collaboration des services informatique, financier et juridique des Arts Décoratifs, permettant d'être opérationnels non seulement pour les inscriptions aux cours à l'année mais également pour celles aux stages de vacances.

L'atelier intensif d'été, les stages de vacances

En plus des courts stages durant chaque période de vacances (février, avril, juillet, Toussaint, Noël), l'atelier intensif, destiné aux lycéens, s'est adapté, cette année, au calendrier des Jeux olympiques de Paris. La traditionnelle succession de deux ateliers intensifs de trois semaines chacun a été exceptionnellement transformée en une formule unique, site Monceau, avant la fermeture du musée. La situation géographique distante de l'hypercentre et les dates avancées de cette formation ont permis qu'elle se déroule sans être affectée par les préparatifs de l'ouverture des JO. Le fait de profiter de la salle des anciennes écuries du musée Camondo, avant le déménagement du matériel des ateliers, a également permis d'expérimenter des pratiques difficiles à exploiter autrement, comme le modelage en plâtre. Cet atelier intensif a accueilli 28 participants, pour la plupart des lycéens se destinant à des études supérieures d'art, de design ou d'architecture.
Au même moment, début juillet, les courts stages de vacances ont pu recevoir des élèves enfants et adultes, site Rivoli, avant la totale sécurisation des zones olympiques.



Portes ouvertes, atelier BD —
© *JBR*

Workshop au Centre National de la Danse —
©

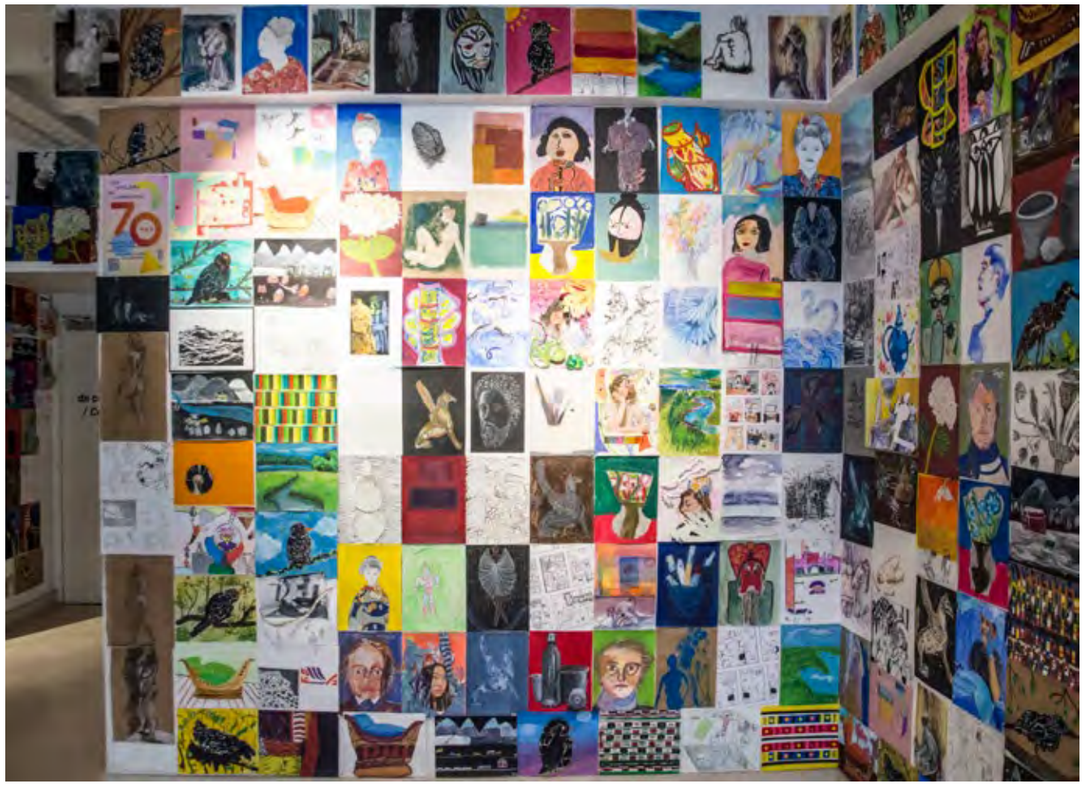
Portes ouvertes —
© *JBR*

Les partenariats

Les prestations des Ateliers du Carrousel à destination d'autres établissements scolaires se poursuivent :
- Enseignement du dessin documentaire et du dessin technique pour la classe préparatoire / L3 des futurs restaurateurs du patrimoine avec l'École du Louvre et l'université de Paris-Nanterre
- Option arts plastiques pour les élèves de 1re et de terminale de l'École internationale bilingue, site Étoile
De plus, des échanges ont pu se concrétiser avec le CND (Centre national de la danse), ainsi qu'avec le CESE (Conseil économique, social et environnemental) puisque ces deux lieux ont accueilli les *workshops* d'élèves lycéens du cycle de trois ans, permettant à ces derniers de bénéficier des espaces et de s'inspirer des architectures de style brutaliste du CND et Art déco du palais d'Iéna pour mener des projets graphiques et en maquettes.

Les 70 ans des Ateliers du Carrousel

L'anniversaire des Ateliers du Carrousel, dont l'histoire démarra en 1953-1954, a été célébré tout au long du premier semestre 2024 :
- Les témoignages d'anciens élèves publiés sur Instagram et sur le site officiel.
- Le week-end des 27 et 28 avril consacré aux portes ouvertes qu'ont visité plus de 1 500 personnes, profitant d'ateliers et de démonstrations gratuites en modelage, bande dessinée, dessin de mode, croquis au musée, d'une exposition de travaux d'élèves avec installation de réalisations en sculpture et céramique et d'un affichage de dessins et peintures dans le hall du 111, rue de Rivoli, créant un environnement coloré du sol au plafond.
- Une nouvelle brochure des cours 2024-2025, généreusement illustrée d'images d'archives et dont la conception graphique a été assurée par des graphistes spécialement sélectionnés : Romain Dumas et Mélie Giusiano.
- Le 26 janvier, une soirée anniversaire organisée par et pour les équipes des Ateliers du Carrousel en conviant les personnels des Arts Décoratifs à souffler les 70 bougies de l'école.





Exposition *Iris van Herpen. Sculpting The Senses* —
© *Les Arts Décoratifs/Luc Boegli*

03

RAYONNE-MENT

Mécénat / Partenariat / Privatisations

Les musées et la bibliothèque du musée des Arts décoratifs bénéficient, dans le cadre de leur délégation de service public, d'une subvention du ministère de la Culture. Le mécénat, partenariat et privatisations représentent une part significative des ressources propres de l'institution.

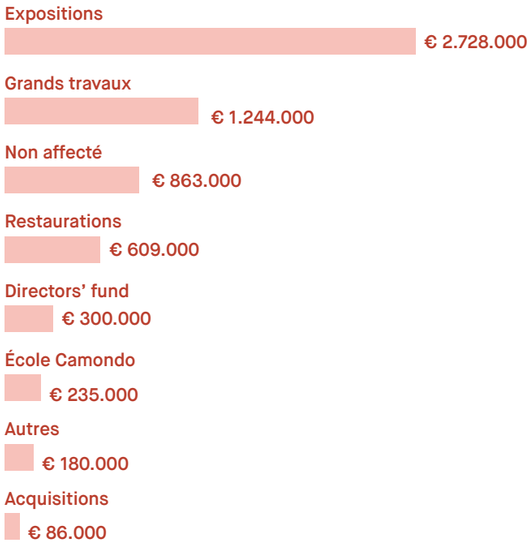
Le total des dons, parrainages et partenariats collectés en 2024 est de 6 245 000 €, soit une hausse de plus de 21 % par rapport à 2023. Cette forte augmentation de la collecte est liée d'une part aux grands travaux d'aménagement du cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies, d'autre part aux partenariats d'expositions notamment avec la maison Christofle et à des dons majeurs de donateurs internationaux pour les expositions et les grands travaux.

En 2024, la valeur totale des œuvres acquises (dons et achats) s'élève à 1 406 924 €.

Par ailleurs, l'accueil de manifestations prestigieuses ont permis de générer des recettes record avec un chiffre d'affaire de 1 857 867 € HT (797 000 € HT en 2023) soit une hausse de plus de 133 %.

Les Arts Décoratifs remercient l'ensemble des donateurs, partenaires et organisateurs d'événements qui s'investissent pour le devenir de l'institution. Leur soutien est indispensable à la réalisation de ses missions fondatrices : conserver, enrichir, valoriser et transmettre.

Affectation des dons et partenariats 2024



Le mécénat des particuliers

Évolution de la notion de membre des Arts décoratifs :

Les Arts Décoratifs sont une association loi 1901 et ses membres sont tous donateurs. Lors de l'Assemblée Générale le 19 décembre 2024 a été voté le fait que toute personne physique versant 120€ ou plus aux Arts Décoratifs pour rejoindre un cercle de donateurs ou pour soutenir le musée deviendrait membre des Arts Décoratifs. Les donateurs d'œuvres restent également membres. Ainsi, le nombre de membres de l'association se voit élargi à 632 adhérents.

Le Comité International et les Friends of the Musée des Arts Décoratifs

Créé en 1997 par Hélène David-Weill, afin de mobiliser des soutiens privés, et notamment de trouver des ressources financières complémentaires pour la rénovation du musée des Arts décoratifs, le Comité International rassemble une quarantaine de membres actifs originaires principalement des États-Unis, du Canada, d'Europe et d'Australie.

Depuis l'été 2023, la co-présidence du Comité International est assurée par Anne Dias-Griffin et Pierre-André Maus, les Arts Décoratifs les en remercient.

Les membres du Comité International permettent le financement de projets variés d'expositions, d'acquisitions ou de restaurations d'œuvres. Le Comité a également pour objectif de mieux faire connaître Les Arts Décoratifs à l'étranger. Les Arts Décoratifs sont extrêmement reconnaissants envers ces donateurs fidèles qui s'investissent personnellement dans les projets structurants de l'institution.

Une grande partie des dons est versée à travers les *Friends of the Musées des Arts Décoratifs*, une structure « 501 (c)3 not-for-profit corporation » basée à New York. Celle-ci recueille les dons américains en faveur des Arts Décoratifs et fait bénéficier à ses donateurs de réductions fiscales aux États-Unis.

En 2024, les dons de l'ensemble des membres du Comité International et des Friends of the Musée des Arts Décoratifs se sont élevés à près de 2 196 000 € (contre 1 887 000 € en 2023 et 800 000 € en 2022).

Chaque année, les membres du Comité International sont invités à se retrouver autour d'activités exceptionnelles, en présence de la direction et des conservateurs. En 2024, la réunion annuelle du Comité International, présidée par Johannes Huth, s'est tenue les 18, 19 et 20 octobre 2024 en présence d'une quarantaine de membres actifs et leurs invités. Le programme a alterné entre temps forts au sein du musée, présentation des enjeux stratégiques du musée et visites exclusives de collections privées et d'institutions culturelles de renom. La direction souhaite vivement remercier Anne Dias et Pierre-André Maus et tout particulièrement en 2024 Madame Isabelle d'Ornano, Léopold et Géraldine Meyer, Monsieur et Madame Perrone, ainsi que Monsieur Jean Solanet pour leur accueil chaleureux.

En 2024, les membres du Comité International et des *Friends of the Musée des Arts Décoratifs* ont soutenu de manière très significative les expositions *Mode et sport, d'un podium à l'autre*, *Iris van Herpen. Sculpting the Senses* et *Mon ours en peluche*, ont permis le financement de plusieurs nouvelles acquisitions et le chantier majeur de rénovation du département des Arts graphiques pour créer le Cabinet des Arts graphiques.

La Sakana Foundation et le cabinet des Arts Graphiques

En 2024, le grand chantier de rénovation du département des arts graphiques s'est poursuivi en vue de créer un cabinet des arts graphiques. Ce projet d'ampleur est rendu possible grâce au soutien de Sakurako et William Fisher et la Sakana Foundation, en l'honneur d'Hélène David-Weill et Maggie Bult.

Ces travaux consistent en la réfection des réserves de dessins, papiers peints et photographies, *in situ* rue de Rivoli, et en la création d'une salle de consultation, séminaire et exposition. Au printemps, la préparation du chantier s'est mise en place avec le transfert des œuvres de très grand format vers les réserves externalisées. L'ouverture du nouveau cabinet des arts graphiques est prévue pour 2025. Ce projet va également permettre de compléter l'inventaire des trois collections du département, qui compte près d'un million d'œuvres.

Retrouvez la liste des membres du Comité International en annexe.

Le Cercle Design 20/21

Le Cercle Design 20/21 rassemble des passionnés et des collectionneurs de design autour d'une ambition commune : développer les collections contemporaines du musée des Arts décoratifs. Tout au long de l'année, ses membres vivent des expériences à travers des visites, des rencontres et des échanges entre amateurs, professionnels et collectionneurs, tout en étant étroitement associés à la vie du musée et à ses acteurs. Depuis sa création en 2012, Caroline Jollès parraine ce cercle avec engagement et les Arts Décoratifs l'en remercient.

Les contributions issues des adhésions annuelles au Cercle (à partir de 3 000 € par personne) sont intégralement consacrées à l'acquisition d'œuvres de design, venant ainsi enrichir le département moderne et contemporain. Grâce au soutien des membres du Cercle Design 20/21, des pièces majeures sont entrées dans les collections en 2024 :

- *Armadio Rocco [Armoire Rocco]*, Cinzia Ruggeri
- Ensemble de chaises, Martino Gamper, accompagnées de trois crochets offerts par l'artiste
- *Lampe Jeanne #2*, Elisa Uberti
- *Quartet céladon*, Emmanuel Boos
- *Objets spécifiques accouplés – XVII*, Clara Rivault
- *Voisinage*, Damien François
- *The Sun*, Zoe Arnold
- *Dark Angel XIV*, Felieke van der Leest
- *Le Chariot*, Per Suntum

Un généreux don de Pierre-Alexis et Sophie Dumas a également permis d'acquérir une œuvre supplémentaire lors de la réunion annuelle du cercle : *Machann Pannié* de dach&zephir.

Le Cercle des Arts graphiques

Le Cercle des Arts graphiques, lancé en 2022 et présidé par Lionel Sauvage, rassemble de nombreux amateurs et passionnés de dessins, papiers peints et photographies. Les membres soutiennent la restauration de ses fonds, les aménagements des espaces dédiés aux collections, ainsi que la restauration des œuvres.

Ensemble, comme chaque année, ils contribuent à la valorisation des collections du département des dessins, papiers peints et photographies pour les promouvoir auprès de chercheurs et du grand public.

Chaque année en mars, une soirée de gala est organisée au moment du Salon du dessin, au profit de ce Département.

Les Amis des Arts Décoratifs

Les Amis des Arts Décoratifs rassemblent des amateurs d'arts décoratifs, de mode et de textile, de publicité, de design. Autant de passionnés qui assurent en France et à l'étranger le rayonnement des musées, des écoles et de la bibliothèque, suscitent des dons et des legs, et contribuent à l'enrichissement ainsi qu'à la restauration des collections.

Au 31 décembre 2024, l'institution compte 862 Amis. Selon le niveau d'adhésion choisi, les membres bénéficient de nombreuses contreparties : invitation aux vernissages et aux assemblées générales, réduction à la boutique du musée… Des visites guidées d'expositions et de collections permanentes sont régulièrement organisées au musée des Arts décoratifs, au musée Nissim de Camondo et hors-les-murs. Ainsi en 2024, les Amis ont pu découvrir l'ensemble des expositions temporaires de l'institution, participer à des conférences et colloques. Ils ont également bénéficié de visites privées d'expositions dans des institutions parisiennes partenaires et lors des grandes foires d'art et de design (Paris+, Art Paris…).

Les Amis des Arts Décoratifs soutiennent les missions de l'institution de plusieurs manières : en adhérant ou en offrant une adhésion à leur entourage, en parrainant une œuvre à restaurer ou en consentant des dons financiers. D'autres réalisent également des dons d'oeuvres, des donations ou des legs, inscrivant ainsi leur générosité dans le temps.



Cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies —
© Les Arts Décoratifs/ Noemi Graciani

Ils soutiennent aussi le programme « Égalité des chances » de l'École Camondo. Créé en 2008, ce programme vise à promouvoir la diversité sociale et géographique en permettant à des étudiants d'obtenir un financement de leurs droits sur toute la durée de la scolarité.

Les dons d'œuvres

En plus de tous les dons financiers que l'institution reçoit, les Arts décoratifs reçoivent également de nombreux dons d'œuvres. C'est ainsi que s'enrichissent nos collections. De nombreux dons d'œuvres ont été faits tout au long de l'année 2024, contribuant ainsi de façon très significative à l'enrichissement des collections.

La valeur totale des œuvres acquises (dons et achats) s'élève à 1 406 924 €. Cela représente 1 998 objets entrés dans les collections, dont 90 achetés grâce à nos donateurs et 1 908 dons.

Nous tenons à remercier sincèrement tous les membres et mécènes de leur générosité et de leur fidélité qui, à travers leurs adhésions, dons d'œuvres, dons financiers, donations mais aussi promesses de legs et donations, soutiennent notre institution privée.

Legs

Depuis sa création, les collections des Arts Décoratifs se sont constituées essentiellement grâce aux dons et aux legs. De nombreux donateurs font le choix d'associer de façon durable leur patrimoine à l'institution permettant aux Arts Décoratifs de développer et mener à bien ses missions d'intérêt général.

Les entreprises mécènes et partenaires

Le Club des Partenaires

En 2024, grâce au précieux soutien des entreprises du Club des Partenaires, le musée des Arts décoratifs a pu collecter 195 000 € contre 180 000 € en 2023 pour entreprendre et poursuivre des projets culturels et éducatifs essentiels au développement de ses activités. En 2024, le musée des Arts décoratifs a accueilli un nouveau membre : Willike Faar & Gallagher, cabinet d'avocats international spécialisé en *private equity*, fusions-acquisitions, contentieux, arbitrage et droit fiscal.

Cette année encore, le Club des Partenaires a permis de financer l'aménagement des espaces muséographiques, ainsi que l'accès aux collections et aux expositions dans le cadre des nocturnes hebdomadaires. Il a également contribué à l'enrichissement des collections mode et textile avec l'acquisition de deux œuvres.

Les membres du Club des Partenaires ont été conviés à des moments exclusifs, découvrant en avant-première les expositions phares de l'année. Les membres et leurs invités ont de surcroît eu l'occasion de plonger dans les trésors des collections permanentes du musée. La clôture de cette année exceptionnelle a été marquée par le grand rendez-vous annuel, une soirée en l'honneur de tous les mécènes et partenaires des Arts Décoratifs, orchestrée autour de l'exposition *L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux*.

Les projets soutenus par des entreprises

Les expositions temporaires

Cette année, de nombreuses entreprises, fondations, galeries et particuliers ont réaffirmé leur engagement en renouvelant ou en démarrant leur soutien à l'institution. Qu'il s'agisse d'un appui financier, matériel ou en compétences, cette aide précieuse a joué un rôle clé dans le financement de huit expositions :

- *Mode et sport, d'un podium à l'autre* a été organisée avec le soutien de Lacoste, partenaire principal de l'exposition, Anne Dias, Kenneth C. Griffin, Pierre-André Maus, ainsi que du Musée olympique de Lausanne, partenaire culturel. Avec la participation de Marina Kellen French et de The Anna-Maria et Stephen Kellen Foundation pour la restauration des pièces du département de la mode et du textile du musée des Arts décoratifs présentées dans l'exposition.
- *Iris van Herpen. Sculpting the Senses* a été rendue possible grâce au généreux soutien de Lizzie et Jonathan Tisch, Lauren Amos, Jordan Roth, des Friends of the Musée des Arts Décoratifs et de GRoW @ Annenberg, en particulier de Regina et Gregory Annenberg Weingarten. Le catalogue a été réalisé avec le soutien de Krystyna Campbell-Pretty et sa famille. L'exposition a également été conçue en collaboration avec Hans Boodt Mannequins, avec le soutien de l'ambassade du royaume des Pays-Bas et en partenariat avec la maison Deyrolle. L'inauguration a été accompagnée de la participation amicale d'Anne Dias.

- *Henry Cros (1840-1907), sculpteur et dessinateur*, a été réalisée grâce au soutien de Pentagram Stiftung.
- *La naissance des grands magasins. Mode, design, jouets, publicité, 1852-1925*, a bénéficié du soutien de TF1.
- Le *Parcours mode, bijoux, design*, a été présenté avec la participation de l'École des Arts Joailliers avec le soutien de Van Cleef & Arpels.
- *L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux*, a été réalisée avec le soutien des Friends of the Musée des Arts Décoratifs, de L'Oréal Groupe, de Maude et de l'Institut culturel italien de Paris. La scénographie a été réalisée avec la participation d'UniFor, d'Artemide et de Saviola. En collaboration avec Magique, studio de création olfactive et Yves Delorme.
- *Christofle, une brillante histoire*, exposition conçue par le musée des Arts décoratifs, a été réalisé avec le soutien de Christofle.
- *Mon ours en peluche* a été réalisée avec la participation du Comité International et d'Andrew J. Martin-Weber et Beejan Land pour The Divine Charlotte. Remerciements particuliers à Margarete Steiff GmbH pour son soutien et les pièces prêtées pour l'exposition.

Conservation et mise en valeur des collections

Depuis 2015, la galerie des bijoux bénéficie du mécénat exclusif de l'Ecole des Arts Joailliers avec le soutien de Van Cleef & Arpels.

Projets éducatifs et écoles

Cette année encore, de nombreux mécènes, entreprises et particuliers se sont engagés en faveur du programme « Égalité des chances » de l'École Camondo, dont le parrain est pour la deuxième année consécutive Jean-Michel Wilmotte, architecte, urbaniste et designer, diplômé de cette école. Nous remercions tout particulièrement les grands mécènes du programme : Pierre-Alexis et Sophie Dumas, Johannes et Helene Huth, Katy Graham Debost, le Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat, la Caisse d'Épargne Île-de-France, la Fondation Robert & Magda Rebutato sous l'égide de la Fondation Bullukian, Solanet SAS, les Amis des Arts Décoratifs, Éliane de la Béraudière, ainsi que Arcole Conseil et Gisèle Esquesne. Certains mécènes ont souhaité rester anonymes. Grâce à leur soutien essentiel, 230 000 € ont été collectés en 2024 au titre du mécénat, qui ont permis de renouveler 60 bourses, dont 32 à Paris et 28 à Toulon, et d'aider 41 nouveaux étudiants.

Créé en 2016 à l'initiative du musée des Arts décoratifs, le programme « À la découverte des métiers d'art », co-construit avec l'Institut national des métiers d'art, allie la découverte des trésors d'une institution culturelle ou patrimoniale, la rencontre avec un artisan, la pratique artistique et l'identification de formations associées. Ce dispositif sur plusieurs années est soutenu par la Fondation Cagni que nous remercions très chaleureusement.

Événements et privatisations d'espaces

En 2024, la diversification des activités et l'accueil de manifestations prestigieuses ont permis de réaliser une année record et de renforcer la notoriété du musée.
Le service privatisations a organisé 59 événements générant un chiffre d'affaires de 1 857 867 € HT (797 000 € HT en 2023), soit une augmentation de 133 %.

Les événements sont répartis ainsi : 25 locations, 17 événements de remerciements pour des mécènes et partenaires et 15 visites privées.

Ces recettes exceptionnelles s'expliquent notamment par la location des Galeries de la mode et du Hall des Maréchaux pour deux événements majeurs : la présentation de la nouvelle collection de haute joaillerie d'une grande maison de luxe française, et le projet *Reviving Craft* consacré au patrimoine culturel immatériel et au design contemporain chinois, organisé dans le cadre de l'Année franco-chinoise du tourisme culturel.

La nef a accueilli plusieurs défilés lors des Fashion Weeks mettant en lumière des maisons prestigieuses telles que Thom Browne, Elie Saab, Ardazaei et Wales Bonner.

La conférence « *Proof of Talk* » s'est également tenue pour la deuxième année consécutive dans la nef et les salons Marsan.

Enfin, 2024 a été marquée par une augmentation du nombre de visites privées, témoignant de l'intérêt de nos clients pour notre programmation.

***Back of the house* – Thom Browne —**
© Les Arts Décoratifs/ Noemi Graciani

Communication

La stratégie de communication

La riche programmation 2024 a été soutenue à travers des campagnes de communication dans l'espace public parisien et/ou en ligne, sur les puissants réseaux sociaux de l'institution (près de 400 000 abonnés, 10 % de progression sur Instagram et 20 % sur Linkedin) et avec des campagnes d'*e-mailing* auprès des abonnés de nos *newsletters*.

Les collections (galerie des bijoux, parcours historique et galeries moderne-contemporain – design) ont également été mises en avant tout au long de l'année afin d'inciter les visiteurs à découvrir le parcours permanent du musée. Il représente désormais 20 % des visiteurs, en progression de deux points par rapport à l'année 2023.
Avec 788 135 visiteurs en 2024, le musée des Arts décoratifs et le musée Nissim de Camondo signent une nouvelle année de forte fréquentation. Il s'agit du troisième meilleur chiffre de fréquentation de l'institution, et ce malgré la fermeture du musée Nissim de Camondo le 4 août pour travaux et les fermetures liées aux Jeux olympiques de Paris. Hors-les-murs et pour la première fois, les expositions conçues par l'institution ont réuni près de 700 000 visiteurs, dont environ 500 000 pour l'exposition *Beauty Speaks for Itself* au National Palace Museum de Taipei et près de 93 000 pour l'exposition *The Adorned Body* au Hong Kong Palace Museum. Ces expositions ont été réalisées à partir des collections.

Ce succès repose principalement sur la programmation d'expositions majeures qui ont suscité un fort engouement et fait rayonner l'institution en France et dans le monde, mais aussi d'expositions plus spécialisées, autour des collections de dessins, d'art asiatique, de photographies ou de mode.

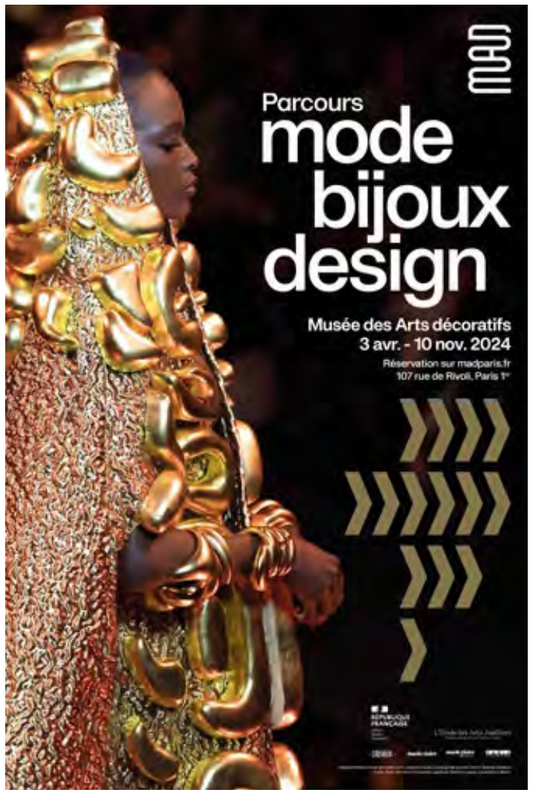
Des thématiques variées attirent un large public

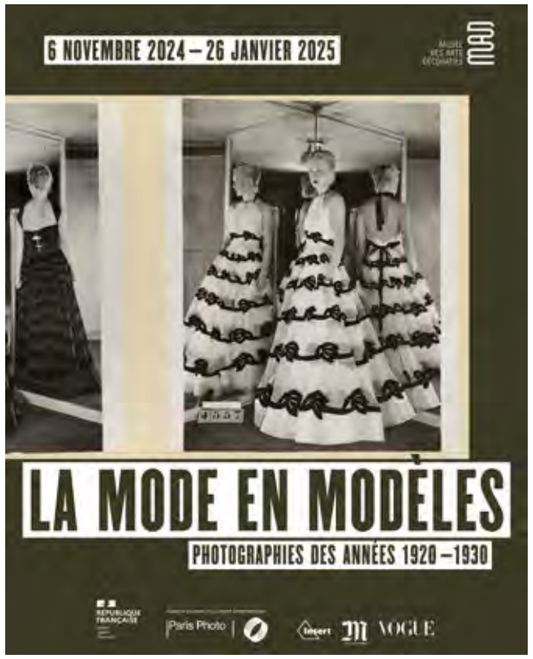
L'exposition *Iris van Herpen. Sculpting the Senses* (du 29 novembre 2023 au 28 avril 2024) a créé l'événement en attirant plus de 370 000 visiteurs, *La naissance des grands magasins*, conçue essentiellement à partir des collections du musée, a rassemblé plus de 176 000 visiteurs et *Mode et sport* (du 20 septembre 2023 au 7 avril 2024) a réuni près de 300 000 visiteurs.

Au total, 13 expositions étaient visibles au musée des Arts décoratifs en 2024, dont 4 ouvertes en 2023.

Des collections permanentes particulièrement visitées

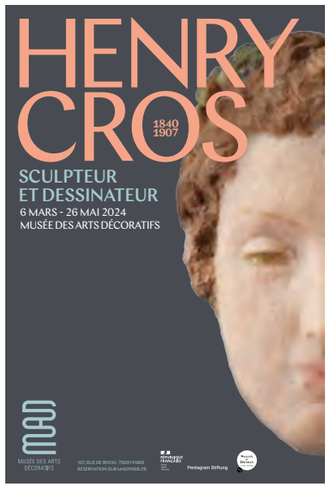
Avec des projets tels que *Parcours, mode, bijoux*, design, les galeries modernes et contemporaines ont vu leur fréquentation fortement dynamisée, tandis que le rendez-vous annuel consacré aux dessins, avec cette année le sculpteur et dessinateur Henry Cros, a mis en lumière des trésors du musée. La richesse et la diversité de la programmation ont également contribué à ces bons résultats, en valorisant les collections uniques de photographies à travers des expositions comme *La maison pour tous* et *Le Japon en couleurs* qui se sont achevées début 2024.















Supports de communication (affiches, cartons d'invitation, aides à la visite) —

Les artistes en résidence

Depuis cinq ans, le musée des Arts décoratifs accueille à chaque rentrée un jeune réalisateur en résidence. En 2022, la Fémis devient partenaire de ce programme en proposant des talents issus de son cursus, dont un est choisi par le musée. Dans ce cadre, les résidents réalisent plusieurs films liés à la programmation et au quotidien des Arts Décoratifs, offrant ainsi leur regard singulier sur l'institution.

Après Alexandre Humbert, Anna-Claria Ostasenko et Léa Sarra et Sacha Teboul, Jean-Marie Bonny a rejoint le musée en septembre 2024.

« M'inscrivant souvent dans un cinéma de genre avec un apport social, je m'intéresse à la question des marginaux et leurs complexes quêtes d'intégration et d'émancipation dans une société qui leur est hostile. C'est en m'inspirant de faits divers, de légendes urbaines ou du folklore que je construis des récits mélangeant la lutte sociale et l'étrange. Mon univers visuel et sonore s'inspire des travaux de David Lynch, Gaspar Noé ou encore Harmony Korine. Ainsi, c'est en mettant en avant les décors, les couleurs et le son des espaces, que je cherche à créer une ambiance mêlant réel, rêve et surréalisme. Ma résidence au musée des Arts décoratifs et les films que je réalise représentent donc pour moi un nouveau terrain d'expérimentation. Une expérimentation où ma caméra va faire s'entrecroiser les œuvres, le bruit, le vide et le temps… »

Jean-Marie Bonny

Les campagnes et partenariats médias mis en place pour les expositions

Les expositions de l'institution ouvertes en 2024 ont toutes été soutenues par des campagnes médias *online* et/ou *offline*. *Henry Cros (1840-1907), sculpteur et dessinateur*, *Parcours mode, bijoux, design*, *La naissance des grands magasins* au premier semestre, puis *L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux*, *La mode en modèles*, *Christofle, une brillante histoire* et *Mon ours en peluche* au second semestre ont bénéficié de campagnes d'affichage dans le métro parisien et/ou en extérieur, principalement dans le centre de Paris. Des campagnes d'affichage numérique sur les écrans dans le métro parisien et les grands magasins (Printemps et Galeries Lafayette) sont venues soutenir ces dispositifs.
Les expositions de plus petite taille, telles que *Objets de luxe en Chine* dans le cadre du Printemps asiatique 2024 ou *Mode, nouvelles générations : 35 ans de l'ANDAM*, ont bénéficié d'un plan de communication 100 % numérique, avec la sponsorisation de publications, du brand content, du display, une approche programmatique et des publicités sur les réseaux sociaux.

Ces différents dispositifs sont complétés par l'achat d'espace dans des magazines dans leurs versions imprimées et numériques et sur leurs propres réseaux sociaux.
Des partenariats ont été noués avec le Salon du dessin en mars 2025 dans le cadre de l'exposition consacrée à Henry Cros et avec Paris Photo et Photo Days pour *La mode en modèles*, assurant ainsi une résonance de ces projets avec l'actualité événementielle parisienne.

La presse

Communiqué de presse : 2024

Plus de 40 communiqués de presse ont été diffusés, dont 30 concernant les expositions programmées et 10 l'actualité de l'institution. Chaque exposition a fait l'objet d'un vernissage presse.

Direction générale et direction des musées

Nominations

• Juliette Pollet, nommée conservatrice au musée des Arts décoratifs, en charge de la collection arts décoratifs et design de 1960 à nos jours.
• Catherine Ojalvo, nommée responsable du pôle Éditions et Images au musée des Arts décoratifs.
• Ariane James-Sarazin, nommée conservatrice spécialisée des arts décoratifs des XVII[e] et XVIII[e] siècles.
• Christine Macel, nommée conseillère à compter du 15 octobre 2024.
• Sylvie Corréard quitte la direction générale des Arts Décoratifs le 31 mars 2025.
• Bénédicte Gady, directrice des musées des Arts décoratifs par intérim jusqu'en juillet 2025.

Exposition *La naissance des grands magasins. Mode, design, jouets, publicité, 1852-1925* —
© Les Arts Décoratifs/ Luc Boegli

Communication institutionnelle

– Fréquentation 2024 : communication des bilans chiffrés des musées (800 000 en France et 700 000 hors-les-murs).
– Poursuite du partenariat de résidence avec la Fémis avec l'arrivée de Jean-Marie Bonny, réalisation d'un communiqué de presse en français.
– Hommage à Marie-Claude Beaud, directrice des musées de 1996 à 1999.

Édition

De bronze et d'or. Bronzes dorés du musée Nissim de Camondo
– Réalisation d'une rencontre-signature avec les auteurs du livre le jeudi 3 octobre 2024 à 18 h.

Communiqués de presse et campagne presse :

Les expositions
Envoi de 30 communiqués de presse en français et pour une majorité en anglais.

Henry Cros (1840-1907), sculpteur et dessinateur (6 mars – 26 mai 2024)
Envoi d'un communiqué de presse en français et anglais.
Vernissage :
– Réalisation d'un vernissage presse le mardi 5 mars 2024 de 9 h 30 à 13 h.
– Réalisation d'un vernissage influence le mardi 5 mars 2024 de 17 h à 18 h.
– Réalisation d'un vernissage VIP le mardi 5 mars 2024 de 18 h à 21 h.
Retombées presse :
26 articles ont été comptabilisés (*Le Quotidien de l'art*) et 5 hebdomadaires, dont *M le Monde* et *Télérama*, 6 mensuels dont *Connaissance des Arts*, *the Art News Paper*, 1 bimestriel dont *Marie Claire Maison*, 1 trimestriel, *Vivre Paris*, 11 articles web dont lemonde.fr, Artcritique.com, Artnewspaper.com, JDS.

La naissance des grands magasins. Mode, design, jouets, publicité, 1852-1925 (10 avril – 13 octobre 2024)
Envoi d'un communiqué de presse en français et en anglais, ainsi qu'un dossier de presse en français et en anglais.
Vernissage :
– Réalisation d'un vernissage presse le mardi 9 avril de 9 h à 13 h.
– Réalisation d'un vernissage influence le mardi 9 avril 2024 de 17 h à 18 h.
– Réalisation d'un vernissage VIP le mardi 9 avril 2024 de 18 h à 21 h.
Retombées presse :
264 articles, dont *Le Monde*, *Télérama*, *Le Figaro*, *Le Point*, *Architectural Digest* et *Madame Figaro*.

Parcours mode, bijoux, design (3 avril – 17 novembre 2024)
Envoi d'un communiqué de presse en français et en anglais.
Vernissage :
– Réalisation d'un vernissage presse le mardi 2 avril 2024 de 9 h 30 à 13 h.
– Réalisation d'un vernissage influence le mardi 2 avril 2024 de 17 h à 18 h.
– Réalisation d'un vernissage VIP le mardi 2 avril 2024 de 18 h à 21 h.
Retombées presse :
39 articles, dont 27 web (Marie-Claire.fr) et 12 imprimés (*Beaux Arts Magazine*, *Marie-Claire Maison*, *Harper's Bazaar*, *Libération*).

Printemps asiatique 2024 : Objets de luxe en Chine (6 juin – 24 novembre 2024)
Envoi d'un communiqué de presse en français.
Retombées presse :
17 articles, dont 10 imprimés (*L'Objet d'art*, *Art Magazine*, *L'Estampe*, *Connaissance des Arts*) et 7 web (evous.fr, Francefineart.fr).



L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux (15 octobre 2024 – 30 mars 2025)
Envoi d'un communiqué de presse en français et en anglais, ainsi qu'un dossier de presse en français et en anglais.
Vernissage :
- Réalisation d'un vernissage VIP le dimanche 13 octobre de 18 h 30 à 21 h 30.
- Réalisation d'un vernissage presse le lundi 14 octobre de 9 h 30 à 13 h.
- Réalisation d'un vernissage influence le lundi 14 octobre de 18 h à 21 h.

L'intime est la première exposition pour laquelle le service de presse a mis en avant la création de contenus, via 8 comptes Instagram présentés dans une salle dédiée.
Influence :
20 influenceurs ont relayé l'exposition avec des *posts* et des *stories*, parmi lesquels Léna Situation, dont le compte faisait partie des sélectionnés.
Retombées presse :
250 articles, dont 147 web, 96 presse (*Le Monde*, *Vogue*, *Elle*, *Beaux Arts Magazine*, *Le Parisien Weekend*), 5 TV (Figaro TV, BFM business) et 2 radio (France Inter)

La mode en modèles. Photographie des années 1920-1930 (6 novembre 2024 – 26 janvier 2025)
Envoi d'un communiqué de presse en français.
Vernissage :
- Réalisation d'un vernissage presse le mardi 5 novembre 2024 de 17 h à 18 h.
- Réalisation d'un vernissage VIP le mardi 5 novembre de 18 h à 21 h.

Influence :
12 créateurs de contenu ont visité l'exposition mettant en valeur les différents axes de l'exposition dont notamment @thevisualofgrace ou encore @slipintostyle.
Retombées presse :
30 articles, dont 22 web (Vogue.fr, AD magazine.fr) et 8 presse (*La Gazette Drouot*, *Connaissance des Arts*, *The Art Newspaper*).

Mode, nouvelles générations : 35 ans de l'ANDAM (1er octobre 2024 – 30 mars 2025)
Envoi d'un communiqué de presse en français.
Vernissage :
- Réalisation d'un vernissage presse le lundi 30 septembre 2024 à 18 h.

Influence :
18 créateurs de contenu ont visité l'exposition, une visite a été organisée avec Sophie Lemahieu et Nathalie Dufour.
Retombées presse :
24 articles, dont 20 web (Télérama, Vogue.fr, Paris.fr) et 4 presse (*Télérama*, *Vogue*).

Christofle, une brillante histoire (14 novembre 2024 – 20 avril 2025)
Envoi d'un communiqué de presse en français et en anglais, ainsi qu'un dossier de presse en français et en anglais.
Vernissage :
- Réalisation d'un vernissage presse le mardi 12 novembre 2024 de 9 h 30 à 13 h.
- Réalisation d'un vernissage influence le mercredi 13 novembre 2024 de 17 h à 18 h.
- Réalisation d'un vernissage presse le mercredi 13 novembre 2024 de 18 h à 21 h.

Organisation d'un voyage de presse/influence en juillet 2024 à la manufacture Christofle en Normandie avec des journalistes de la presse culture, design et décoration et des influenceurs mode et art de vivre décoration. Un autre voyage presse uniquement s'est tenu en octobre avec la presse mode, décoration et *life style*.
Influence : 20 à 50 créateurs de contenu ont visité l'exposition.
Retombées presse :
147 articles, dont 74 presse (*Libération*, *Le Figaro*, *Geste/s*, *Forbes*, *Connaissance des Arts*, *M le Magazine du Monde*, *Les Échos week-end*, *Le Quotidien de l'Art*, *IDEAT*, *AD Architectural Digest*, *L'Objet d'art*, *La Republica – Cronaca di Roma*, *VMF Vieilles Maisons françaises*, *Challenges*, *Officiel des spectacles*, *Milk Decoration* hors-série, *Valeurs actuelles*), 71 web, 1 radio (France Inter), 1 TV (TF1).



Musée Nissim de Camondo
Communiqué de presse à l'occasion de l'inauguration d'une résidence au musée Nissim de Camondo.

École Camondo
Communication des programmes
- Communiqué de presse réalisé à l'occasion de la Journée des métiers d'art (15 janvier – 19 janvier 2024).
- Communiqué de presse réalisé à l'occasion de la nuit de la lecture le 18 janvier.
- Communiqué de presse réalisé à l'occasion du partenariat renouvelé avec la Métropole Toulon Provence Méditerranée (TPM) le 26 février 2024.
- Communiqué de presse réalisé à l'occasion des 70 ans « d'excellence artistique et d'engagement pédagogique » des Ateliers du Carrousel du 27 avril au 28 avril 2024.
- Communiqué de presse réalisé à l'occasion du Cercle Design 20/21 (cocktail et visite du *Parcours mode, bijoux, design* le jeudi 19 septembre de 19 h 30 à 22 h 30).

Les vernissages influence organisés lors du vernissage des expositions sont un moment privilégié durant lequel les créateurs de contenu visitent librement l'exposition sans la présence du public et avant le début du vernissage VIP général.



Parcours mode, bijoux, design —
© Les Arts Décoratifs/Dominique Maître

Vernissage Christofle —
© Les Arts Décoratifs/Guillaume Ombreux

Exposition *L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux* —
© Les Arts Décoratifs/Guillaume Ombreux

Site Internet et réseaux sociaux

L'institution s'est employée à promouvoir son offre culturelle, développer son image et faire connaître les collections à travers une activité éditoriale soutenue sur son site Internet et sur les réseaux sociaux.

Avec, en moyenne, plus de 2,5 millions de visiteurs (2 582 117 visiteurs) et près de 35 millions de pages vues (34 806 712,5), le site Internet continue de jouer son rôle de vitrine des Arts Décoratifs.

Les réseaux sociaux occupent une place primordiale dans la promotion de la très riche programmation des musées avec des publications quotidiennes sur les trois plates-formes privilégiées (Instagram, Facebook et X – anciennement Twitter). Par ailleurs, une nouvelle ligne éditoriale a été impulsée en septembre 2024 sur les réseaux sociaux et notamment sur Instagram. De nouveaux formats vidéo ont de fait apporté un éclairage sur les différents vernissages et ouvertures d'exposition de l'automne 2024, et mis en avant les propos des commissaires lors de courts entretiens filmés.

Une attention toute particulière a également été portée à la qualité des visuels diffusés sur cette plate-forme, instaurant ainsi une nouvelle charte graphique pour le profil de l'institution.
- Le nombre d'abonnés au compte Instagram du musée a connu une forte croissance durant l'année et une nette accélération à partir de septembre avec 199 007 abonnés au 31 décembre 2024, contre 178 894 abonnés au 1er janvier 2024 (+11 %). Le nombre d'abonnés sur Facebook est, quant à lui, stable avec 148 830 abonnés au 31 décembre 2024, contre 148 626 abonnés au 1er janvier 2024 (+0,13 %). Le compte X du musée connaît lui une légère baisse et l'activité sur cette plate-forme a été suspendue en raison du contexte qui l'entoure.
- L'animation des réseaux sociaux a permis de valoriser l'actualité de l'institution dans sa globalité, mais aussi de faire vivre les collections qui ne sont pas présentées dans le parcours permanent (œuvres en réserve, spots publicitaires…). Les spots publicitaires ont été relayés sur nos réseaux sociaux et de même mis en avant dans la rubrique « La publicité du moment » de notre site Internet.
- La bibliothèque a fait l'objet de 35 publications soulignant les collections d'ouvrages ou de magazines.





1



2



3



4



5

1. Pierre Martinez et Stephan Rolland —
© Les Arts Décoratifs/ Guillaume Ombreux

2. Sophie Lemahieu et Emeric Tchatchoua —
© Les Arts Décoratifs/Guillaume Ombreux

3. Nathalie Dufour et Sophie Lemahieu —
© Les Arts Décoratifs/Guillaume Ombreux

4. Amélie Bouxin, Amélie Gastaut, Josépha Caumont-Carpentier et Astrid Novembre —
© Les Arts Décoratifs/Guillaume Ombreux

5. Amélie Gastaut et Sophie Motsch —
© Les Arts Décoratifs/Guillaume Ombreux



6

INAUGU-RATIONS



7



8



9

6. Sylvie Corréard Audrey Gay-Mazuel et Bénédicte Gady —
© 2024 — Say Who International

7. Sébastien Quéquet, Camille Herody et Özgül Demir —
© Les Arts Décoratifs/Guillaume Ombreux

8. Alexandra Rapaport —
© Les Arts Décoratifs/Guillaume Ombreux

9. Marie-Lou Canovas, Anne Monier et Bénédicte Gady —
© Les Arts Décoratifs/ François Le Prat

04

ORGANISA-TION

Les nouvelles réserves du département des arts graphiques —
© *Noemie Goudal*



Musée Nissim de Camondo —
© Les Arts Décoratifs/Jean-Marie del Moral

Ressources humaines

Dialogue social, négociations collectives

Le dialogue social avec les partenaires sociaux a permis la signature de trois accords collectifs : un accord relatif à l'aménagement du temps de travail des enseignants de l'école Camondo signé le 19 mars 2024, un accord sur la rémunération des enseignants de l'école Camondo signé le 29 mars 2024, une NAO 2025 signée le 19 décembre 2024.

Plan de prévention sur les risques psychosociaux

En collaboration avec la direction et un groupe de travail de salariés, ainsi qu'avec la commission SSCT, l'institution s'est dotée d'une charte visant à organiser un dispositif de signalement de situations ou agissements pouvant causer des risques psychosociaux.

Ce dispositif permet de porter à la connaissance de la direction des ressources humaines des situations de travail individuelles ou collectives dégradées (dont les situations de souffrance au travail) et de les traiter le plus en amont possible en garantissant la confidentialité de toute personne concernée directement et/ou en cause et/ou témoin.
C'est une démarche qui donne l'opportunité au salarié de s'exprimer.

Ce dispositif s'ajoute à la possibilité pour les salariés (que ce soit à titre confidentiel ou pour faire remonter un point en CSE ou à la direction) :
- d'échanger avec leurs collègues et/ou leur responsable hiérarchique,
- de faire appel aux représentants du personnel,
- de se rapprocher d'un ou plusieurs membres du comité de suivi RPS (qui peuvent jouer un rôle de relais dans cette démarche de signalement ou un rôle de conseil).

Ce dispositif de signalement de situations ou d'agissements pouvant causer des risques psychosociaux a pour objectif de permettre aux collaborateurs d'exprimer une souffrance, une difficulté, informer d'une situation professionnelle dégradée, solliciter une aide (conseil, action).

Ainsi, la direction des ressources humaines est mise au courant d'une situation de travail dégradée et peut accompagner le salarié, organiser son traitement, assurer un suivi et prévenir de toute autre dégradation de la situation.

La vocation d'une telle démarche est de pouvoir qualifier l'exposition au risque, d'examiner la situation de travail et d'agir sur les différents leviers de la situation de travail à même de supprimer ou réduire le risque d'exposition.

La charte a été diffusée sur intranet et un travail de communication auprès des salariés a permis d'aboutir à un document simplifié et lisible par tous, facilement accessible sur intranet.

En outre, des affiches ont été créées et mises à disposition sur les panneaux d'affichage. Elles sont visibles par tous les salariés.

Développement RH

Du point de vue des recrutements, les objectifs poursuivis sont :
- Continuer d'offrir le plus d'accompagnement aux managers
- Rendre les recherches efficaces et les optimiser
- Gagner du temps
- Homogénéiser les pratiques au sein des Arts Décoratifs

Ainsi, le processus de recrutement est aujourd'hui simplifié, plus rythmé et homogénéisé au sein de l'institution. Il est de nature collaborative et permet à la direction des ressources humaines de faire intervenir les managers à tout moment.

Les candidatures internes sont traitées en priorité afin de faciliter les mobilités en interne.

La plate-forme Welcome To The Jungle simplifie les échanges et une meilleure réactivité dans la sélection des CV comme dans la réponse à apporter aux candidats.

Le processus d'intégration qui comprend l'ensemble des pratiques et actions mises en place pour accueillir et intégrer les nouveaux arrivants dans l'institution a été modernisé de façon à donner une bonne impression et une vision globale de l'institution pour permettre au nouveau salarié d'avoir toutes les clés en main pour réussir et de développer son sentiment d'appartenance. Par conséquent, tant le processus administratif que le processus d'intégration physique ont été retravaillés. Sur ce dernier point, à titre d'exemple, le nouvel arrivant, en plus d'un accueil chaleureux par son équipe, bénéficie de trois visites découvertes qui concernent le bâtiment, les collections et les réserves.

Le plan de formation élaboré en 2024 a fait la part belle à des formations collectives pour qu'une plus large audience de salariés puisse bénéficier d'un développement de leurs compétences. De fait, des formations en management, en RSO, de même que sur des outils de gestion ont été priorisées. Par ailleurs, les salariés ont pu profiter de formations individuelles portant sur des sujets scientifiques et techniques comme des formations plus généralistes (par exemple des formations en anglais).

Ressources financières

Concessions :
En 2024, le résultat dégagé sur l'activité des trois concessions des Arts Décoratifs (le restaurant Loulou et la librairie-boutique 107 Rivoli au musée des Arts décoratifs, le restaurant *Le Camondo* au musée Nissim de Camondo) contribue au bon niveau de ressources propres de l'institution et est à mettre en relation avec le niveau de fréquentation très élevé des musées. Le restaurant au sein du musée des Arts décoratifs a fait l'objet d'une mise en concurrence dont le résultat sera connu au premier trimestre 2025.

Le fonctionnement :
Le compte de résultats consolidé des Arts Décoratifs présente un montant de charges de 45,3 M€ et un montant de produits de 55,4 M€. L'exercice 2024 s'achève sur un résultat des Arts Décoratifs déficitaire à hauteur de 10,1 M€, soit un bénéfice de 0,1 M€ pour le secteur conventionné des musées et un déficit de 10,2 M€ pour le secteur non conventionné des écoles. Le niveau des ressources propres (23,4 M€) traduit la bonne fréquentation des musées et des écoles, les performances des activités commerciales de l'association et l'obtention de mécénats et parrainages au profit des activités culturelles et pédagogiques. L'activité dense de l'année 2024 permet d'améliorer significativement le niveau des ressources propres par rapport à 2023 (+18 %). La subvention pour charge de service public s'élève à 15,5 M€. En 2024, le niveau élevé des charges reflète essentiellement l'inscription réglementaire de la provision pour risques dans le cadre des contentieux en cours à l'École Camondo.

Le budget d'investissement :
Le montant des acquisitions d'œuvres d'art en 2023 est de 0,3 M€. Ne bénéficiant pas de subvention d'acquisition, l'institution finance l'achat d'œuvres d'art grâce à des mécénats et legs. La générosité des mécènes du musée a permis l'entrée en collection de pièces qui viennent enrichir les fonds des départements du musée dans toute leur diversité.

Le programme des autres investissements, à hauteur de 3,8 M€, concerne tout d'abord les aménagements muséaux (1,4 M€), la mise à niveau des équipements techniques (1,4 M€), la maintenance du bâtiment TCE (0,2 M€), les aménagements des espaces de travail (0,2 M€), les équipements de sécurité sûreté (0,2 M€) et l'informatique (0,4 M€).

Les ressources mobilisées en faveur des investissements sont constituées de la subvention du ministère de la Culture, de mécénats au profit d'opérations d'investissement et du versement de la contribution du Louvre Abu Dhabi pour le prêt d'œuvres.

Exploitation du bâtiment

Les études des années précédentes ont produit les chantiers mis en œuvre et réceptionnés cette année. L'opération majeure est le redéploiement et la rénovation du cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies. S'ajoutent la création d'un atelier de restauration annexe dans les réserves jardins et le remplacement de certaines portes des galeries. Ces opérations enrichissent et diversifient l'offre de travail de l'institution et procurent de meilleures conditions de travail.

Les études techniques du musée Nissim de Camondo se sont poursuivies permettant, à la suite de la fermeture du musée cet été et du retrait du mobilier, la réalisation d'un chantier préliminaire de dépose des parquets et boiseries. Ce chantier est une opportunité pour une meilleure connaissance du bâtiment, il consolide la méthodologie des interventions techniques du futur marché principal dans le respect patrimonial du site.

Les besoins du service des publics ont été traduits dans un programme de travaux co-construit durant toute l'année, avec les usagers du service et devant aboutir à des travaux de reconfiguration et de requalification des espaces dédiés : un nouvel outil au service des publics.

Le service sécurité et sûreté prépare la prochaine commission de sécurité avec la levée des réserves des rapports réglementaires, le renforcement de la vidéosurveillance et la poursuite de la formation continue des agents de sécurité sous la responsabilité de la personne dédiée au sein du service.

Système d'information

L'année 2024 a été principalement marquée par la modernisation de deux applicatifs primordiaux pour l'institution :
· La mise en place d'un nouveau système de billetterie en ligne, ventes sur site, réservations et contrôles d'accès. Les principaux objectifs de ce changement étaient de simplifier le parcours numérique de la vente en ligne *BtoC* et *BtoB*, simplifier les processus et les paramétrages dans le quotidien des utilisateurs, simplifier les processus financiers, faciliter le *reporting* tout en améliorant la performance de la solution pour répondre à l'augmentation de la fréquentation et les futurs besoins émergents des Arts Décoratifs.
· La mise en place d'un système complet de la gestion de la scolarité des Ateliers du Carrousel, qui a permis de proposer à ses usagers un système d'inscription et de paiement en ligne, mais aussi de simplifier l'activité administrative, améliorer la gestion des jauges des places disponibles et faciliter les processus financiers.

Parallèlement, l'équipe informatique a poursuivi la sécurisation de son système d'information avec la mise en place de solutions complémentaires de sauvegarde de ces données et le lancement d'un audit de sécurité qui permettra de déclencher un plan d'action pour les années à venir.

Expertise juridique

L'année 2024 a été marquée par plusieurs événements importants liés à l'organisation des instances de l'association, à savoir :
– La mise en vigueur des nouveaux statuts
– Les élections des membres du conseil d'administration et du bureau
– L'agrément des membres de l'assemblée générale
– L'adoption d'un nouveau règlement intérieur des instances
– La dématérialisation de l'organisation des instances via une plate-forme en ligne qui a permis notamment de sécuriser les décisions prises au sein de l'institution.

S'agissant des marchés, 21 consultations ont été lancées, 28 marchés conclus (lots), 92 offres ont été déposées et traitées. La convention d'occupation temporaire pour le restaurant a également été remise en concurrence en 2024, en vue d'être attribuée en 2025 pour une entrée en vigueur de la nouvelle COT début juillet 2025.

Un travail de refonte des modèles de conditions de prêt et de contrat d'acquisition des œuvres a été mené en lien avec le service de la régie des œuvres et le service des acquisitions, de l'inventaire et des dépôts.

Les projets d'exposition, d'itinérances, de mécénat et de privatisation ont nécessité un accompagnement juridique des différents services tout au long de l'année.

Et enfin, une réflexion a été conduite avec l'École Camondo concernant les droits de propriété intellectuelle qui, dans un premier temps, a permis d'établir et transmettre des modèles de documents à utiliser.



Galeries Lafayette, papier peint Desfossé & Karth, vers 1920 —
© Paris, musée des Arts décoratifs

05

ANNEXES

Éditions
p. 102

Les Arts Décoratifs Stratégie Responsabilité des organisations sociétales
p. 103

Taxe Apprentissage
p. 105

Mécènes et Partenaires
p. 106

Partenaires des Arts Décoratifs
p. 108

Organisation fonctionnelle
p. 110

Effectifs
p. 113

Fréquentation et recettes
p. 115

Bilan
p. 116

Compte Financier et Graphiques CF22
p. 116

Acquisitions et dépôt musées
Acquisitions bibliothèque et ressources documentaires
Prêts
Restaurations
Activités scientifiques et réseaux
Lien consultation en ligne :
https://madparis.fr/Rapports-d-activite

Éditions

De bronze et d'or / Bronze and Gold
160 pages
116 illustrations
20,6 × 27,2 cm
Relié
39 €
ISBN 978-2-383140-02-3 /
ISBN 978-2-383140-23-8
2 versions : française et anglaise

Henry Cros
112 pages
143 illustrations
20,2 × 27 cm
Broché à rabats
32 €
ISBN 978-2-383140-22-1

Jean Luce
304 pages
597 illustrations
23,7 × 31,2 cm
Relié
65 €
ISBN 978-2-376660-90-3
Coédition avec Norma éditions

La Naissance des grands magasins
208 pages
220 illustrations
19,1 × 25 cm
Broché avec jaspage
45 €
ISBN 978-2-383140-20-7

L'Intime. De la chambre aux réseaux sociaux
288 pages
220 illustrations
22,1 × 28,5 cm
Relié
52 €
ISBN 978-2-073061-89-8
Coédition avec Gallimard

La Mode en modèles. Photographies des années 1920-1930 [album]
48 pages
43 illustrations
21 × 28 cm
Piqûre bouclette
12 €
ISBN 978-2-383140-28-3

Christofle. Une brillante histoire / Christofle. A Brilliant Story
304 pages
235 illustrations
23 × 30 cm
Relié
55 €
ISBN 978-2-383140-24-5 /
ISBN 978-2-383140-26-9
2 versions : française et anglaise

Christofle [album]
48 pages
48 illustrations
21 × 28 cm
Piqûre bouclette
12 €
ISBN 978-2-383140-29-0

Mon ours en peluche / My Teddy Bear
144 pages
134 illustrations
21,1 × 29 cm
Relié, couture apparente
32 €
ISBN 978-2-383140-25-2 /
ISBN 978-2-383140-27-6
2 versions : française et anglaise

Les Arts Décoratifs Stratégie Responsabilité sociétale des organisations (RSO)

La crise sanitaire récente conjuguée aux effets du dérèglement climatique ont suscité une prise de conscience collective du besoin d'œuvrer sans attendre à la transition vers un développement durable. Dans ce contexte, Les Arts Décoratifs font face à plusieurs enjeux majeurs :

- Répondre à l'évolution des attentes de nos publics, de nos partenaires, de nos mécènes, de nos équipes quant à la réalisation de nos missions de transmission et de valorisation (sur les plans environnemental, social et sociétal).
- Définir la place et la forme du numérique dans la réalisation de nos missions (communication, médiation, diffusion, conservation…).
- Mettre en place une politique de ressources humaines riche et dynamique en lien avec les évolutions environnementales, sociales et sociétales.

Face à ces enjeux, notre institution a pour ambition d'être une institution engagée dans la réflexion, la promotion et la mise en œuvre des objectifs nationaux et internationaux de développement durable (Agenda 2030 de l'ONU : 17 objectifs de développement durable (ODD).

Les valeurs qui nous permettront de mener à bien notre démarche RSO résident dans l'ADN de notre institution : la transmission des savoirs, le partage des connaissances, l'exigence, la rigueur scientifique, la créativité, l'inspiration et l'innovation…

Les engagements RSO des Arts Décoratifs : une ambition forte et des mesures concrètes, au service d'une société plus solidaire, inclusive et durable

En tant qu'association loi 1901 reconnue d'utilité publique, notre impact sur la société est au cœur de nos préoccupations. Qu'il s'agisse de permettre à chacun, quel que soit son bagage social et culturel, d'accéder à nos collections, de préserver, valoriser et transmettre aux générations futures le patrimoine universel dont nous avons la charge dans le cadre de la délégation de service public qui nous lie à l'État, de transmettre des savoirs et des savoir-faire au sein de nos deux lieux d'enseignement tout en maîtrisant notre empreinte environnementale, chacune de nos actions nous engage vis-à-vis du monde et nous pousse à être toujours plus responsables. C'est le cœur de nos missions de service public. C'est pourquoi nous formalisons notre démarche de Responsabilité sociétale des organisations (RSO).

Elle se décline en trois volets :

- Le volet social inclut les pratiques sociales en faveur de l'égalité, de la solidarité et de la lutte contre les discriminations. Cela se traduit par une politique de diversité et d'égalité, pour chacun de nos personnels dans toutes les étapes de leur vie professionnelle. Ce volet reflète également la volonté de l'institution de favoriser la qualité de vie au travail.
- Le volet sociétal recouvre les actions de l'institution à fort impact sur la société, en termes de transmission, de médiation et d'éducation artistique et culturelle.
- Le volet environnemental enfin promeut un modèle de consommation et de production responsable pour répondre aux défis environnementaux.

Démarche à 360 degrés, la Responsabilité sociétale des organisations (RSO) infuse la politique de l'institution au quotidien comme dans ses grands projets stratégiques. Cette politique a un coût qui fera l'objet d'une analyse spécifique et devra désormais être intégré comme un élément structurel de la construction budgétaire de l'institution.

Des engagements inscrits dans un cadre international et ministériel

Face aux défis auxquels nos sociétés font face, l'engagement dans une démarche de Responsabilité sociétale des organisations (RSO) s'impose. L'institution a depuis plusieurs années cette préoccupation, mais il était nécessaire de la formuler dans un plan global et d'en suivre les réalisations concrètes et les progrès. Les Arts Décoratifs entendent s'emparer de ces défis en proposant une démarche RSO ambitieuse, transversale et intégrée au cœur de ses missions.

Au niveau international, la responsabilité sociétale se construit dans le cadre des **Objectifs pour le développement durable des Nations unies (ODD)**. Ces 17 objectifs, adoptés en 2015 par les 193 États membres de l'ONU, visent à relever d'ici à 2030 les grands défis mondiaux auxquels notre société est actuellement confrontée. Également connus en France sous le nom d'Agenda 2030, ils intègrent l'ensemble des grands enjeux sociaux, sociétaux et environnementaux actuels, de la faim dans le monde à la lutte contre le dérèglement climatique.

La France a adopté en 2019 la **Feuille de route pour la France pour l'agenda 2030**, document gouvernemental stratégique prenant la suite de la Stratégie nationale de transition écologique pour un développement durable (SNETDD) adoptée en 2015. Cette feuille de route assure la cohérence de l'action publique et facilite l'appropriation des enjeux et des solutions par tous et toutes. Elle est déclinée au niveau ministériel et le ministère de la Culture, qui s'est résolument engagé dans une stratégie de responsabilité sociétale des organisations depuis 2016, porte aujourd'hui le dispositif « ministère de la Culture responsable », adressé à tous les services, établissements publics et opérateurs du ministère par la note du secrétaire général du 2 juillet 2020.

Ce dispositif intègre le **dispositif interministériel « Services publics écoresponsables (SPE) »**, un socle de 20 mesures obligatoires visant à incarner l'écologie au quotidien pour les services publics ; lancé en 2020, ce dispositif fait suite au plan d'action interministériel « Administration exemplaire » pour l'environnement 2015-2020, décliné au niveau ministériel et déjà lui-même intégré à la stratégie RSO du ministère de la Culture.

Le plan d'action des Arts Décoratifs

Souhaitant s'engager à la hauteur des enjeux, Les Arts Décoratifs a inscrit la RSO au plus haut niveau
de sa gouvernance, la démarche est portée par la directrice générale et le comité de direction dans son ensemble.
Ambitieuse et transversale, cette stratégie, intégrée au cœur des missions des Arts Décoratifs, est définie pour les années 2023 à 2028.
Afin d'atteindre les objectifs attendus pour une gestion durable, la politique RSO des Arts Décoratifs sera inscrit dans le prochain contrat d'objectifs et de performances de l'institution avec un suivi annuel de ses indicateurs.
Chacun des objectifs de la stratégie est décliné en plusieurs actions englobantes, dont l'avancement sera suivi au moyen d'un bilan annuel comprenant des indicateurs spécifiques, ceci afin de souligner l'inscription de l'engagement de l'institution dans le temps long et d'assurer la poursuite et le renforcement des actions déjà engagées.
En accord avec les principes sous-tendant la responsabilité sociétale, la démarche RSO a été construite dans le souci d'assurer son appropriation par l'ensemble des agents.
L'élaboration du plan d'action a été conduite sur la base d'une réflexion collective portée par chaque directeur au sein de sa direction.
L'ensemble des activités de l'institution est intégré dans la démarche, chaque Direction ayant son rôle à jouer.

Notre institutions a finalisé en 2024 un bilan carbone grâce à l'appui de Climat Mundi ainsi qu'un diagnostic de performance énergétique de notre patrimoine immobilier.

Plan d'action RSO

Volet social

Objectif 1. Promouvoir une politique inclusive

Action 1.1 Promouvoir la diversité et l'égalité homme/femme
Action 1.2 Renforcer l'accessibilité de notre offre culturelle aux publics en situation de handicap
Action 1.3 Agir en faveur des agents en situation de handicap

Objectif 2 : Promouvoir la qualité de vie au travail

Action 2.1 Préserver les rapports sociaux au travail
Action 2.2 Maitriser l'Intensité et temps de travail
Action 2.3 Encourager l'Autonomie
Action 2.4 Prévenir l'insécurité de la situation au travail
Action 2.5 Tenir compte des exigences émotionnelles

Volet societal

Objectif 3. Participer à la démocratisation culturelle et à la cohésion sociale

Action 3.1 Garantir un accompagnement exemplaire de tous les publics scolaires
Action 3.2 Assurer l'accès de notre offre culturelle au public le plus large
Action 3.3 Renforcer l'accessibilité de notre offre culturelle et pédagogique aux publics issus du champs social
Action 3.4 Poursuivre notre vocation de lieu de formation pour les jeunes actifs issus de tous les milieux sociaux
Action 3.5 Développer une ligne éditoriale qui permet d'inclure les plus larges publics tout en préservant un très haut niveau scientifique des expositions
Action 3.6 Valoriser les métiers d'art

Objectif 4. Sensibiliser aux enjeux de la responsabilité sociétale et accompagner la transition

Action 4.1 Sensibiliser les publics aux enjeux de la RSO
Action 4.2 Impliquer les personnels dans la démarche RSO
Action 4.3 Accompagner la transition sociétale

Objectif 5. Promouvoir une logique sociétale dans nos politiques d'achats et de délégation

Action 5.1 Renforcer la dimension sociale et environnementale de notre politique d'achat
Action 5.2 Travailler avec nos concessionnaires pour favoriser des pratiques durables

Volet environnemental

Objectif 6. Optimiser la consommation énergétique et l'empreinte environnementale

Action 6.1 Diagnostiquer les consommations énergétiques et l'empreinte carbone de l'institution
Action 6.2 Maîtriser les consommations énergétiques
Action 6.3 Plan de réduction de la pollution numérique
Action 6.4 Préserver la biodiversité

Objectif 7 : Promouvoir une politique de déplacements écoresponsables

Action 7.1 Réduire l'empreinte carbone des déplacement des personnels
Action 7.2 Maîtriser l'empreinte carbone liée aux activités

Objectif 8. Limiter les déchets et promouvoir le réemploi et le recyclage

Action 8.1 Maîtriser les consommations encre et papier
Action 8.2 Assurer une gestion rigoureuse des déchets
Action 8.3 Réduire les consommations de plastique et d'emballage

Objectif 9. Intégrer l'économie circulaire dans la pratique de nos métiers

Action 9.1 Favoriser l'éco-conception des productions
Action 9.2 Recycler les éléments de scénographie
Action 9.3 Recherche de matériaux et de pratiques de travail écoresponsables

Taxe d'apprentissage

A La Carte
A Performance
A26-Igloo
Adecco France
Affine Design Architecture
Affine Design Interiors
Agence Ah !
Agence Arno Gambier
Agence Diot Clement
Agence Jouin Manku
Agence Lieu-Dit
Agence Nc Nathalie Criniere
Agence Rena Dumas - Rdai
Al Dente
Alstom Group
Aluconfort
Appia Art & Assurance
Arte Charpentier Architectes
Atelier Ae
Au Vieux Campeur
Berty (Adam Montparnasse)
Camargo A & D
Charlemagne
Charles Zana Architecture
Christophe Doce Interiors
Cinna
Cj-Amenagement Interieur & Decoration
Ck Regie& Services
Comp3 (Kfc)
Concher Ameublement Soca
Designfuture Sas
Dfm Office
Duval Et Mauler
Ema
Erval
Ets Picard Entrepots Du Cygne D'enghien
Fresh Architectures
Fulgurance Architectures
Galerie Du Passage
Galerie Sarti
Gie Enfin
Grand Hotel De La Gare
Groupe Adp-Paris Aeroport
Groupe Mercadier
Groupe Sottal
Hermes International
Hermes Sellier
Horus Systemes D'information
Hotel François 1er
Howdens Cuisines
Imh Consulting
Imh Interiors
Immopolis Gestion
Immorelle
Inter-Faces
Isotope
Kardham
Kfc Creil
Kjm
Klk Paris
Konexway
La Belle Semeuse
La Grande Ourse-Cie Théâtrale
Lazard Freres Banque
Le Lodge
Lem Projects
Les Courtilles Du Lido
Les Editions Delicieuses
Libellule
Ligne Roset Sas
Lucy Bakli Design
Mas De L'oulivie
Matchbox
Meubles Rinck
Morgan Stanley
Mv Design
Mx Developpement
Nathalie Odiot Architecture D'interieur
Nature Et Decouvertes
Niwaki
Office-In
Olivenoire
Papin Avocats
Persan 5
Ph2b
Pharmacie Boissiere
Pierre Noire
Placages Andre
Pralines Et Chocolats
Primitives
Printemps
Psm Silvera
Rinck Decoration
Rodolphe Parente Architecure & Design
S+
S2h Communication
Safi
Saluces
Sas Jacques Grange Interior Design
Sci Fort Augustus
Snug Communication
Sois6
Start Events
Stephanie Cayet Architecture D'interieur Design
Studio Putman
Tamarin Design
Tectona
Ubik
Via Doma Agence Pise
Whispli
Wilmotte & Associes Nice
Wilmotte & Associes Sas
Wilmotte & Industries Sas
Xns Architecture

Mécènes & partenaires

Mécènes exceptionnels

Particuliers

Mme Lauren Amos
M. et Mme Gregory Annenberg Weingarten
Mme Krystyna Campbell-Pretty
Mme Anne Dias Griffin
M. et Mme Pierre-Alexis Dumas
M. et Mme Johannes Huth
M. et Mme William Fisher
Mme Marina Kellen French
M. Pierre-André Maus
M. Jordan Roth
M. et Mme Stephen A. Schwarzman
M. et Mme Jonathan Tisch

Fondations privées

The Anna-Maria and Stephen Kellen Foundation
GRoW @ Annenberg
The Sakana Foundation
The Schwarzman Foundation

Grands mécènes

Particuliers

M. et Mme Georges Antaki
Mme Anne Brault
M. et Mme Pascal Cagni
M. Madison Cox
Mme Hélène David-Weill
M. et Mme Jérémie Delecourt
Mme Katy Graham Debost
Mme Sciascia Gambaccini
M. Kenneth C. Griffin
Mme. Claire Filhos Petit
Mme Corinne Jacob
M. et Mme René Kern
Mme Danielle Lambert
M. Andries Landman
M. Michael Levin
Mme Laurence Madrelle
M. Andrew Martin-Weber
Mme Mireille Maurel
M. et Mme Léopold Meyer
M. et Mme Sébastien Missoffe
Mme Céline Pellerin
M. et Mme John Pfeffer
M. Clément Pointillart et
Mme Mathilde Stern-Pointillart
Mme Agathe Ruiz de la Prada
Mme Diana R. Quasha
Mme Frédérique Sathal
M. et Mme Lionel Sauvage
M. et Mme Edward Schulak
Mme Nathalie Serfaty
Mme Cindy Sherman
Mme Elena Silenok
Mme Béatrice Stern
Mme Julia Widdowson

Amis des Arts Décoratifs

Fondations privées

Fondation Cagni

Mécènes

Particuliers

M. et Mme Hervé Aaron
Mme Viana Bertrand
M. et Mme Magne Brekke
Mme Eliane de La Béraudière
M. Christophe Esber
M. Jacques Lacoste
M. et Mme Hubert Goldschmidt
Mme Christine Françoise Jeanneret
Mme Christelle Kocher
M. Peter Marino
M. François-Xavier Remy
M. François Sallembien
M. Christopher Ohrstrom

Fondations privées

Fondation Robert & Magda Rebutato sous l'égide de la Fondation Bullukian
The Hopewell Fund
The Philip and Irene Toll Gage Foundation

Certains donateurs ont souhaité conserver l'anonymat.

Cercle Design 20/21

Mme Caroline Jollès, marraine du Cercle

Mme Marie-Hélène Ambrouil
Mme Aline Asmar d'Amman
M. Marc Benda
Mme Sylvia Charvillat
Mme Amélie-Margot Chevalier et Mme Céline Letessier
Mme Sophie Dumas
M. Stéphane E. Dumas
M. Jean-Jacques Dutko
M. Fabrice Evangelista et Mme Véronique Mély
Mme Caroline Freymond
Mme Annick Giraudo
Mme Katy Graham Debost
Mme Florence Guillier-Bernard
Mme Anne Hirsch
M. Fabrice Martineau
M. Bruno Moinard
Mme Isabelle de Ponfilly
M. Côme Remy
M. François de Ricqlès
Mme Ionne Rosa
Mme Anne de la Roussière
Mme Yumiko Seki
Mme Sylviane Séraudie
Mme Cécile Verdier
Mme Christina Vervitsioti Missoffe
M. Harold Wilmotte

Cercle des Arts graphiques

M. Lionel Sauvage, président du Cercle

M. et Mme Hervé Aaron
Prince Amyn Aga Khan
M. Jean Bonna
M. et Mme Jean-Marie Andriveau
M. et Mme Eric Coatalem
Mme Nicole de Pazzis-Chevalier
M. Emmanuel Du Douët De Graville
M. et Mme Thierry Dubard de Gaillarbois
Mme Alice Goldet
M. et Mme Hubert Goldschmidt
M. et Mme Daniel Guerlain
M. Jacques Lacoste
M. Daniel Marchesseau
M. et Mme Emmanuel Marty de Cambiaire
Mme Nathalie Motte Masselink
M. et Mme Christopher North
M. Christopher Ohrstrom
M. et Mme Benjamin Steinitz
Mme Katrin Henkel
M. Daniel Thierry
GRoW @ Annenberg

Partenaires des Arts Décoratifs

Mécènes et partenaires des expositions 2024

Mode et Sport

Iris Van Herpen – Sculpting the Senses

Henry Cros

L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux

Christofle

Mon ours en peluche

La naissance des grands magasins, mode, design, jouets, publicité, 1852-1925

Grands mécènes

Avec le soutien de Van Cleef & Arpels

Partenaire culturel

Mécènes et partenaires

Club des partenaires

Acajou

Amarante

Amboine

Organisation fonctionnelle

au 31 décembre 2024

Johannes Huth, président
Sylvie Corréard,
directrice générale
Sophie Malville,
chargée de mission

Direction du mécénat et des privatisations

Nathalie Coulon,
directrice
Mélite de Foucaud,
directrice adjointe
Eugénie Goncalves,
chargée des Amis
Nina Vigneron, cheffe de projet mécénat et privatisations
Diane Doré,
cheffe de projet mécénat

Musées

Christine Macel,
directrice générale adjointe,
directrice des musées
(jusqu'au 15 octobre 2024)
Bénédicte Gady,
conservatrice en chef du patrimoine,
directrice des musées par intérim
(à partir du 16 octobre 2024)
Xavier Montagnon,
responsable administratif
Liliia Polshcha,
chargée d'activité

Département des collections historiques

Ariane James-Sarazin,
conservatrice générale du patrimoine
Audrey Gay-Mazuel,
conservatrice du patrimoine
Mathieu Rousset-Perrier,
conservateur du patrimoine
Sophie Motsch,
attachée de conservation
Astrid Grange,
assistante de conservation
Pauline Juppin,
assistante de conservation

Département des arts asiatiques et des arts de l'Islam

Béatrice Quette,
conservatrice

Département des collections modernes et contemporaines

Juliette Pollet,
conservatrice du patrimoine
Marianne Brabant,
assistante de conservation
Raphaèle Billé,
assistante de conservation
Louise Curtis,
assistante de conservation

Département des bijoux

Mathieu Rousset-Perrier,
conservateur du patrimoine
Pauline Juppin,
assistante de conservation

Département du verre

Jean-Luc Olivié,
conservateur en chef
Véronique Ayroles,
assistante de conservation

Département des jouets

Anne Monier Vanryb,
conservatrice
Marie-Lou Canovas,
assistante de conservation

Département des arts graphiques

Bénédicte Gady,
conservatrice en chef du patrimoine
Sébastien Quéquet,
attaché de conservation
Catherine Gouédo-Thomas,
assistante de conservation
Marion Neveu,
assistante de conservation
Sonia Aubès,
chargée d'activité

Département de la mode et du textile

Denis Bruna,
conservateur en chef
Marie-Sophie Carron de la Carrière, conservatrice en chef du patrimoine
Sophie Lemahieu,
conservatrice
Eric Pujalet-Plaà,
attaché de conservation
Hélène Renaudin,
assistante de conservation
Marie-Pierre Ribère,
assistante de conservation

Département de la publicité et du design graphique

Amélie Gastaut,
conservatrice en chef
Axelle Baroin,
attachée de conservation
Christelle Di Giovani,
assistante de conservation
Romain Condamine,
assistant de conservation

Musée Nissim de Camondo

Ariane James-Sarazin,
conservatrice générale du patrimoine
Sophie Le Tarnec,
attachée de conservation
Ghislaine Flageul,
assistante administrative

Base des œuvres

Michèle Jasnin,
administratrice

Bibliothèque, Archives et Documentation

Anne-Laure Charrier-Ranoux,
conservatrice en chef des bibliothèques, responsable
Carole Balut,
assistante administrative

Clémence Daugeron,
responsable de l'ingénierie documentaire et des projets numériques

Camille Chastagner,
bibliothécaire
Laure Haberschill,
bibliothécaire principale
Gwenhael Kernemp,
bibliothécaire
Marie Kersebet,
biblothécaire
Carole Pilarz,
biblothécaire

Magasiniers :
Manuel Gazquez
Mario Nlonza
Freddy Serva
Sully Severien
Antony Warint

Karine Bomel,
responsable des archives
Marie Dion,
archiviste

Véronique Sevestre,
responsable du centre de documentation
Laurence Bartoletti,
chargée d'études documentaires
Emmanuelle Beuvin,
chargée d'études documentaires
Amina Salmi,
documentaliste
Barbara Topalov,
documentaliste
Marie Watier,
documentaliste

Département des collections

Florence Bertin,
responsable
Sarah Ben Hamida,
cheffe de projet

Conservation préventive – restauration

Catherine Didelot,
restauratrice métal
Valentine Dubard,
restauratrice arts graphiques
Emmanuelle Garcin,
restauratrice textile
Cécile Huguet,
restauratrice arts graphiques
Benoît Jenn,
restaurateur mobilier
Aude Mansouri,
restauratrice textile
Melina Plottu,
restauratrice textile
Myriam Teissier,
chargée d'activité mode et textile

Régie des œuvres

Giulia Nardelli,
responsable
Dominique Régnier,
régisseur
Richard Costa,
régisseur
Gilliane Réant,
assistante régisseur
Estelle Savoye,
chargée du mouvement des œuvres
Louis Arumainayagan,
chef d'équipe MIOA

Monteurs-installateurs d'œuvres d'art :
Alain Bleuzen
Jérémy Camara
Loïs Ercolano
Dominique Flam
Simon Lambert

Acquisitions/Inventaire/ Dépôts

Christophe Heer,
responsable
Marie Clergue,
chargée d'activité
Louise Marx,
chargée d'activité
Maïlys Pradier,
chargée d'activité

Publics, médiation et développement culturel

Isabelle Grassart,
responsable
Magali Charvériat,
responsable du développement et de la relation aux publics
Marguerite Héliot,
cheffe de projet médiation
Giulia Bergonzini,
chargée d'activité
Amandine Loayza-Desfontaines,
chargée d'activité
Anne-Laure Doussaint,
assistante administrative
Lucie Wronke,
assistante administrative
Adrianna Slusarczyk,
gestionnaire technique

Conférenciers

Estéla Alliaud
Anne Amiot-Defontaine
Jean-Pierre Constant
Francesca Maria De Larderel
Corinne Dumas-Toulouse
Geneviève Grabowski
Anja Kornerup-Bang
Michèle Obriot
Charlotte Paris
Aydé Rouvière
Lucile Stellakis
Xénia Metaxia Tubidis
Ventikou
Lucy Winkelmann

Éditions et images

Catherine Ojalvo,
responsable
Laure Alegre,
cheffe de projet éditions
Rachel Brishoual,
responsable (en disponibilité)
Amélie Segonds,
chargée de production
Ève Briend,
chargée de diffusion
Céline Deschaud,
assistante administrative et éditoriale

Direction de la production et du développement international

Yvon Figueras,
directeur
Stéphane Perl,
responsable de production
Claire Berthet,
cheffe de projet
Amélie Bouxin,
cheffe de projet
Charlotte Frelat,
cheffe de projet
Nicolas Polowski,
régisseur d'espaces

École Camondo sites de Paris et Méditerranée

Michèle Dard,
directrice
Caroline Naphegyi,
directrice des études
Isabelle Chauvois,
directrice administrative
Elena Bormida,
responsable de la communication
Bertrand Ehrhart,
responsable de la bibliothèque

École Camondo Paris

Elena Prozumente,
documentaliste
Inès Candellier,
chargée de communication
Jean-François Paineau,
chargé de l'atelier maquettes
Clara Devanz,
chargée de FabLab
Céline Leterre,
chargée de scolarité
Amandine Langlois,
chargée de scolarité
Samir Bouchami, assistant administratif accueil et scolarité

Fetima Krim,
chargée de gestion
Bénédicte Bill,
assistante de gestion
Janice Adjoumani,
chargé de gestion RH
Anna Fried,
assistante de gestion RH
David Westphal,
régisseur
Igor Stahurschi,
technicien régisseur

Professeurs Camondo Paris

Philippine Aprile-Mandillon
Martine Bedin
Emmanuel Bénet
Sébastien Boissard
Sandrine Bonami-Castel
Bruno Borrione
Pierre Brichet
Marta Budkiewicz
Hélène Changeux-Ruelle
Antoine Charon
Pierre Charrié
Florence Clausel-Borel
Tania Cohen-Guez
Jean-Pierre Constant
Aki Cooren
Philippe Costard
Romain Cuvellier
Aude De Bourbon Parme
Anne De Robert Noir
Laurent Delesgues
Béatrice Duport
Jeremy Edwards
Laure Fernandez
José Ferreira
Aurélien Fouillet
Antoine Fraysse
Manolita Fréret-Filippi
Flore Garcin Marrou
Mayalène Guelton
Paul Guérin
Anne-Sophie Harnisch
Sébastien Kieffer
Selina König
Nicolas Kuligowski
Bruno Lacour-Veyranne
Olivier Lellouche
Julie Linotte
Aïssa Logerot
Arnaud Madélénat
Paul Marchesseau
Marco Mencacci
Etienne Mineur
Patrick Nadeau
Joseph Nasr
Denis Pegaz-Blanc
Raphaëlle-Laure Perraudin
Loïc Person
Sophie Rasse
Yvett Rotscheid
Leo Schlumberger
Aleksey Sevastyanov
Marie-Aurore Stiker-Métral
James Tinel
Xavier Tiret
Vincent Tordjman
Alexandra Vagnaux
Evangelos Vasileiou
Olivier Védrine
Julien Verhaeghe
Anne Xiradakis
Dan Yeffet
Caroline Ziegler-Heller

École Camondo Méditerranée

Margaret Iragui-Lejeune,
directrice
Jean-Yves Thibert,
responsable administratif et financier
Carine Flores,
coordinatrice des études
Cécile Emma,
chargée de scolarité
Amandine Capion,
cheffe d'atelier
Nolwenn Giardina,
régisseuse
Yasmany Morales Sardinas,
assistant administratif
Laetitia Magnien,
assistante de production numérique

Professeurs Camondo Méditerranée

Mathieu Bassée
Julien Benayoun
Gilles Bertrand
Miriam Betoux
Stéphane Boudin-Lestienne
Lauren Boulay
Antoine Charon
Vincent Coste
Marie De Lignerolles
Valentin Dubois
Laure Fernandez
Julien Fuentes
Lili Gayman
Margaret Iragui
Patrick Jouffret
Charlotte Juillard Leroyer
Yannick Le Guiner
Elsa Leterrier
Deborah Lollivier
Valérie Michel Faure
Isabelle Miller
Bernard Moïse
Claire Mucchielli
Anne-Sophie Roussy Dal Canto

Ateliers du Carrousel

Fulvia Di Pietrantonio,
directrice
Martine-Sophie Montbrun,
responsable administrative et financière
Stéphane Le Masle,
adjoint
Laurence Le Floch,
chargée d'activité
Hayet Labidi,
assistante administrative
Jean-Baptiste Routier,
technicien
Damien Aquil,
agent administratif

Sarah Chalal,
agent administratif
Hélène Duplantier,
cheffe d'ateliers enfants
Emmanuelle Favard,
cheffe d'ateliers adultes
Aydé Rouvière,
cheffe d'ateliers modelage

Enseignants

Donald Abad
Cléa Arnulf
Natalia Aruguete
Christian Aubrun
Maureen Béguin
Marta Budkiewicz
Fabienne Burckel de Tell
Juan Sebastien Camelo Abadia
Cécile Colom Y Canals
Valérie Debure
Valérie Delarue
Grégory Drouin
Hélène Duplantier
Emmanuelle Favard
Sacha Golemanas
Thomas Gosselin
Maria Guillon
Valentine Langlais
Philippe Henensal
Indra Milosavlievic
Isabelle Mouedeb
Nathalie Muron
Gaspard Njock
Sandra Richard
Augustin Rogeret
Sophie Rousseau Dartus
Muriel Salling
Aurélie Sartres
Romain Vicari
Elsa Werth

Direction de la communication

Olivier Hassler,
Directeur de la communication
Isabelle Waquet,
assistante de direction
Isabelle Mendoza,
responsable presse et partenariat
Guillaume Del Rio,
attaché de presse
François-Régis Clocheau,
graphiste
Fabien Escalona,
community manager et webmaster
Laure Godini,
cheffe de projet
Sarah Liebelin Manfredi,
cheffe de projetl
Jean-André Senailles,
chef d'équipe accueil

Agents d'accueil :
Philippe Bosq
Auriane Château
Constance Delort
Anne-Laure Doussaint
Maria Fernandez
Anaïs Guilluy
Anne-Axelle Heckel
Marie Kersebet
Anaïs Meaume

Direction administrative et financière

Viviane Besombes,
directrice

Juridique
Nour Mouhaidine,
responsable juridique
Ludmila Kanoune,
juriste

Finances
Christine Etting,
responsable du service financier
Jocelyne Krief,
contrôleur de gestion
Natacha Kamp,
assistante de gestion
Hélène Bousbaci-Glaudis,
responsable de la comptabilité
Valérie Fauvel,
comptable
Seng Morakoth,
comptable
Gina Pires,
comptable

Informatique
Céline Fournier,
responsable du service informatique
Florent Davenne,
architecte technique
Pierre-Xavier Bourcier,
expert exploitation informatique

Direction des ressources humaines

Héléna Loucano-Jeugnet,
directrice
Pauline Rio,
chargée RH

Développement et projet RH
Dorothée Kahn,
directrice
Nathalie Bigoin,
chargé développement RH

Rémunération, Avantages Sociaux et Paie/Administration du personnel
Sonia Kermiche,
responsable
Karine Simon,
coordinatrice paie et administration du personnel
Virginie Brossard,
gestionnaire paie et administration du personnel
Audrey Devillers,
gestionnaire paie et administration du personnel
Lydia Trouvay,
gestionnaire paie et administration du personnel

Comité Social et Économique
Carole Quillaud,
assistante administrative

Direction bâtiment et sécurité

Pascale Guigou,
directrice
Nathalie Suret,
chargée de gestion administrative et opérationnelle
Sarah Fériaux-Rubin,
cheffe de projet

Bâtiment et moyens généraux
Cyril Mousseigne,
responsable
Aymeric Abouhari,
chef de projet exploitation
Guillaume Ksstentini,
chef d'équipe technique
Yves Goyard,
peintre
Anderson Tavares,
électricien
Diogo Henrique,
tous corps d'état
Pascal Agez,
chef d'équipe moyens généraux
Thierry Goncalves,
agent logistique polyvalent
Michel Battesti,
agent logistique polyvalent
Laurent Michaud,
agent logistique polyvalent
Alexandre Podevyn,
agent logistique polyvalent
Victor Kayat,
chef d'équipe entretien

Agents d'entretien :
Sylvain Bazoge
Michel Pétrovic
Éric Rouault
Milena Tosovic

Sécurité
Gino Anoumantou,
responsable
Loic Sanchez,
adjoint au responsable
Fousseyni N'Diaye,
chargé de sécurité
Sara el Joudi,
assistante administrative

Chefs d'équipe Sécurité :
Arumainayagam Leretta
Julian Bizanga
Alexis Branche
Didier Davelu
El Hassane Kissi
Helene Guelfi
Arezki Lahlali
Régina Lopes
Jimmy-Trésor M'babu Gampy
Beata Michorczyk
Alain Monguillon
Abdelghani Ouaglal
Jean Quioc
Éric Zerrouki
Toure Lamine

Agents :
Marie Rosine Adiceam
Marc Andriot
Adrien Bambo-Mangione
Anne Barciet
Belkiss Belaa
Mohamed Belmiloud
Saber Ben Sghaier Gharbi
Gokay Candan
Hermann Cartallier
Thomas Chevalier
Savoroat Chhum
Balvina Delgado
Mamadou Lamine Diaby
Marieta Diakite
Mouhamadou Diarra
Becaye Djitte
Kelly Dosso
Cécile Dufrenne
Nassim El Hamdaoui
Hajer Ferjani
Mohamed Al Mous Fofana
Gilles Girard
Fouzia Goujon
Sylvie Greco
Maud Jannin
Anna Maria Jedrasiak
Raphaël Suthakaran
JohnsonBaghdadi Khennouf
Christian Kilolo
Yanis Labidi
Lydia Lawson D'Almeida
Rossela Longo
Koulai Danielle Mah
Aziz Mahraz
Xxx Many
Perrine Marques
Luc Mars
Hamza Mustapha Mokrani
Rachida Moujoud
Julien Perchaud
Dominique Philippot
Gabriel Poulain
Stéphane Poussin
Hamza Ramdani
Kévin Richard
Stéphane Richarme
Lionel Schlesinger
Lamia Sghaier Zaaboub
Aicha Sidibe
Raymond Soudes
Saidou Sy
Codjo-Olivier Tossou
Geneviève Trailov
Sylvie Vallade
Marie-Ruby Van Mechelen
Clara Villard
Pascal Zerrouki

Caissiers :
Marie-Helena Sablon-Gamokoba
(caissière principale Camondo)
Marie Sandra Tacquet
(caissière principale Rivoli)

Tableau des effectifs

Effectif total au 31 décembre 2024

Services

	C.D.I. Non cadres	Cadres	Hommes	Femmes	Total	C.D.D. Non cadres	Cadres	Hommes	Femmes	Total
Services communs et conventionnés										
Administration générale	8	21	4	25	**29**					**0**
Direction de la communication	8	8	4	12	**16**	13		2	11	**13**
Direction des musées	43	72	26	89	**115**	7	9	2	14	**16**
Moyens techniques, généraux et sécurité	91	10	61	40	**101**	10		7	3	**10**
Total services communs et conventionnés	**150**	**111**	**95**	**166**	**261**	**30**	**9**	**11**	**28**	**39**
Services commerciaux										
Éditions commerciales	1	2		3	**3**	1			1	**1**
Locations d'espaces		1		1	**1**					**0**
Photographies commerciales		3		3	**3**					**0**
Total services commerciaux	**1**	**6**	**0**	**7**	**7**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**
Services non conventionnés										
Ateliers du Carrousel	39	3	13	29	**42**	6		2	4	**6**
École Camondo	38	66	51	53	**104**	3	35	23	15	**76**
Total services non conventionnés	**77**	**69**	**64**	**82**	**146**	**9**	**35**	**25**	**19**	**44**
Total Général	**228**	**186**	**159**	**255**	**414**	**40**	**44**	**36**	**48**	**84**

Âge

	C.D.I. Non cadres	Cadres	Hommes	Femmes	Total	C.D.D. Non cadres	Cadres	Hommes	Femmes	Total
Moins de 25 ans	6	1	4	3	**7**	20	2	6	16	**22**
de 25 à 30 ans	27	8	7	28	**35**	12	7	4	15	**19**
de 31 à 40 ans	43	41	26	58	**84**	6	11	8	9	**17**
de 41 à 50 ans	48	59	45	62	**107**	1	14	8	7	**15**
de 51 à 65 ans	97	72	73	96	**169**	1	10	10	1	**11**
Plus de 66 ans	7	5	4	8	**12**					**0**
Total Général	**234**	**186**	**159**	**255**	**414**	**40**	**44**	**36**	**48**	**84**

Ancienneté

	C.D.I. Non cadres	Cadres	Hommes	Femmes	Total	C.D.D. Non cadres	Cadres	Hommes	Femmes	Total
Moins de 1 ans	26	22	19	29	**48**	36	42	33	45	**78**
de 1 à 5 ans	62	81	50	93	**143**	4	2	3	3	**6**
de 6 à 10 ans	27	24	19	32	**51**					**0**
de 11 à 15 ans	28	15	15	28	**43**					**0**
de 16 à 20 ans	17	13	11	19	**30**					**0**
Plus de 20 ans	68	31	45	54	**99**					**0**
Total Général	**228**	**186**	**159**	**255**	**414**	**40**	**44**	**36**	**48**	**84**

Fréquentation et recettes

Fréquentation des musées

	Entrées payantes			Entrées gratuites			Entrées totales		
	2023	2024	écart en % 2024/2023	2023	2024	écart en % 2024/2023	2023	2024	écart en % 2024/2023
Site Rivoli (Arts Décoratifs, Mode et Textile, Publicité)	235 000	319 098	36%	361 204	435 546	21%	596 204	754 644	27%
Musée Nissim de Camondo	36 007	20 215	-44%	22 947	13 276	-42%	58 954	33 491	-43%
Total musées	**422 680**	**339 313**	**-20%**	**530 609**	**448 822**	**-15%**	**953 289**	**788 135**	**-17%**

Pour rappel, le musée Camondo a fermé ses portes le 04/08/2024 au soir pour des travaux de mise aux normes.

Recettes des droits d'entrée

	2023	2024	écart en % 2024/2023
Site Rivoli (Arts Décoratifs, Mode et Textile, Publicité)	3 042 181	4 433 507	46%
Musée Nissim de Camondo	412 314	246 772	-40%
Prestations du département pédagogique et culturel	356 461	466 711	31%
Total musées	**3 810 956**	**5 146 990**	**35%**
Intermusées	121 802	89 829	-26%
Total général	**3 932 758**	**5 236 819**	**33%**

Bilan simplifié 2024

Bilan actif

	31/12/2024	31/12/2023
Actif immobilisé		
Immobilisations incorporelles		
Concessions brevets et droits similaires	15 813	10 632
Immobilisations corporelles		
Terrains	10 505 001	10 505 001
Constructions	8 595 001	8 595 001
Installations techniques, matériel et outillages industriels	5 474 704	5 141 617
Autres immobilisations corporelles	2 096 571	1 234 348
Immobilisations en cours	5 054 310	4 713 499
Biens reçus par legs ou donations destinés à être cédés	-30	-30
Immobilisations financières		
Participations et créances rattachées	1 808 319	1 805 493
Prêts	50 177	50 177
Autres immobilisations financières	24 011	38 320
TOTAL I	**33 623 877**	**32 094 058**
Actif circulant		
Stocks et encours	380 781	294 793
Créances		
Créances clients, usagers et comptes rattachés	5 384 977	4 791 213
Autres créances	1 431 835	2 490 994
Valeurs mobilières de placement	8 438 605	8 264 710
Disponibilités	16 913 681	16 599 768
Charges constatées d'avance	690 089	415 201
TOTAL II	**33 239 967**	**32 856 679**
TOTAL GENERAL	**66 863 844**	**64 950 737**

Bilan passif

	31/12/2024	31/12/2023
Fonds propres		
Réserves		
Réserves statutaires ou contractuelles	326 426	326 426
Réserves pour projet de l'entité	6 133 511	9 006 501
Autres réserves	20 083 733	20 083 733
Résultat	-10 130 525	-2 872 989
SITUATION NETTE	**16 413 144**	**26 543 670**
TOTAL I	**16 413 144**	**26 543 670**
Fonds reportés et dédiés		
Fonds reportés liés aux legs et donations		
Fonds dédiés	12 835 900	12 213 165
TOTAL II	**12 835 900**	**12 213 165**
Provisions		
Provisions pour risques	11 835 000	2 023 600
Provisions pour charges	4 453 757	4 416 921
TOTAL III	**16 288 757**	**6 440 521**
Emprunts et dettes		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit		
Emprunts et dettes financières diverses	8 653	8 653
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	8 658 867	7 958 431
Dettes des legs et donations Fiscales et sociales	5 922 409	5 287 481
Autres dettes	365 124	308 147
Produits constatés d'avance	6 370 990	6 190 669
TOTAL IV	**21 326 043**	**19 753 381**
TOTAL GENERAL	**66 863 844**	**64 950 737**

Compte financier simplifié 2024

Produits

	CF 2023 serv. conv.	CF 2023 serv. non conv.	CF 2023 Les Arts Décoratifs	CF 2024 serv. conv.	CF 2024 serv. non conv.	CF 2024 Les Arts Décoratifs	Ecart CF 2024/ CF 2023 Les Arts Décoratifs
Subventions de fonctionnement État	15 240 358	0	15 240 358	15 533 274	0	15 533 274	2%
Produits courants de fonctionnement	**13 424 290**	**6 986 391**	**20 410 681**	**16 758 560**	**7 356 663**	**24 115 223**	**18%**
billetterie musées et prestations culturelles	3 932 758	0	3 932 758	5 236 819	0	5 236 819	33%
activités commerciales éditoriales (catalogues, photos...)	706 037	6 475 790	7 181 827	948 484	6 780 213	7 728 697	8%
mises à disposition d'espaces	1 288 129	0	1 288 129	3 815 714	0	3 815 714	196%
recettes domaniales - concessions	1 384 430	0	1 384 430	2 179 491	0	2 179 491	57%
mécénats et partenariats expositions	4 837 620	10 000	4 847 620	3 745 470	0	3 745 470	-23%
autres subventions d'exploitation et taxes d'apprentissage	180 785	250 720	431 505	36 655	323 579	360 234	-17%
participation frais de gestion, cotisations et produits divers	1 094 530	249 881	1 344 411	795 928	252 871	1 048 799	-22%
Produits financiers	**342 219**	**166 364**	**508 583**	**331 785**	**288 073**	**619 858**	**22%**
Produits exceptionnels	**49 059**	**753**	**49 812**	**23 758**	**2**	**23 760**	**-52%**
Reprises sur amortissements et provisions	**4 227 376**	**188 943**	**4 416 319**	**2 799 598**	**67 753**	**2 867 351**	**-35%**
Transferts de charges	**1 318 999**	**9 955**	**1 328 954**	**2 116 635**	**0**	**2 116 635**	**59%**
TOTAL DES PRODUITS	**34 602 301**	**7 352 407**	**41 954 708**	**37 563 610**	**7 712 492**	**45 276 102**	**8%**
Résultat. Déficit	1 995 395	877 594	2 872 989	0	10 168 588	10 130 525	
	36 597 696	**8 230 001**	**44 827 697**	**37 563 610**	**17 881 080**	**55 406 627**	**24%**

dont flux financiers entre services conventionnés et services non conventionnés. Le compte de résultat consolidé présente un montant de produits de 43 126 849€ pour 2024.

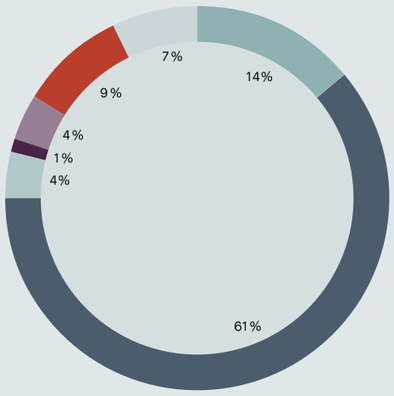
Charges

	CF 2023 serv. conv.	CF 2023 serv. non conv.	CF 2023 Les Arts Décoratifs	CF 2024 serv. conv.	CF 2024 serv. non conv.	CF 2024 Les Arts Décoratifs	Ecart CF 2024/ CF 2023 Les Arts Décoratifs
Charges de personnel	**17 999 256**	**4 751 384**	**22 750 640**	**18 749 279**	**5 185 697**	**23 934 977**	**5%**
Autres charges	**14 831 626**	**2 560 406**	**17 392 032**	**15 861 425**	**2 657 195**	**18 518 620**	**6%**
Dotation amort. et provisions	**3 698 685**	**902 846**	**4 601 532**	**2 890 413**	**10 008 794**	**12 899 208**	**180%**
Charges exceptionnelles	**68 129**	**15 365**	**83 494**	**24 429**	**29 394**	**53 823**	**-36%**
TOTAL DES CHARGES	**36 597 696**	**8 230 001**	**44 827 697**	**37 525 547**	**17 881 080**	**55 406 627**	**24%**
Résultat. Excédent				38 063	0	0	
	36 597 696	**8 230 001**	**44 827 697**	**37 563 610**	**17 881 080**	**55 406 627**	**24%**

dont flux financiers entre services conventionnés et services non conventionnés. Le compte de résultat consolidé présente un montant de charges de 53 257 374€ pour 2024.

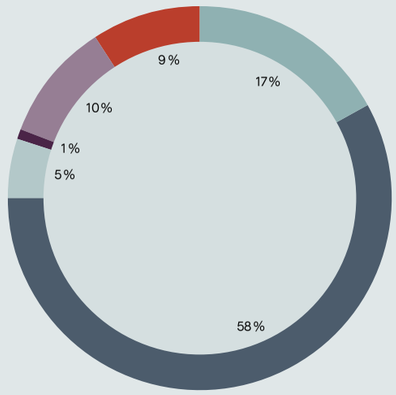
Charges au compte financier 2024

(charges d’exploitation)



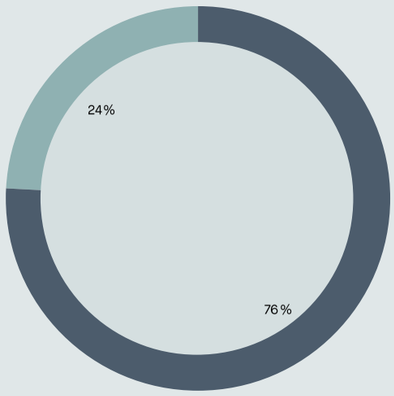
Arts Décoratifs

- charges expositions
- charges de personnel
- charges de fonctionnement – Collections et activités scientifiques
- charges de fonctionnement – Publics
- charges de fonctionnement – Éducation
- charges de fonctionnement – Bâtiment
- charges de fonctionnement – Fonctions support



Musées

- charges expositions
- charges de personnel
- charges de fonctionnement – Collections et activités scientifiques
- charges de fonctionnement – Publics
- charges de fonctionnement – Bâtiment
- charges de fonctionnement – Fonctions support

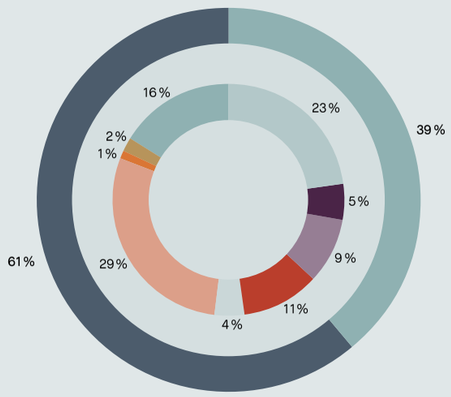


Écoles

- charges de personnel
- charges de fonctionnement

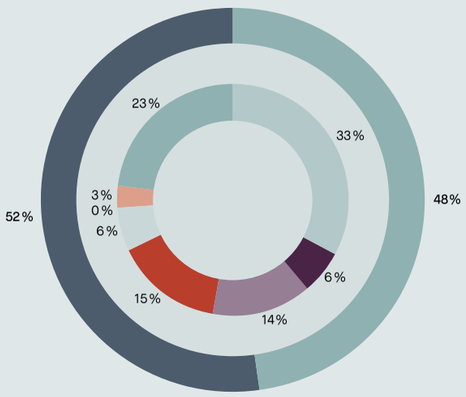
Recettes au compte financier 2024

(subventions et ressources propres d’exploitation)



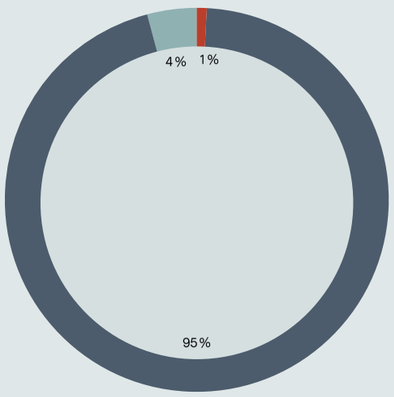
Arts Décoratifs

- subventions publiques
- ressources propres
- billetterie + prestations culturelles
- mécénats et partenariats financiers
- redevances de concessions
- locations espaces et événementiel
- produits éditions, photos et diverses
- scolarité des écoles
- subventions et taxes
- facturations charges / divers
- mécénats / partenariats expositions



Musées

- subventions publiques
- ressources propres
- billetterie + prestations culturelles
- mécénats et partenariats financiers
- redevances de concessions
- locations espaces et événementiel
- produits éditions, photos et diverses
- subventions et taxes
- facturations charges / divers
- mécénats / partenariats expositions



Écoles

- mécénats et partenariats financiers
- scolarités des écoles
- subventions et taxes

Les Arts Décoratifs

107, rue de Rivoli, 75001 Paris
Tél. 01 44 55 57 50
Madparis.fr

107, rue de Rivoli, 75001 Paris

Musée des Arts décoratifs
Bibliothèque
Ateliers du Carrousel

63, rue de Monceau, 75008 Paris

Musée Nissim de Camondo
Ateliers du Carrousel

266, boulevard Raspail, 75014 Paris

École Camondo
Ateliers du Carrousel

Coordination
Laure Godini,
Olivier Hassler,
Sarah Liebelin-Manfredi,
Sophie Malville

Correction
Anne-Claire Juramie

Conception graphique
Nicolas Hubert & Amélina Bouchez